



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# JIM QUEEN



**Film réalisé par Marco NGUYEN et Nicolas ATHANÉ**

France 2026 1h25

Avec les voix de Alex Ramirès, Jérémy Gillet, Shirley Souagnon, Philippe Katerine, La Briochée...

**Scénario de Simon Balteaux, Marco Nguyen, Nicolas Athané et Brice Chevillard. Produit par le détonant studio Bobbypills.**

« Reste toi-même, les autres sont déjà pris ». Il voue un culte à son corps, il a les biceps bombés, les abdos hyper bien dessinés, il adore le sport, il est même affiché au fronton de sa salle de muscu préférée, le Temple Gym ; il adore danser et gare à celui qui convoiterait son podium perso au PowerBoyz, boîte de nuit 100 % gay où il passe ses soirées. Il s'appelle Jim Parfait et il est « influen-

ceur ». Un cadon dans sa partie, l'icône la plus sexy et la plus suivie de la scène gay parisienne. Jim adore de toute évidence sa vie boostée aux anabolisants et aux compléments alimentaires protéinés.

Or, un matin comme les autres où il se prépare pour sa séance de sport quotidienne, Jim, effaré, voit un de ses abdos disparaître ! Puis deux, puis trois...

**N°458 du 24 juin au 28 juillet 2026 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places**



## JIM QUEEN

Plop ! Plop ! Plop ! Paniqué, il court à l'hôpital – et la sentence tombe : il a choppé l'hétérose, la nouvelle IST qui décime les rangs homosexuels, transformant les fiers homos en vulgaires hétéros. L'hétérose, c'est l'avachissement programmé, le « manspreading » instinctif, le « fashion faux-pas », l'intérêt obligatoire pour le tuning, la bière et le foot... Et puis la chute libre : une obsession pour la monogamie, un désir irrépressible de reproduction et enfin une phobie de certaines zones érogènes qui... que... bon... bref : l'horreur suprême. Tous les followers de Jim se désabonnent. Tous sauf un, énamouré : Lucien, charmant jeune homme fluet qui peine à s'assumer face à une effroyable mère catho-castratrice (qui n'est autre que la terrifiante Ministre de la Santé !), l'exact opposé des fantasmes de Jim. C'est ce duo mal assorti qui part à la recherche du mystérieux Dr Ragoult et de son hypothétique remède à l'hétérose : la « chloro queer »...

Voilà un film qui ne prend pas de pincettes. Qui fonce dans le tas à tombeau ouvert, appelle un chat un chat, la prostate une zone érogène et l'Empereur breton réac des médias et du cinéma un Mogul fascistoïde – et ça fait un bien fou ! Un dessin animé (dé-)culotté, inventif, joyeusement féroce, écrit à huit mains par un quarteron de scénaristes sans filtres, adeptes des jeux de mots crus et nourris de solides références satiriques « bêtes et méchantes » (de Hara Kiri à Ralf König). Les plus anciens reconnaîtront là l'héritage du vétéran Picha (*Tarzoön la honte de la jungle*), les plus jeunes béeront et jubileront devant un spectacle auquel (hélas !) rien ni personne ne les a vraiment préparés (nous sommes quelques-uns à penser que *Peepoodo*, la « série éducative pour adultes » produite par le même studio Bobbypills, aurait toute sa place dans les programmes des lycées). Lucien, le newbie (débutant dans le milieu), nous guide dans la jungle des cultures et des chapelles gay qui sert de décor à une improbable relecture de conte de Grimm par un Tex Avery sous acide, avec ses héros, ses méchants, sa bonne fée drag, son Graal. Tour à tour décapant et bienveillant, *Jim Queen* balance autant sur les queerphobies de notre époque qu'il moque l'homo-normativité (culte du corps, âgisme, classisme...). Et ne prône en définitive qu'une saine attitude, quelle que soit son orientation : l'acceptation de soi. Pour Marco Nguyen, « l'humour, c'est la meilleure arme pour faire face à l'état du monde aujourd'hui. » On ne peut qu'abonder dans son sens et, le film à peine fini, on en redemande tellement on a ri et halluciné devant tant d'inventivité.

**Avant-première le mardi 14 juillet à 20h30**  
dans le cadre du **Programme Q (comme queer)**  
en présence de **Franck Finance-Madureira**,  
Directeur et Fondateur de la Queer Palm à Cannes.

# DU FIOUL DANS LES ARTERES

Réalisé par **Pierre LE GALL**

France / Pologne 2026 1h30

avec Alexis Manenti, Julian Świeżewski,  
Mohamed Makhtoumi, Oudesh Rughooputh...

Écrit par **Pierre Le Gall, Camille Pertou et Martin Drouot**

**FESTIVAL DE CANNES 2026 :**

**PRIX RÉVÉLATION DE LA QUEER PALM**

Enfant de bohème, l'amour, c'est bien connu, ne connaît pas de lois – ni de frontières...

C'est un singulier sacerdoce que de faire profession de rouler, rouler toujours, presque sans relâche sa vie durant, connaissant mieux les aires de repos, les stations service et les restoroutes que son « sweet home » ou sa famille... Une astreinte, un esclavage, pour des chauffeurs-routiers soumis à des cadences toujours plus rudes, au dumping économique et social d'une concurrence sauvage qui oppose les compagnies battant pavillons de différents pays – mais aussi une certaine idée de la liberté, seul maître à bord (après Dieu) de son « gros-cul », dans sa cabine, à l'abri des conventions sociales et du jugement des « braves gens ».

Étienne est de cette engeance méconnue. Il passe l'essentiel de sa vie derrière son volant – roulant, mangeant, dormant. Y aimant, aussi, parfois. Le film incroyable de Pierre le Gall, au titre sibyllin, outre qu'il dresse le portrait fortement empathique du milieu méconnu des routiers – trop souvent associé à une ribambelle de clichés plus ou moins virilistes – bifurque subrepticement vers les chemins de traverse moins balisés du mélodrame flamboyant, magnifique, tout en sensualité et en tendresse, absolument craquant.

Ce soir-là, comme dans une chanson populaire, Étienne remonte son chargement vers le brouillard, tandis que Bartosz, le Polonais, descend 12 tonnes (environ) dans le midi : ces deux-là se rencontrent sur une aire d'autoroute et le coup de foudre est immédiat. Intense. Bouleversant. C'est le début d'une romance, façon « Brokeback asphalt », sidérante de beauté.

Précédé du court métrage *Egungun*  
d'Olive NWOSU projeté en association avec le programme  
More Films For Freedom  
du British Council et du BFI.



Le Programme Q (comme queer), dédié à la création queer et féministe, aux discriminations, aux sexualités et aux affects, se déploie pour sa 4<sup>e</sup> édition du 14 au 21 juillet. Plus d'infos : [www.progq.com](http://www.progq.com)



# AVANT-PREMIÈRES EXCEPTIONNELLES



## DE TROIS FILMS PRIMÉS AU FESTIVAL DE CANNES

en plus des deux sorties estivales des formidables *Le Corset* (15 Juillet) et *Notre salut* (29 Juillet)

Dimanche 5 juillet à 16h30  
Grand Prix

### MINOTAURE

Réalisé par Andreï ZVIAGUINTEV

France / Allemagne 2026 2h15

VOSTF (russe)

avec Dmitriy Mazurov, Iris Lebedeva, Boris Kudrin, Varvara Chmykova...

Scénario de Andreï Zviaguintsev et Simon Liashenko, d'après *La Femme infidèle* de Claude Chabrol

2022. Dans la Russie où la guerre peine à être perçue comme une réalité tangible, Gleb a tout pour être heureux : chef d'une entreprise florissante, il vit à l'écart de la grisaille citadine dans une somptueuse villa avec Galina, sa ravissante épouse, et leur fils, bien peigné, bien poli. Bonheur d'apparence. Car le bateau prend l'eau de toutes parts. L'ordre de mobilisation générale, même ré-interprété « sur mesure » par le maire avec les entrepreneurs influents de la ville, risque de priver Gleb de quelques-uns de ses meilleurs éléments. Malgré l'argent, le pouvoir, la petite société de notables provinciaux est plus corsetée que jamais – un air de fin de règne souffle sur la ville. Et surtout, Gleb découvre incidemment que sa douce Galina a un amant. Or, Gleb est un garçon entreprenant et pragmatique. Pour lequel tout problème a sa solution.

Le réalisateur inspiré de *Leviathan* ou *Faute d'amour* nous revient avec ce *Minotaure* caustique, froid, machiavélique, qui ausculte la bonne société russe au moment où elle se prépare à sacrifier ses enfants – les envoyant mourir censément pour leur patrie. Imparable.



Dimanche 12 juillet à 14h30  
Prix d'interprétation féminine pour Virginie Efira et Tao Okamoto

### SOUDAIN

Réalisé par Ryūsuke HAMAGUCHI

Japon / France 2026 3h15

VOSTF (français et japonais)

avec Virginie Efira, Tao Okamoto, Gabriel Dahmani...

Scénario de Ryūsuke Hamaguchi et Léa Le Dimna

On n'en revient encore pas : trois heures et quart qui passent comme dans un rêve. C'est même presque trop court, on en redemanderait. Une telle maîtrise, une telle fluidité, une telle évidence pour raconter des choses à la fois simples et essentielles, nous faire partager les sentiments troublants et complexes de ses magnifiques héroïnes du coin de la rue, esquisser les réflexions hésitantes, à peine didactiques, d'une pensée en marche, filmer la délicatesse cotonneuse de l'aube après une nuit de veille, la douceur d'un massage apaisant sur

un corps usé... C'est infiniment précieux. On est instantanément happé par cette histoire de coup de foudre / amitié, évidente, intense, qui réunit trop fugacement Mari, la metteuse en scène japonaise en représentation à Paris (Tao Okamoto), et Marie-Lou, la directrice d'EHPAD humaniste en proie au doute (Virginie Efira). C'est beau, très beau. Les comédiennes sont bouleversantes.

Samedi 18 juillet à 18h15  
Palme d'Or

### FJORD

Écrit et réalisé par Cristian MUNGIU

Roumanie / Norvège 2026 2h26

VOSTF (anglais, norvégien, roumain)

avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen...

Après 4 mois, 3 semaines et 2 jours (2007), Cristian Mungiu entre dans le club très fermé des « double-palmés » d'or à Cannes avec *Fjord*, un de ses films les plus aboutis, à la fois virtuose et incisif, passionnant, humaniste, qui pose infiniment plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

Originaire de Bucarest, Mihai s'installe dans une petite ville norvégienne avec Lisbet, son épouse, et leurs cinq enfants. La famille, très pieuse, se lie rapidement avec ses voisins, les Halberg, plutôt laïcs. Un modèle d'intégration...

Mais lorsqu'une enseignante découvre des bleus sur le corps de l'aînée des Gheorghiu, une enquête sociale est ordonnée pour des soupçons de mauvais traitements. Lisbet et Mihai se voient préventivement retirer la garde de leurs enfants... Sans prendre parti, le réalisateur dissèque avec maestria la confrontation des parents avec les services sociaux et la justice, les tensions qui clivent peu à peu la petite communauté...



FESTIVAL



D'AVIGNON

## LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES du 4 au 25 juillet

Les Territoires cinématographiques tissent un dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma. C'est un rendez-vous quotidien de projections de films à l'issue desquelles le public rencontre et échange avec des artistes de théâtre, des chorégraphes, des cinéastes, des activistes, des critiques et journalistes invités au Festival d'Avignon. Cet espace explore les relations intimes que ces invités entretiennent entre les disciplines et avec le monde. Un espace pour étendre le regard sur les thématiques portées au plateau, les territoires de la langue invitée et le Café des idées.

À noter également, chaque matin à 10h30, des séances sont spécialement destinées aux plus jeunes.

Les rencontres seront animées, en partenariat avec le magazine *Transfuge*, par Oriane Jeancourt Galignani, rédactrice en chef et Hugues Le Tanneur, journaliste, par Marjorie Bertin, journaliste à *RFI*, et Jean-Michel Frodon, critique, enseignant et historien du cinéma, ancien directeur des *Cahiers du cinéma*.

Vous pouvez acheter vos places à l'avance auprès de la billetterie du Festival ou au cinéma Utopia Manutention.

Des projections exceptionnelles à 21h viennent cette année explorer les territoires du fantastique et de l'effroi avec des films emblématiques du cinéma de genre sud-coréen.



Séance le 14 juillet à 21h00

## DERNIER TRAIN POUR BUSAN

**YEON Sang-ho**

Corée du Sud 2016 1h58 **VOSTF**  
avec Gong Yoo, Kim Soo-ahn, Jeong Yu-mi,  
Ma Dong-seok, Choi Woo-shik

On croyait tout connaître des morts-vivants, jusqu'à ce qu'on découvre leur version sud-coréenne : ce sont des zombies à grande vitesse (des ZGV ?). Ils cavalent à toute blinde derrière leurs proies, d'autant plus flippants qu'ils opèrent en milieu clos, à l'intérieur d'un train plein d'innocents voyageurs... (D'après C. Mury, *Télérama*)

Séance le 17 juillet à 21h00

## THE HOST

**BONG Joon-ho**

Corée du Sud 2006 2h00 **VOSTF**  
avec Song Kang-ho, Byun Hee-bong,  
Park Hae-il, Bae Doo-na, Ko A-sung



*The Host*, film fantastique, virtuose et plein de surprises, est une fable où l'imaginaire et le monstre servent de révélateurs à l'inconscient collectif, où les classes populaires sont les premières victimes de la dégénérescence d'une société...

Le film est servi par une mise en scène mêlant avec aisance, tragique, effroi et burlesque...

Séance le 18 juillet à 21h00  
(deux séances supplémentaires  
les 10 et 25 juillet à 11h00)

## PARASITE

**BONG Joon-ho**

Corée du Sud 2019 2h12 **VOSTF**  
avec Song Kang-ho, Lee Sun-kyun, Choi  
Woo-shik, Park So-dam, Chang Hyae-jin  
**Festival de Cannes 2019**  
**Palme d'Or, à l'unanimité du jury**

*Parasite* navigue entre satire grinçante, comédie relevée et thriller un brin surréaliste. On n'a plus qu'à se laisser porter et surprendre par le récit magnifiquement mis en scène et filmé. La radiographie de notre époque est saisissante, le mépris de classe n'étant jamais bien loin, on anticipe une pétaudière prête à exploser. Et on ne sera pas déçu !



On profite de la programmation des *Territoires de la langue invitée* pour vous montrer le dernier film de Yeon Sang-ho pour quelques séances. Retrouvez un texte complet ailleurs dans cette gazette.

## COLONY

**YEON Sang-ho** Corée du Sud 2026 2h02 **VOSTF**  
avec Ginna Jun, Koo Kyo-hwan, Ji Chang-wook, Kim  
Shin-rock, Shin Hyun-been, Go Soo...

**FESTIVAL DE CANNES 2026,**  
**SÉLECTION OFFICIELLE, SÉANCE DE MINUIT.**  
**Interdit aux moins de 12 ans.**

Après le formidable *Dernier train pour Busan*, qui nous avait laissés tétanisés sur nos sièges, Yeon Sang-ho nous revient avec une horde de zombies assez atypiques, mais *Colony* n'est pas seulement un film d'horreur terriblement efficace, c'est également une savoureuse satire politique et sociale, où la cruauté et la monstruosité ne sont jamais tout à fait là où on les attend.



Séances les 4, 11 et 19 juillet à 11h00

## HIVER À SOKCHO

**Koya KAMURA**

France / Corée du Sud  
2024 1h45 **VOSTF**  
avec Bella Kim, Roschdy Zem,  
Mi-Hyeon Park, Tae-Ho Ryu  
**D'après le roman**  
**d'Elisa Shua Dusapin**

*Hiver à Sokcho* évoque avec une profonde délicatesse ce voyage entre deux territoires qui s'interrogent, se tournent autour, deux mondes qui s'attirent mais qui ne se comprennent jamais totalement. C'est un film feutré qui avance doucement, comme une marche prudente sur la neige... à petits pas, dessinant à l'encre l'histoire d'une rencontre entre deux âmes sensibles.



Séances les 5, 12 et 20 juillet à 11h00

## MEMORIES OF MURDER

**BONG Joon-ho**

Corée du Sud 2003 2h10 **VOSTF**  
avec Song Kan-ho, Kim Sang-kyung,  
Byun Hee-bong, Song Jae-ho  
**Grand Prix, Festival du Film Policier**  
**de Cognac 2004**

*Memories of murder* est évidemment noir, il peint avec une rage explosive, qui va parfois jusqu'à la farce grotesque, la violence et les côtés obscurs de l'âme humaine, il touche du doigt l'effroi et le désespoir mais pourtant il en émane une clarté étrange, un sentiment de foi absolue en l'humanité, une sorte de poésie dévastée.



Séances les 6, 13 et 21 juillet à 11h00

## MINARI

**Lee Isaac CHUNG**

USA 2020 1h55 **VOSTF**  
(essentiellement en coréen)  
avec Steven Yeun, Ye-Ri Han,  
Alan S. Kim, Yuh-Jung Youn

Le récit est délicieusement construit autour du double du réalisateur à l'âge de sept ans... En Arkansas, David est un gamin facétieux, dont le regard observe goulûment et tâche de décrypter le monde des adultes, qui bien sûr se résume à celui de ses parents. L'arrivée de leur grand-mère coréenne va créer comme un choc des cultures...

Séances les 7, 14 et 22 juillet à 11h00

## ABOUT KIM SOHEE

**July JUNG**

Corée du Sud 2022 2h15 **VOSTF**  
avec Kim Si-eun, Doona Bae,  
Song Yo-sep

Sohee est bien loin des préoccupations des adultes. Elle est libre – son corps l'est tout autant. Elle est tout à fait incapable d'accepter les remarques méprisantes des garçons qui moquent les mimiques de sa copine. Et Sohee n'hésite pas, insulte, menace, tient la dragée haute aux petits machos. Mais cette liberté va bientôt être bridée...

Séances les 8, 15 et 23 juillet à 11h00

## LES BONNES ÉTOILES

**Hirokazu KORE-EDA**

Corée du Sud / Japon  
2022 2h09 **VOSTF**  
avec Song Kang-ho, Gang Dong-won,  
Doona Bae, Lee Ji-eun  
**Festival de Cannes 2002 :**  
**Prix d'interprétation masculine**  
**pour Song Kang-ho**

Situé en Corée du Sud, à Busan, entre périple cocasse teinté d'un humour décapant, polar à suspense et mélo à nous chavirer le cœur, le film du cinéaste japonais Kore-Eda se joue magnifiquement des genres même si les protagonistes du film, kidnappeurs de bébé, ne sont pas d'une rigueur morale exemplaire...



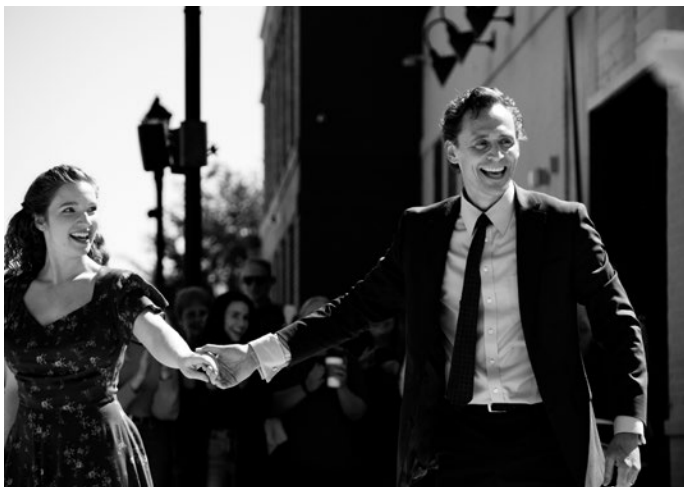
Séances les 9, 18 et 24 juillet à 11h00

## A NORMAL FAMILY

**HUR Jin-ho**

Corée du sud 2024 1h56 **VOSTF**  
avec Sul Kyung-gu, Jang Dong-gun,  
Kim Hee-ae, Claudia Kim  
**D'après le roman Le Dîner**  
**de Herman Koch**

Dans la veine du décapant *Parasite*, *A normal family* est une réjouissante autant qu'effroyable satire de la bonne société coréenne. Rapports de classe houleux, amours filial et parental soumis à de grosses secousses sismiques, relations incertaines aux écrans, à la violence, sens moral à géométrie variable...



**Projection le dimanche 5 juillet à 15h  
suivie d'une rencontre avec Tiphaine Raffier.  
Rencontre animée par Marjorie Bertin.**

## LIFE OF CHUCK

**Écrit et réalisé par Mike FLANAGAN**

USA 2024 1h50 VOSTF

avec Tom Hiddleston, Chiwetel Ejiofor,  
Karen Gillan, Mark Hamill, Jacob Tremblay...

**Adaptation magistrale de *La Vie de Chuck*,  
de Stephen King publié dans le recueil *Si ça saigne*  
(Albin Michel et Livre de poche)**

Il est des films magiques... *Life of Chuck* en fait partie, véritable hymne à la vie, à ce qui fait sa saveur, à ce qui nous raccroche à elle. Une invitation joyeuse à savourer son parcours sans faire cas de sa fin dérisoire. Surtout, ne jamais perdre de vue que nous sommes une infime gouttelette d'un Grand Tout réjouissant. « L'univers contient des multitudes, il me contient aussi ! » : cette paraphrase du grand poète étasunien Walt Whitman reviendra tout au long du récit comme un mantra bénéfique.

Adapté d'un court roman pas du tout horrifique de Stephen King, le film est construit à rebours, contre les vents et marée de l'existence...

Premier tableau : ce soir-là, Marty Anderson, en rentrant chez lui, se trouve pris dans un embouteillage désespérant... Pourtant, au-dessus du marasme ambiant plane un bienveillant sourire, celui d'une intrigante publicité dans le style des 70's qui déclame : « 39 merveilleuses années ! Merci Chuck ! ». C'est le début de l'énigme...

Deuxième tableau, une dizaine d'années plus tôt : il nous plonge dans la vie d'un certain Charles Krantz, venu assister à un fort sérieux colloque intitulé « être banquier au 20e siècle ». Rien de très frétilant... Pourtant ce jour-là restera dans sa vie et dans nos souvenirs comme une parenthèse enchantée, vibrante, lumineuse à tout jamais...

Troisième tableau, une bonne trentaine d'années plus tôt : nous voilà aux côtés d'un petit garçon jovial, assoiffé de tendresse, entouré de l'amour des siens. Tous seront secoués par une annonce qui bouleversera leurs vies...

Et c'est au fin fond d'un grenier condamné que l'énigme Chuck prendra toute sa dimension, à la lumière du jour, et que l'on comprendra toute la portée de cette épopée subtilement philosophique qui imprègne durablement nos pensées.

**Tiphaine Raffier présente dans le cadre  
du Festival d'Avignon *L'hors-présence ou  
Chimères du pays de Morsan* du 4 au 10 juillet  
(relâche le 6) à 11h à La FabricA.**

**Projection le lundi 6 juillet à 15h suivie  
d'une rencontre avec l'équipe du Papotin.  
Rencontre animée par Marjorie Bertin.**

## CAFÉ SANS FILTRE

**Galaad HEMSI et Coralie VAN RIETSCHOTEN**  
France 2025 1h08

*Café sans filtre* est un documentaire profondément sensible, qui prend le temps. Le temps de regarder, d'écouter, de laisser advenir les gestes et les silences de Élie, Gabriel, Raphaël, Steeve et Saïd, cinq adolescents autistes, engagés dans une aventure aussi simple en apparence que profondément subversive. En effet, le film les accompagne dans l'apprentissage des métiers de la restauration : la cuisine, le dressage des plats, le service en salle, le respect d'un rythme collectif et des exigences du travail. Peu à peu, ces gestes techniques deviennent des points d'ancrage, des moyens d'expression, des espaces de confiance. En plein cœur de Paris, un restaurant prend vie, porté par l'engagement de ces jeunes et par la force d'un projet qui refuse l'exclusion comme horizon.

Là où la société a souvent tendance à mettre à l'écart, *Café sans filtre* choisit de faire avec, au présent, dans le réel. Il montre le travail comme un espace possible d'émancipation, à condition qu'il soit pensé comme un lieu d'attention, d'accompagnement et de respect. En creux, le documentaire interroge notre rapport à la norme, à la performance et à la place que nous laissons à celles et ceux qui ne s'y conforment pas.

Ce qui se joue ici dépasse largement l'expérience d'un restaurant. *Café sans filtre* dessine une autre manière de faire société, fondée sur la confiance, le temps long et la reconnaissance des singularités. Le film nous invite à déplacer notre regard : non pas ce que ces jeunes « ne peuvent pas », mais ce qu'ils apportent, ce qu'ils transforment, ce qu'ils rendent possible. Un film d'humanité et d'espoir, profondément politique au sens noble, qui nous rappelle que l'inclusion ne se décrète pas — elle se pratique, chaque jour, dans les gestes les plus concrets.

**Que se passe-t-il quand on peut tout dire ?**

**Cloître Saint-Louis le mardi 7 juillet à 10h  
Dans le cadre du Festival d'Avignon et du Café  
des idées, les journalistes du Papotin échangent  
avec Mathilde Monnier et Lucie Antunes.**





**Projection le mardi 7 juillet à 15h suivie d'une rencontre avec Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias de la compagnie Baro d'evol. Rencontre animée par Marjorie Bertin.**

## QUI SOM

**Salvador SUNYER**  
Espagne, France 2025 1h40

Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias, partenaires à la scène comme dans la vie, ont conquis le public international avec les performances inclassables de leur compagnie, Baro d'evol. Quand le Festival d'Avignon leur confie une nouvelle création, en 2024 dans la cour du lycée Saint-Joseph, ils ressentent le besoin de réinterroger le sens même de leur engagement artistique, dans un monde qui semble au bord de l'effondrement.



Voilà comment le Festival d'Avignon présentait le spectacle de la compagnie Baro d'evol lors du festival en 2024 : « Qui sommes-nous ? » C'est la question que pose la compagnie franco-catalane Baro d'evol : une question qui se conjugue aussi bien au présent qu'au passé et au futur. Ils déploient des performances pleines d'humour, inventives et généreuses, de fabuleux voyages dont le public est partie prenante. Mêlant comédiennes et comédiens, danseuses et danseurs, musiciennes et musiciens, acrobates, clowns et céramiste, *Qui som ?* libère une incroyable énergie vitale, une explosion de couleurs et de formes qui appelle de ses vœux un monde à venir : ce monde qui se fabrique dans l'argile et dans nos corps, en lutte contre les forces du désespoir et du renoncement.

**Projection le vendredi 10 juillet à 15h suivie d'une rencontre avec Amir Reza Koohestani. Rencontre animée par Oriane Jeancourt Galignani.**

## LES OMBRES PERSANES

**Mani HAGHIGHI**  
Iran 2023 1h47 VOSTF  
avec Taraneh Alidoosti, Navid Mohammadzadeh, Esmail Poor-Reza, Farham Azizi  
**Écrit par Mani Haghighi et Amir Reza Koohestani**

Il pleut sur Téhéran. Prise dans un embouteillage monstre, Farzaneh, monitrice d'auto-école, semble elle aussi à l'arrêt. Perdue dans ses pensées, une vision inattendue va lui faire poser son regard au-delà du pare-brise embué. Jalal, son mari, est là, à quelques mètres : il marche dans la rue puis s'engouffre dans un bus. Que fait-il ici, à cette heure, à cet endroit précis de la ville ? Où va-t-il ?

Après interrogations et interrogatoire, ce que Farzaneh va découvrir dépasse l'entendement, la raison et les lois de la nature : il y a dans cette ville un couple identique au sien, un homme qui ressemble comme deux gouttes d'eau à son mari, une femme qui est sa parfaite sœur jumelle. Mirage ? Hallucination ? Rêve éveillé ? À partir de ce postulat quasi-fantastique qui s'impose à nous, spectateurs, un film brillant et percutant va se bâtir sous nos yeux. À travers ce jeu de miroirs et au-delà de la thématique du double, c'est bien plus que le simple destin de ces quatre protagonistes qui est ici raconté. Farzaneh et Jalal et leur doubles, Bitā et Mohsen, forment les pièces d'un puzzle complexe où les trajectoires individuelles sont indissociables du champ social dans lequel elles évoluent. Et s'ils sont radicalement différents, il s'avère qu'ils sont tous les quatre les marionnettes d'une société fondamentaliste, victimes d'un système qui ne dit au fond qu'une seule chose : il n'y a pas d'autre voie que celles définies par le pouvoir et la religion. Cette expérience d'inquiétante étrangeté par dédoublement va renvoyer à chacun la pertinence de sa propre existence. La photo du film est à la fois réaliste et expressionniste et l'ambiance générale, entre thriller psychologique et film fantastique, fascinante.

**Amir Reza Koohestani présente, dans le cadre du Festival d'Avignon et du cycle de lectures Le souffle d'Avignon, *Les Perses* le jeudi 9 juillet à 19h au Jardin du Palais des Papes.**



# LES DOMS FESTIVAL OFF 2026



4 → 25 JUILLET



## SALLE

10H30  
**LES ENFANTS DE LA VALLEE**  
LES ATELIERS DE LA COLLINE  
1h – Dès 9 ans

12H30  
**LE SILENCE DE CLAIRE LAGRANGE**  
COMPAGNIE DE LA BÊTE NOIRE  
1h15 – Dès 15 ans

14H30  
**PÉPÉE, UNE HISTOIRE SANS CHUTE**  
JOSÉPHA SINI ET LAURÈNE HURST  
1h10 – Dès 12 ans

17H  
**EXHIBIT A**  
SIHAME HADDOUÏ  
ET ILYAS METTIOUÏ  
55 min – Dès 15 ans

19H45  
**RUMBA**  
DAVID MURGIA  
ET ASCANIO CELESTINI  
1h35 – Dès 15 ans

22H15  
**CE QUE LE VENTRE DIT**  
LISETTE LOMBÉ  
ET MARC NAMMOUR  
1h – Dès 15 ans

## JARDIN

16H  
**OPÉRA PUNK**  
BRUT MOVEMENT  
50 min – Dès 6 ans

18H30  
**POUR L'EXPANSION DES POSSIBLES DANS MA SEXUALITÉ**  
CLUB P.E.P.S.  
50 min – Dès 15 ans

## HORS LES MURS

→ Au festival Villeneuve en Scène  
18H, 19H, 20H  
**AU COIN DE MA RUE**  
CIE BONIMENTEURS  
Tous les jours du 9 au 21 juillet  
sauf le 14 et le 15.  
45 min – Dès 10 ans

→ Au Totem  
11H20 ET 16H20  
**CARAVANE DES MÛCHETTES**  
CIE LES2FRIDA  
Du 7 au 23 juillet  
sauf les dimanches 12 et 19.  
1h10 – De 4 à 8 ans

## TARIFS BILLETTERIE

### DES DOMS

Plein : 21€  
Réduit\* : 14€  
Enfant (-12 ans) : 10€

→ pour le spectacle *Au coin de ma rue*, se référer à la billetterie de Festival Villeneuve en scène  
→ pour le spectacle *La caravane des mûchettes*, se référer à la billetterie du Totem  
→ pour le spectacle *T'façon on est en 2012*, se référer à la billetterie des Hivernales – CDCN d'Avignon

\* carte off, demandeur-se d'emploi, étudiant-e, moins de 26 ans.

### SUR PLACE

Tous les jours  
de 10h à 22h15  
Fermé les jours de relâche :  
les 8, 15 et 22 juillet  
 **Paiements acceptés :**  
CB / chèque / espèces

### EN LIGNE

[lesdoms.eu](http://lesdoms.eu)



### DES PARTENAIRES

#### FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE

Tarifs 13€ / 10€ / 9€

En ligne :  
[festivalvilleneuveenscene.com](http://festivalvilleneuveenscene.com)  
Par téléphone :  
04 32 75 14 95

#### TOTEM SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART • ENFANCE • JEUNESSE

Tarifs : 10€ / 7€ / 6€ / 5€  
Gratuit pour la presse  
En ligne : [le-totem.com](http://le-totem.com)  
Par téléphone :  
04 90 85 59 55

#### AUX HIVERNALES – CDCN D'AVIGNON

Tarifs 20€ / 14€ / 8€ / 5€  
En ligne :  
[hivernales-avignon.com](http://hivernales-avignon.com)  
Par téléphone :  
04 90 82 33 12

**Samedi 11 JUILLET – SÉANCE EXCEPTIONNELLE : INTÉGRALE DE LA SÉRIE *ETTY*,**

en partenariat avec Arte France - **De 11h à 13h40** : projection des épisodes 1, 2 et 3. **De 15h à 18h** : projection des épisodes 4, 5 et 6. **À 18h00, rencontre avec l'auteur et réalisateur Hagai Levi et la comédienne Julia Windischbauer.** Rencontre animée par Philomène Bon, journaliste à Arte. Tarif unique 15€.

arte



**Série en six épisodes créée, écrite et réalisée par Hagai LEVI**  
**Basée sur les journaux intimes et les lettres d'Etty Hillesum**

France / Allemagne / Pays-Bas 2025 5h24 **VOSTF**

(néerlandais / allemand)  
avec Julia Windischbauer, Sebastian Koch, Leopold Witte, Gijs Naber, Claire Bender...

Il est rare – pour ne pas dire inédit – qu'on décide de programmer la diffusion complète d'une série. L'évidence et l'enthousiasme l'ont vite emporté au vu des qualités exceptionnelles d'*Etty* et à la perspective de programmer Hagai Levi, un des plus grands créateurs de séries au monde, à qui l'on doit notamment *BetiPul* (adapté en France sous le titre de *En Thérapie*), *The Affair*, *Our boys* ou *Scenes from a marriage* (adaptation du *Scènes de la vie conjugale* de Bergman).

La série est inspirée des écrits d'Etty Hillesum (1914-1943), rédigés entre 1941 et 1943 et publiés longtemps après sa mort, survenue à Auschwitz à l'âge de 29 ans, suite à sa déportation volontaire. Jeune femme juive néerlandaise,

Etty a en effet refusé de bénéficier des protections qui lui étaient offertes, en choisissant de partager le sort de ses semblables et continuer à aider ceux qu'elle pouvait jusqu'au bout. La série d'Hagai Levi relate les deux années avant sa déportation, pendant lesquelles Etty Hillesum entreprit d'écrire son journal sous l'impulsion de son psychanalyste Julius Spier, avec qui elle entretenait une relation amoureuse. Ces écrits témoignent avec une incroyable acuité du parcours émancipateur d'une jeune femme trouvant via l'écriture un nouveau rapport au monde, l'expression entière de son être et de sa considération profonde des autres. Ce cheminement – physique, amoureux, intellectuel – se fait en pleine connaissance de la noirceur de l'époque : confrontée aux montées des persécutions, Etty développe une aversion profonde contre la haine.

« La barbarie nazie éveille en nous une barbarie identique. Cette barbarie qui est la nôtre, nous devons la rejeter intérieurement », écrit-elle.

La trajectoire d'Etty Hillesum reste une énigme pour bien des commentateurs. Issue d'une famille non pratiquante,

elle adopta le geste d'agenouillement propre aux chrétiens sans jamais se convertir. La série rend à cette femme son caractère plein et irréductible, s'arrêtant aux portes de ce qui constitue un acte de solidarité à peine concevable, emportant dans son sac vers les camps un exemplaire de la Bible, un du Coran, *L'Idiot* de Dostoïevski et un recueil de poèmes de Rilke.

En plus de relater avec brio cet accomplissement spirituel d'Etty Hillesum, le coup de génie d'Hagai Levi est d'avoir entièrement transposé le récit dans le Amsterdam d'aujourd'hui. Voir une capitale européenne contemporaine plonger dans le totalitarisme, entendre s'entasser le métal des bicyclettes hollandaises comme les nazis amassaient les paires de lunettes à l'entrée des camps : l'effet d'anachronisme est saisissant et résonne avec les discours de haine qui partout gagnent nos sociétés. La lucidité des choix d'Etty Hillesum, refusant d'être réduite au statut de victime, inlassablement guidée par un idéal de solidarité, forme une lecture historique et politique moderne, formidablement éclairante.

**10 — 20**

(relâche le 15)

**juillet**



**Les Hivernales**

---

**On (y)  
danse  
aussi  
l'été!**

---

**CDCN d'Avignon**

**Au CDCN**

Brahim Bouchelaghem

Lorraine Dambermont

Madeleine Fournier

Fabrice Lambert

Manuel Roque

Christian Ubl et Kurt Demey

Huang Wen-Jen

**À la Chartreuse**

**de Villeneuve lez Avignon**

**9 — 11 juillet**

Massimo Fusco

18 rue Guillaume Puy | hivernales-avignon.com | 04 90 82 33 12

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE / PHOTO JULIE ARTACHO



## LE PROGRAMME DE FILMS DE DARIA DEFLORIAN

Projection le dimanche 12 juillet à 15h  
 suivie d'une rencontre avec Daria Deflorian,  
 Jacopo Quadri et Greta De Lazzaris.  
 Rencontre animée par Oriane Jeancourt Galignani.

## VIAGGIO A JEJU

Andrea PIZZALIS et Nikolai PALMIERI  
 Italie 2026 20mn VOSTF  
 Film en cours de réalisation que nous espérons  
 fini à temps pour la projection...

En mai 2025, Daria Deflorian clôture le Busan International Performing Art Festival avec *La Végétarienne*, une adaptation du roman de l'autrice lauréate du prix Nobel Han Kang. Après la première, elle, Monica Piseddu et Andrea Pizzalis décident de ne pas rentrer. C'est ainsi que commence leur voyage à Jeju...

## SIAMO QUI PER PROVARE

Jacopo QUADRI et Greta DE LAZZARIS  
 Italie 2022 1h28 VOSTF  
 avec Daria Deflorian, Antonio Tagliarini, Francesco Alberici,  
 Martina Badiluzzi, Monica Demuru...

Daria, comédienne et auteure, et Antonio, chorégraphe et danseur, vivent dans le même immeuble à Rome. Depuis des années, ils partagent leur vie artistique et privée, leurs émotions et leurs pensées. Mais tout est sur le point de basculer. Daria épouse Attilio et déménage. Entre temps, ils se lancent dans la création d'un nouveau spectacle inspiré de *Ginger et Fred* de Federico Fellini, un jeu d'interprétation et d'identification avec le duo Mastroianni/Masina. Nous sommes en 2021, en pleine pandémie, les théâtres sont désertés et contraints à une hibernation forcée. La méthode de travail de Daria et Antonio explore souvent la vie de chaque acteur de la compagnie. Confessions, doutes personnels et interrogations fusent : « Qu'avons-nous à offrir aux autres ? Pourquoi sommes-nous acteurs, artistes ? Quelle est notre responsabilité envers le public et le monde qui nous entoure ? » Au milieu de ces doutes, au cœur de l'euphorie créative, nos acteurs ressemblent de plus en plus à une bande de naufragés, désorientés, où la réalité se mêle sans cesse à la performance qui (ne) prend (pas) forme. D'après *Cinemaitaliano.info*

Daria Deflorian présente dans le cadre du Festival d'Avignon *Che dolore terribile è l'amore* du 13 au 18 juillet à 22h au Cloître des Carmes.

Projection le mardi 14 juillet à 15h suivie  
 d'une discussion animée par Jean-Louis  
 Rossi, président de la commission  
 Culture de la Ligue Internationale  
 Contre le Racisme et l'Antisémitisme.

## JSA – JOINT SECURITY AREA

PARK Chan-wook Corée du Sud 2000 1h50 VOSTF  
 avec Song Kang-ho, Lee Byung-hun, Lee Yeong-ae, Shin Ha-  
 Kyun... D'après le roman DMZ de Park Sang-yeon

C'est le troisième film réalisé par Park Chan-wook, l'un des plus remarquables parmi les cinéaste coréens qui se sont révélés dans les années 2000 : de sa filmographie on ne citera que *Old boy* (2003) et le récent *Aucun autre choix* (2025). Troisième film mais premier coup de maître et énorme succès dans son pays : il faut dire que *JSA* aborde frontalement la question ô combien sensible de la séparation entre les deux Corée. À la suite d'une fusillade dans la Zone Commune de Sécurité (Joint Security Area) séparant la Corée du Sud de celle du Nord, deux soldats de l'armée nord-coréenne sont retrouvés morts. Cette affaire donne lieu à un incident diplomatique majeur entre les deux pays. Afin que la situation ne dégénère pas, une jeune enquêtrice suisse est chargée de mener les auditions des soldats qui étaient en poste... Elle se rend très vite compte que les divers témoignages rendent l'enquête complètement indémêlable... Que s'est-il vraiment passé, ce soir-là, entre les soldats des deux Corée, dans la Zone Commune de Sécurité ?

« Avec ce huis-clos où les flash-back font la lumière sur ce qui s'est passé, Park affirme un goût prononcé pour la manipulation avec un scénario particulièrement habile. De fil en aiguille, il dévoile les rouages et traite du conflit éternel entre les deux Corée pour révéler sa vertigineuse ambiguïté. Mais avant de jouer la carte de la dénonciation et du redresseur de torts, il s'attarde sur l'humanité de ses personnages, victimes de l'absurdité de leur époque, amis malgré la rivalité. Sans abuser d'effets au niveau de la mise en scène, il reste sobre, direct, clair pour que la puissance émotionnelle du récit touche un maximum de spectateurs. L'objectif est atteint jusqu'à l'inoubliable plan final... » (T. Agnelli, *chaosreigns.fr*)



**Censure, auto-censure, boycott : la liberté de  
 création et de diffusion est-elle menacée ?**  
 Cloître Saint-Louis le lundi 13 juillet à 11h30

Dans le cadre du Festival d'Avignon, le Café des idées propose, en collaboration avec la LICRA, une rencontre avec Geraldine Mercier, déléguée au théâtre à la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture, Marc Hajjar, chef d'orchestre, président de l'association De quoi demain et Joris Mathieu, coprésident du Syndecac.



**Projection le mercredi 15 juillet à 15h  
suivie d'une rencontre avec Katerina Andréou  
Rencontre animée par Marie Sorbier,  
journaliste à France Culture.**

## MALDITOS

**Elena GOATELLI et Angel ESTEBAN**  
Italie, Espagne 2020 1h17 VOSTF

Des artistes de théâtre et de danse de Madrid sont réunis dans un spectacle conçu comme un marathon de danse. *Danzad, danzad, malditos*, librement inspiré de *On achève bien les chevaux* (1969) de Sydney Pollack, une exploration du « cabaret macabre » d'un concours de marathon de danse, est conçu comme une compétition non scénarisée. En plus de quatre-vingts représentations de danse pendant trois ans, le groupe a fait face à des situations tendues et absurdes, à des batailles physiques et à des débâcles psychologiques. Les cinéastes suivent les artistes sur scène et hors scène, leur demandant d'enregistrer eux-mêmes des moments de leur vie quotidienne.

Jouant avec le concept d'une télé-réalité transformée en documentaire, le film explore la différence floue entre la personnalité scénique et le personnage de tous les jours. Il suit leur dérive entre les idées de succès, d'échec, de gloire et de compétition, entremêlant des interventions non fictionnelles et des représentations mises en scène, brouillant constamment les frontières entre fiction et réalité.



**Katerina Andréou présente dans le cadre du  
Festival d'Avignon *How romantic* le 13 juillet à 18h  
et du 14 au 16 juillet à 11h, à la FabricA.**

**Projection le vendredi 17 juillet à 11h suivie  
d'une rencontre avec Wagner Moura.  
Rencontre animée par Jean-Michel Frodon.**

## MARIGHELLA

**Wagner MOURA**  
Brésil 2019 2h35 VOSTF  
avec Seu Jorge, Adriana Esteves, Bruno Gagliasso...  
**Le film a été présenté hors-compétition  
lors de la Berlinale 2019.**

*Marighella* dresse le portrait haletant des cinq dernières années de la vie de Carlos Marighella, politicien, poète et militant marxiste brésilien assassiné dans une embuscade policière par la dictature militaire en 1969. Théoricien du principe de "guérilla urbaine", il devint par la suite une figure révolutionnaire modèle pour les mouvements de gauche radicale du monde entier, à l'instar de l'Argentin Ernesto "Che" Guevara. Jean-Paul Sartre a traduit plusieurs de ses œuvres en français.



Réalisé par l'acteur Wagner Moura et interprété par le charismatique musicien Seu Jorge (*La cité de Dieu, Pelé*), *Marighella* nous aspire dans la tempête de violence, de convictions et de bravoure qu'était la résistance populaire face à la dictature. Une épopée homérique à la hauteur du courage de cette figure profondément complexe.

Le film raconte comment la police secrète poursuivait, battait et torturait les révolutionnaires gravitant autour de Marighella, et les suites du coup d'État militaire de 1964, que la junte a tenté de dépeindre comme le résultat d'un soulèvement populaire. Utilisant la menace communiste comme prétexte, le nouveau régime mena une vaste et brutale répression contre les dissidents et médias critiques, avec le soutien du gouvernement américain.

D'après France info

**Christiane Jatahy et Wagner Moura présentent  
dans le cadre du Festival d'Avignon *Un procès*  
- après *l'ennemi du peuple* du 11 au 22 juillet  
(relâche les 13, 18) à 18h, avec deux représentations  
supplémentaires les 15 et 20 à 22h00,  
au Gymnase du lycée Aubanel.**



Projection le jeudi 16 juillet à 15h  
présentée par Jean-Michel Frodon.

## LA ROMANCIÈRE, LE FILM ET LE HEUREUX HASARD

**HONG Sang-soo**

Corée du Sud 2021 1h32 VOSTF  
avec Lee Hye-young, Kim Min-hee,  
Seo Young-hwa, Kwon Haehyo  
**Ours d'argent Grand Prix du Jury**  
**Festival de Berlin 2022**

C'est l'histoire de quelques rencontres fortuites et de la belle complicité féminine qui en découle entre une romancière en panne d'inspiration et une actrice de cinéma en quête de nouveaux horizons. Et comme le titre l'indique avec limpidité, le hasard y est pour beaucoup.

Le récit se laisse aller sans contrainte au gré des circonstances et explore tous les thèmes récurrents chers au cinéaste : confrontation entre les sexes, désillusions amoureuses, apaisement procuré par le processus créatif et, par-dessus tout, l'amour des femmes, de leur sensibilité et de la pureté de leurs sentiments.

Mais de rencontre en rencontre et d'hasard en hasard, Junhee, l'écrivaine en panne de création va croiser le chemin de Kilsoo, une jeune actrice brillante qui s'est depuis peu éloignée du cinéma. Et de là va naître une folle envie chez Junhee, la romancière : réaliser un film avec Kilsoo...

Si une chose ne relève pas du hasard mais plutôt de l'ironie, c'est le fait que Hong Sang-soo s'intéresse au trajet de deux femmes ayant décidé de mettre en pause leur métier d'artiste et d'expérimenter un nouveau rapport au monde. Dans leur sillon, le film se veut direct, simple et sans écart, portant en lui les germes d'un bel accomplissement que la dernière partie nous réserve. Cette étape méditative marque sans doute un tournant dans l'œuvre du cinéaste sud-coréen qui célèbre ici, sous la modestie des rapports, l'expression d'une honnêteté nue.

Projection le jeudi 16 juillet à 11h suivie d'une  
rencontre avec Isabelle Huppert et Lee Hye-young.  
Rencontre animée par Jean-Michel Frodon.

## LA CAMÉRA DE CLAIRE

**HONG Sang-soo**

Corée du Sud 2017 1h08 VOSTF  
avec Isabelle Huppert, Kim Min-hee,  
Chang Mi-hee, Jung Jin-young

Tourné en catimini au cours d'un festival de Cannes et de façon totalement improvisée, le film croise le chemin de Claire (Isabelle Huppert), professeure et photographe à ses heures perdues. Loin du tumulte festivalier, elle photographie les gens qui la touchent, aussi bien ceux qui errent sur la plage que ceux qui attendent l'addition dans les bistros. Et c'est en montrant ses photos à un drôle de couple coréen rencontré sur son trajet aléatoire, un réalisateur et sa productrice, qu'un revirement de situation inattendu se produit : sur l'un des clichés apparaît Man-hee (Kim Min-hee), belle, mystérieuse, magnétique...

Dans le cinéma de Hong Sang-soo, tout n'est qu'une longue suite de quiproquos, plongeant les personnages dans un flou et un malaise qui finit par les rendre un peu idiots, tant ils n'y comprennent rien eux-mêmes et règlent bizarrement leurs comptes.

Comédie exquise où tout se tisse avec légèreté, révélant une toile subtile dont les intersections se dévoilent dans un jeu inédit de décalages et d'énigmes, La Caméra de Claire réussit l'exploit de présenter Cannes comme on n'a pas l'habitude de le connaître : des professionnels du cinéma bien loin du tapis rouge, qui déambulent dans des rues étriquées aux aspects de passages magiques perdus dans l'espace-temps et dont on ne soupçonnait pas même l'existence. Le tout avec beaucoup d'humour, le personnage d'Isabelle Huppert allant jusqu'à dire : « C'est ma première fois à Cannes ! »



**Julie Deliquet met en lecture dans le cadre du Festival d'Avignon Oiseau,  
d'après le roman *Impossibles adieux* de Han Kang, porté par Isabelle Huppert et Hyeyoung Lee,  
les 15 et 16 juillet à 22h00 à la Cour d'honneur.**



**Projection le samedi 18 juillet à 15h suivie d'une rencontre avec Katia Roux, chargée de plaider Libertés chez Amnesty International France.**

## ORWELL 2+2=5

**Raoul PECK USA / France 2025 1h59 VOSTF**  
Textes de Georges Orwell lus en français par Eric Ruf.

Raoul Peck, parfaitement conscient comme Orwell qu'« aucun livre n'est vraiment dénué de parti pris politique », affirme qu'il était important à notre époque de revenir aux sources de cette œuvre pour mieux en comprendre le sens et la portée. Son film est un canevas complexe, édifiant, effrayant et sidérant, mêlant éléments biographiques et citations des écrits d'Orwell à leurs multiples adaptations et à la réalité des régimes totalitaires, de son époque jusqu'à aujourd'hui. Ce qui est saisissant dans le film, c'est de voir à quel point la personnalité même d'Eric Blair, dit Georges Orwell, né avec le siècle de l'invention du totalitarisme au cœur des empires coloniaux, fait littéralement corps avec notre époque actuelle. La photo qui encadre le début et la fin montre sa nourrice indienne le tenant dans ses bras en 1903, l'année de sa naissance, figure de toutes les oppressions portant celui qui allait en devenir le témoin le plus lucide et l'opposant le plus engagé : le magnétisme du regard de cette femme s'imprime en nous durablement. Les écrits épistolaires intimes et les textes de fiction s'entremêlent dans un même mouvement presque symphonique, dans une fresque rythmée par les trois mots d'ordre du Ministère de la Vérité du régime d'Océania : *l'ignorance c'est la force – la liberté c'est l'esclavage – la guerre c'est la paix.*

**Les réseaux sociaux : comment rendent-ils accros ?**  
Cloître Saint-Louis le lundi 16 juillet à 11h30

Dans le cadre du Festival d'Avignon, le Café des idées propose, en collaboration avec Amnesty International France, une rencontre avec Elisa Helain et Louise Martins Gonçalves, journalistes et réalisatrices du documentaire *Influence mortelle, la face cachée de TikTok*, Katia Roux, chargée de plaider chez Amnesty International France, Stéphanie Mistre, mère de Marie et membre du collectif Algos Victima. Animé par Justine Payoux, chargée de campagne chez Amnesty International France.

**Projection le dimanche 19 juillet à 15h suivie d'une rencontre avec Ben Duke. Rencontre animée par Hugues Le Tanneur.**

## WITHNAIL AND I

**Bruce ROBINSON**  
GB 1987 1h47 VOSTF  
avec Richard E. Grant, Paul McGann, Richard Griffiths...

Moi (le « I » du titre), c'est lui, c'est vous... c'est moi, un type à peu près « normal ». Withnail c'est le personnage, comme on en rencontre une fois dans sa vie, et qui vous marque à jamais. Withnail, c'est un grand dadais dandy, sur la voie de la complète déglingue, alcoolo déclaré, glandeur forcené, il possède ce quelque chose d'indéfinissable qui rend attirants les ratés les plus pathétiques.

Moi c'est l'autre donc, le compagnon de misère et de factures impayées...

Withnail et Moi sont comédiens... enfin paraît-il. Moi a au moins passé une audition, Withnail, rien. Il a fait une école d'art dramatique, il est beau, il a joué dans des spots publicitaires... qui ne sont plus diffusés.

Déprimés par l'état d'abandon crasseux de leur appartement londonien, les deux compères décident d'aller s'oxygéner à la campagne, d'aller voir l'oncle Monty, obèse excentrique et généreux, et de lui emprunter sa maison à la campagne. Moi et Withnail partent ainsi à bord d'une Jaguar à moitié déglinguée pour s'installer au vert... et spécialistes de la galère des villes, ils vont découvrir les joies de celles des champs.

Un superbe portrait à deux voix, souvent drôle, quelquefois cruel, toujours juste et lucide, servi par deux excellents comédiens. On n'oubliera pas la silhouette dégingandée de Withnail, acteur sans théâtre et sans rôle, déclamant Hamlet sous une pluie battante, seul et raide saoul, accroché à une grille dans une rue de Londres.

Le réalisateur Bruce Robinson, qui a écrit le scénario d'après son propre roman, fait apparaître à l'écran, deux décennies plus tard, la face sombre du Swinging London avec les déambulations hivernales des deux amis.



**Ben Duke présente dans le cadre du Festival d'Avignon *The Last Hamlet* du 17 au 24 juillet (relâche le 19) à 22h au Cloître des Célestins. Il sera aussi présent au Café des idées le vendredi 17 juillet à 10h30 avec Marion Siéfert, metteuse en scène de *Bunker* et *Forced Entertainment*, créateurs et interprètes de *Everything Must Go*. Rencontre animée par Mathilde Wagman, journaliste.**



Projection le lundi 20 juillet à 15h  
suivie d'une rencontre avec Lee Jaram.  
Rencontre animée par Hugues Le Tanneur.

## THE WORLD OF LOVE

YOON Ga-eun

Corée du Sud 2025 2h VOSTF

Seo Su-bin, Chang Hyae-jin, Kim Jeong-sik,  
Kang Chae-yun. Scénario Yoon Ga-eun

Un film tout en nuances, complexe et chargé à bloc d'une énergie communicative, à l'image de son héroïne, Joo-in, la joie de vivre incarnée. Entourée de sa bande de copines, d'une mère douce et attentionnée – malgré un léger penchant pour la bouteille – et d'un petit frère, futur magicien dans l'âme, qui organise des spectacles à la maison. Tout un monde pas forcément conventionnel, mais un cocon tendre, bienveillant, aimant. Joo-in est un peu la star de sa classe, une fille joyeuse, emportée, voir même un peu brusque, mais rien de grave, elle aime tout le monde et le monde le lui rend bien ! Jusqu'au jour où un camarade lui demande de signer une pétition contre le retour dans leur quartier d'un homme condamné pour des faits de pédophilie...

Si, au premier abord, *The World of love* semble raconter le parcours d'une jeunesse face au traumatisme que constituent les violences sexuelles subies durant l'enfance, il ne limite pas sa perspective à la seule victime et sa capacité à s'en sortir – ou encore aux étapes de la reconstruction. Le film n'est pas un récit sur la résilience, entendue comme une capacité intrinsèque de surmonter des épreuves. Au contraire, il vient enrichir ce prisme individuel de multiples facteurs aussi essentiels que l'environnement, l'éducation, la famille, les amis, le lien social... toutes ces facettes rappelant à quel point, pour le meilleur et pour le pire, l'être humain n'est pas un animal solitaire mais bien plutôt relié au monde par l'amour comme force de vie...

Lee Jaram présente dans le cadre du  
Festival d'Avignon *Neige, neige, neige*,  
du 17 au 22 juillet (relâche les 19 et 20)  
à 18h30 à l'Opéra Grand Avignon.

Projection le mardi 21 juillet à 15h  
présentée par Salim Djaferi.  
Présentation animée par  
Hugues Le Tanneur.

## MAIN BASSE SUR LA VILLE

(LE MANI SULLA CITTA)

Francesco ROSI

Italie 1963 1h50 VOSTF

avec Rod Steiger, Salvo Randone,  
Carlo Fermariello, Guido Alberti

Naples, début des années 60. L'entrepreneur Nottola, par ailleurs conseiller municipal, réussit à convaincre le maire de la ville et ses amis politiques de l'aider dans son ambitieux projet d'urbanisation d'une zone agricole située en périphérie nord. La spéculation s'envole en même temps que le chantier avance mais survient un grave accident : ébranlé par les travaux de construction, un immeuble vétuste du quartier populaire de Vito Sant'Andréa s'effondre, provoquant des morts et de nombreux blessés. L'opposition de gauche au conseil municipal demande l'ouverture d'une enquête...

Dans ce modèle de film politique, Rosi dresse un réquisitoire implacable contre l'affairisme, la corruption, la collusion entre les milieux de l'entreprise et de la politique.

Sa démarche s'appuie sur un travail de documentation sans faille, qui donne à toute une partie du film une authenticité, un réalisme imparables. Mais là où Rosi est très fort, c'est qu'il sait aussi créer une dramaturgie captivante. Et pour le coup on est en plein dans la fiction. Avec une tension qui ne faiblit pas tout au long du film. Et suivant l'un des préceptes favoris d'un cinéaste qui pourtant est aux antipodes de sa méthode et de ses centres d'intérêt, Alfred Hitchcock et son « plus le méchant est réussi, plus le film est fort », Rosi nous offre un personnage de crapule grandiose avec Nottola, magistralement campé par Rod Steiger, fascinant à force de duplicité, d'absence de scrupule et d'intelligence néfaste.



Salim Djaferi présente dans le cadre du Festival  
d'Avignon *Bâtir* du 17 au 24 juillet (relâche le 19)  
à 18h au Théâtre Benoît XII.

Ces 5 films seront présentés par Marion Siéfert ou Matthieu Bareyre



Lundi 20 juillet à 18h

## THE ASSASSIN

HOU Hsiao-Hsien

Taiwan 2015 1h45 VOSTF

avec Shu Qi, Chang Chen, Yun Zhou, Tsumabuki Satoshi, Ching-Tien Juan

Festival de Cannes 2015 :

Prix de la Mise en scène

Au IX<sup>e</sup> siècle, Nie Yinniang revient chez elle après plusieurs années d'exil mystérieux. On découvre peu à peu qu'elle a appris dans le plus grand secret les arts martiaux, et Nie Yinniang est devenue une professionnelle de l'assassinat. Et elle est en mission...

La tension de ce film de sabre réside essentiellement dans l'atmosphère feutrée et élégante des palais où les intrigues se nouent et Hou Hsiao-Hsien filme magnifiquement ses personnages noyés dans des paysages grandioses.

Mardi 21 juillet à 18h

## I LOVE \$

Johan VAN DER KEUKEN

Pays-Bas 1986 2h20 VOSTF

New York, Genève, Hong Kong, Amsterdam sont des plaques tournantes de l'économie mondiale. L'argent y circule et tandis que la pauvreté est omniprésente dans les rues de New York, la richesse est bien protégée derrière les façades propres de Genève.

De petits hommes racontent leurs rêves inatteignables, de grands hommes y exposent leurs philosophies financières qui déterminent le cours des événements dans le monde. Ce jeu se nourrit de travail physique et concret – qui est le plus souvent invisible – et de mythes indestructibles. Le plus grand mythe : celui d'une croissance perpétuelle et illimitée.

Mercredi 22 juillet à 18h

## LEÇONS DE TÉNÉBRES

Werner HERZOG

Allemagne 1992 54mn VOSTF

La guerre fait rage au Koweït, les puits de pétrole sont en feu, les flammes se tordent comme sorties de la bouche de l'enfer, partout ce n'est que ruines et pourtant les pompiers, derniers hommes sur place, luttent dans les fumées avec des moyens dérisoires...

Werner Herzog met en scène en treize chapitres cette vision d'apocalypse surgie de la guerre, à la manière d'un film de science-fiction, la fin d'un monde perdu dans un chaos destructeur sans fin. Écran large, musique de Malher, Wagner... comme un requiem pour la Terre...

Jeudi 23 juillet à 18h

## ADIEU AU LANGAGE

Jean-Luc GODARD

Suisse/France 2014 1h10 VOSTF

avec Héloïse Godet, Zoé Bruneau, Kamel Abdelli

Festival de Cannes 2014, Prix du Jury.



Il n'y a pas une œuvre qui ne soit pas traversée par d'autres et notre pièce Bunker n'échappe pas à la règle.

*HyperNormalisation* d'Adam Curtis et *Nocturnes* forment à eux deux comme un prequel de *Bunker*, un récit possible des origines du monde dans lequel vivent nos deux personnages, Paul et Ami : un monde factice où le virtuel a remplacé l'expérience sensorielle des êtres et des choses. Quelques décennies plus tôt, Paul serait sans doute apparu dans *I Love \$*, documentaire de Johan Van Der Keuken tourné entre New York, Genève, Amsterdam et Hong Kong, les quatre points cardinaux de la finance mondiale des années 80. Le personnage d'Ami se serait sans doute reconnu dans celui, mutique et combattant, interprété par Shu Ki dans *The Assassin* de Hou Hsiao-Hsien. Il est aussi probable qu'Ami ait envie un jour d'embrasser pleinement sa liberté en rejoignant tous les jeunes de *L'Époque* dans la nuit, la rue et l'ivresse. Enfin, le vœu de silence qui traverse *Bunker* ne se serait sans doute jamais formé en nous si nous n'avions pas vu trois films en salle à sa sortie *Adieu au langage* de Jean-Luc Godard. (Matthieu Bareyre)

Le cinéaste exprime sa lassitude du monde ; ce monde dont il dit que le fascisme, bien qu'il ait perdu par les armes, est le vrai gagnant de l'Histoire. Levinas, Ellul, De Stael et tant d'autres : à son habitude, le cinéaste partage de nombreuses citations piochées dans la littérature, les arts ou la philosophie, il superpose les images, brûle les couleurs, tord les sons, et donne au final le sentiment que, pour lui, la société actuelle n'est que tyrannie du bonheur, désastre technologique, contamination de la non-pensée. Une phrase parmi d'autres résonne dans ce maelström étourdissant : « Vous êtes emplis du goût de vivre. Je suis là pour vous dire non. Et pour mourir. »

Vendredi 24 juillet à 18h

## HYPERNORMALISATION

Adam CURTIS

Royaume-Uni 2016 2h46 VOSTF

avec Donald Trump, Vladimir Poutine, Patty Smith, Henry Kissinger, Hafez al Assad...

Dans le film, Adam Curtis avance que depuis les années 1970, les gouvernements, la finance et les utopistes technologiques ont abandonné la complexité du « monde réel » et ont construit un simple « monde factice » qui est géré par les entreprises et maintenu stable par les politiciens.

résonnent avec leur spectacle *Bunker*.

Projection le mercredi 22 juillet à 15h00  
suivie d'une rencontre avec Matthieu Baireyre  
et Marion Siéfert.  
Rencontre animée par Hugues Le Tanneur.

## NOCTURNES

Matthieu BAREYRE  
France 2015 48mn

Nocturnes de l'hippodrome de Vincennes : une plongée dans un lieu déserté qui contient certains soirs moins d'hommes que d'écrans.

Scrutant les images, Kader, turfiste, accompagné de sa petite-amie, vit furieusement la succession cyclique des courses.

Jusqu'à ce que cette mécanique addictive bascule dans l'envers de l'obsession, dans ces zones invisibles où cameramen, speakers et journalistes travaillent et mettent en scène cette bizarrerie déshumanisée d'un spectacle sans spectateurs.



## L'ÉPOQUE

Matthieu BAREYRE  
France 2019 1h30

Du Paris de l'après-Charlie aux élections présidentielles ; une traversée nocturne aux côtés de jeunes qui ne dorment pas : leurs rêves, leurs cauchemars, l'ivresse, la douceur, l'ennui, les larmes, la teuf, le taf, les terrasses, les vitrines, les pavés, les parents, le désir, l'avenir, l'amnésie, 2015, 2016, 2017 : l'époque.

« Tout est dit dans ce plan saisissant tourné en mai 2016 : Matthieu Baireyre filme au plus près les visages de CRS qui barrent l'entrée de la Cinémathèque française, alors occupée par des manifestants de Nuit Debout. L'un des policiers pointe alors sa propre caméra sur le réalisateur, une miniature et son signal rouge, clignotant. Ce bref instant du filmeur filmé dure une éternité. *L'Époque* regarde la jeunesse, mais aussi les forces de l'ordre, au fond des yeux. » (C. Fabre, *Le Monde*)

Matthieu Baireyre et Marion Siéfert présentent  
dans le cadre du Festival d'Avignon *Bunker*  
les 19 et 20 juillet à 18h puis du 21 au 25 juillet  
(relâche le 22) à 11h à La FabricA.

Avant-première



Avant-première le samedi 25 juillet à 15h.

## DORA

Écrit et réalisé par July JUNG

Corée 2026 2h17 VOSTF

avec Kim Do-yeon, Sakura Andô,  
Song Sae-byeok, Choi Won-young...

Festival de Cannes 2026 : Quinzaine des cinéastes

On est un instant désarçonné : où est donc passée la cinéaste au naturalisme froid et acéré de *A girl at my door* et *About Kim Sohee*, qui sait si bien plonger le fer dans les travers oppressifs hérités de la société traditionnelle coréenne et transposés en toute brutalité dans le monde moderne ? Dès les premières images, on est comme téléporté dans un thriller intimiste à la manière de Park Chan-wook : personnages aussi banals qu'inquiétants, bord de mer dont la beauté sombre confine au grandiose, regards silencieux, dialogues malaisants, non-dits qui suggèrent beaucoup... un vague danger qui rôde, sans parler de l'étrange maladie de peau qui affecte Dora, notre héroïne adolescente, objet de désir, de convoitise et de peur, dont le feu couve sous la glace. Qu'on se rassure, si elle change de registre en jouant (brillamment) avec les codes d'un cinéma de genre qui exacerbe les sens, la réalisatrice garde fermement le cap : *Dora* est une variation, de nos jours au Pays du Matin Calme, sur le « cas Ida Bauer », naguère décortiqué par l'ami Sigmund (Freud) dans *Dora : Fragment d'une analyse d'hystérie*. Et donc à nouveau un miroir peu aimable tendu à la société coréenne.

*Dora*, en villégiature avec ses parents dans une maison de bord de mer, fait la rencontre de leurs voisins – un couple nippon-coréen distendu. Sombre, renfermée, sujette à un genre d'eczéma allergique, la frange agressive, Dora se cache ostensiblement du monde – et le monde. Mais le chaos menace, la famille se disloque... La peau à nouveau fine et immaculée, Dora s'ouvre enfin au monde et « sa découverte de l'amour libère une énergie aussi puissante que dangereuse, qui n'est pas sans conséquence sur son entourage »...

# LE TOTEM

ART ENFANCE JEUNESSE

DU 7 AU 23 JUILLET

SAUF LES DIMANCHES

AVIGNON

OFF



22 SPECTACLES  
20 AV MONCLAR  
LE-TOTEM.COM  
04 90 85 59 55

## UN THÉÂTRE DÉDIÉ À LA JEUNESSE !

22 SPECTACLES PAR JOUR DE L'ENFANCE À L'ADOLESCENCE,  
1 INSTALLATION LUDIQUE, DES ATELIERS, UN ESPACE CRÉATIF ET LECTURE,  
JEUX EN PLEIN AIR, FOODTRUCK...

LE TOTEM > 20 AVENUE MONCLAR, AVIGNON À 5 MIN A PIED DE LA GARE CENTRE

ACHAT EN LIGNE DÈS LE 22 JUIN SUR LE-TOTEM.COM  
BESOIN D'UN CONSEIL POUR CHOISIR UN SPECTACLE > 04 90 85 59 55

10 € ADULTES | 7 € ENFANTS (-18 ANS), RÉDUITS & CARTE OFF  
5 € PASS & PATCH CULTURE | 6 € GROUPES ET PROS.

En savoir plus



FESTIVAL



D'AVIGNON

## LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES C'EST AUSSI POUR LES PLUS JEUNES.

Nous vous présentons  
5 films coréens  
du 4 au 25 juillet à Utopia  
Manutention à 10h30.

Réservation possible auprès du  
Festival d'Avignon  
ou du cinéma Utopia  
Manutention. 5€ la place.

Pour les groupes, contacter  
le cinéma au 04 90 82 65 36





**Séances les 4, 9, 14, 19  
et 24 juillet à 10h30.**

## PIRO PIRO

**Programme de 6 films de  
MIN Sung-ah et BAEK Miyoung**  
Corée du Sud 2020 Animation 40mn  
**Pour tout le monde à partir de 3 ans**

Voici un programme de merveilleux films poétiques qui révèlent le grand talent de deux jeunes réalisatrices coréennes. Nul besoin de mots, juste des sensations et des émotions, servies par une délicate palette de couleurs pastel.

**Koong ! Flap flap** (2013, 6mn)  
Quand un crocodile endormi rencontre un petit oiseau.

**L'Oiseau qui aimait une fleur**  
(2011, 3mn)  
Trois petites minutes en état de grâce, la mise en œuvre toute simple du titre : l'histoire d'un oiseau qui aimait les fleurs...

**Ba-lam** (2015, 9mn)  
Le parcours initiatique d'un papillon bleu qui vit au gré du vent, guidé par son seul instinct qui lui dicte de voyager de fleur en fleur...

**Piro Piro** (2020, 10mn)  
Piro Piro et Dalle sont deux beaux oiseaux. Le premier vient de la forêt, le second de la ville. Lorsqu'ils se rencontrent, Piro Piro voudrait qu'ils s'envolent ensemble vers sa forêt...

**Danser sous la pluie** (2016, 2mn)  
Ceux qui dansent sous la pluie, sans s'en soucier et même en y prenant un plaisir fou, ce sont deux lapins blancs...

**Les Nouvelles saisons à venir**  
(2009, 12mn)  
Il existe en Corée, entre celle du Sud et celle du Nord, une zone démilitarisée qui est connue pour être un écosystème miraculeusement préservé, loin de toute présence humaine. Mais qui n'est pas à l'abri des incendies ou de l'intrusion de plantes étrangères...

Une magnifique évocation du pouvoir sans limite de la nature.

**Séances les 5, 10, 15, 20  
et 25 juillet à 10h30.**

## JIBURO

**Lee JUNG-HYANG**  
Corée du Sud 2002 1h27 VF  
**Pour tout le monde à partir de 7 ans**

Pour les vacances, Sang-woo est contraint d'aller à la campagne chez sa grand-mère qu'il ne connaît pas. Mordu de jeu vidéo et de super héros, ce jeune citadin doit apprendre à s'adapter à cette vie en pleine nature et à cohabiter avec cette vieille femme aussi lente qu'une tortue. Le spectateur chemine alors doucement avec Sang-woo, dans ses caprices et sa rage envers sa grand-mère, vers le bonheur d'un partage filial. Un film aux vertus éducatives en quelque sorte.

**Séances les 6, 11, 16  
et 21 juillet à 10h30.**

## KRISHA ET LE MAÎTRE DE LA FORÊT

**PARK Jae-beom**  
Corée du Sud 2022  
Animation 1h08 VF  
**Pour tout le monde à partir de 7 ans**

Krishna, jeune adolescente, vit dans sa famille d'éleveurs de rennes, considérés par son clan comme un don que leur fait la nature en échange des soins qu'ils leur apportent. Va apparaître un chasseur russe et le film raconte le conflit entre cet homme décidé à tuer le grand ours rouge et la jeune adolescente qui défend son environnement et ses croyances. Inspiré par les légendes nénétes Park Jae-beom signe avec *Krishna* un puissant récit d'apprentissage doublé d'un sublime film d'animation.

**Séances les 7, 12, 17  
et 22 juillet à 10h30.**

## NOUS, LES CHIENS

**OH Sung-yoon et LEE Choon-baek**  
Corée du Sud 2019  
Animation 1h42 VF  
**Pour tout le monde à partir de 7 ans**

Ce film d'animation, aux dessins fluides et aux décors magnifiques, porte un récit haletant et généreux. Moong-chi est un chien qui aime ses maîtres et n'arrive pas à croire et à accepter qu'il a été abandonné en pleine nature par ceux-ci... Ses nouveaux compagnons d'aventure, d'autres chiens abandonnés, vont lui apprendre à vivre en communauté et à survivre en trouvant leur propre nourriture. Solidaire et déterminé, la petite bande va peu à peu réapprendre à se débrouiller seule et découvrir la liberté.

**Séances les 8, 13, 18  
et 23 juillet à 10h30.**

## COULEUR DE PEAU : MIEL

**Laurent BOILEAU et JUNG Sik-jun**  
France, Corée du Sud  
Animation 2012 1h15 VF  
**Pour tout le monde à partir de 11 ans**

Adapté du roman graphique autobiographique de Jung *Couleur de peau : Miel* (Editions Soleil – Quadrants), le film revient sur des moments clés de sa vie : l'orphelinat, l'arrivée en Belgique, la vie de famille, l'adolescence difficile...

Il nous raconte les événements qui l'ont conduit à accepter ses mixités. Le déracinement, l'identité, l'intégration, l'amour maternel, tout comme la famille recomposée et métissée, sont autant de thèmes abordés avec poésie, humour et émotion.



Nelson Chia,  
SINGAPOUR

Clémence de Vimal

Cie Ochsenblut,  
LUXEMBOURG

Frédérique Roudier

Cie (&)So Weiter

Yan Allegret

Anne de Peuffelhoux

MATHIEU TOUZÉ

PHILIPPE BESSON

Stephy Tsui,

Hong Kong

Hedy Lamarr

Aurélie Pitrat

Flor Lurienne &

Frédéric de Goldfiem

FABCARO

Elio Vittorini

GUILLAUME BARBOT

JACQUES HIGELIN

Pietro De Nova &

Maurizio Zucchi, Italie

Gina la Fataliste

Romane Nicolas

LE SOUFFLE D'AVIGNON

Konpani IBAO,

La Réunion

Didier-Georges Gabilly

MÉDÉE

cie Okéanos

les ÉDITIONS

DE L'ARCHE

Stijn Devillé & Taha Adnan

Cinéaste de la modernité, de la poésie et des bruits du quotidien, Jacques Tati réinvente véritablement le cinéma de comédie à la fin des années 1940, en observant le monde autour de lui. Héritier du burlesque, inventeur de formes, Tati joue du détail, porte son regard amusé sur la réalité. Géométrique, musicale, sa mise en scène, d'une modernité sidérante, est celle d'un métronome, qui lui permet d'enregistrer les soubresauts de l'époque : industrialisation, design, architecture. Il a le corps élastique, dont il use comme d'un instrument (son Monsieur Hulot est gauche et gracieux) et le gag acéré, manière d'interroger la société et l'espace. Six longs métrages dont cinq chefs-d'œuvre impérissables, qui ont éclairé trois décennies, de François le facteur (*Jour de fête*) au visionnaire *Playtime*, jusqu'au codicille nostalgique de *Parade*. Cinéaste exigeant et perfectionniste, Tati aurait sans aucun doute aimé que ses films soient vus ou revus dans ces versions restaurées en 4 K qui permettent d'en apprécier le moindre détail, le moindre son, le moindre gag. *Jour de fête*, *Les Vacances de Monsieur Hulot* et *Mon oncle* sont évidemment visibles en famille avec les enfants à partir de 6/7 ans.



## JOUR DE FÊTE LES VACANCES DE M. HULOT

France 1949 1h27 Noir et blanc  
avec Jacques Tati, Guy Decomble,  
Paul Frankeur et les habitants  
de Sainte-Sévère...

Scénario de Jacques Tati,  
Henri Marquet et René Wheeler

Premier long-métrage de Tati, premier chef-d'œuvre burlesque, réalisé entre amis dans un village en plein centre de la France. Comment la paisible vie du bourg va se transformer avec l'arrivée des forains, qui parviennent à convaincre François le facteur qu'il doit désormais augmenter la cadence et faire sa tournée « à l'américaine »... La révélation d'un acteur et d'un auteur, qui invente une nouvelle forme de comique universel.

France 1953 1h27 Noir et blanc  
avec Jacques Tati, Nathalie Pascaud,  
Micheline Rolla, Valentine Camax...  
Scénario de Jacques Tati, Henri  
Marquet et Jacques Lagrange.

Juillet, les départs en vacances... Au bord de la mer, des couples et des familles prennent pension à l'hôtel de la Plage, tandis que Martine et sa tante s'installent dans leur villa. Monsieur Hulot et son automobile se font immédiatement repérer : le véhicule est reconnaissable par ses pétarades, quant à notre héros, il est à la fois charmant, distrait et gaffeur. Il provoque ingénument des micro-catastrophes dans

théâtre  
transversal

theatretransversal.com  
10 rue d'Amphoux - 84000 Avignon



un environnement qui aurait préféré s'en tenir au calme ritualisé des vacances. Première apparition du personnage mythique de Monsieur Hulot, en vacances au bord de mer. Avec sa noblesse, sa discrétion et son talent inné de monsieur catastrophe... Une révolution dans l'usage de la musique et des sons, qui priment sur le dialogue. La définition du temps libre selon Tati.

## MON ONCLE

France 1958 1h56  
avec Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Adrienne Servantie, Alain Bécourt, Lucien Frégis...  
**Scénario de Jacques Tati, Jacques Lagrange et Jean L'Hôte**

Face à sa sœur et son beau-frère, fiers comme deux Artaban de leur maison ultra-moderne, Hulot vit au dernier étage d'une vieille maison labyrinthique de la banlieue parisienne. Heureusement qu'il y a son neveu, lequel préfère visiblement la douce loufoquerie de tonton aux prétentions modernistes de papa maman... Dans ce premier film en couleurs, Tati partage sa sympathie pour l'enfance, les chiens errants et les quartiers populaires. Il interroge notre façon d'habiter l'espace et le quotidien et s'amuse de l'idée de la réussite sociale dans un monde qui se transforme, construit et détruit à tout-va.

## PLAYTIME

France 1967 2h04  
avec Jacques Tati, Barbara Dennek, Jacqueline Lecomte, Valérie Camille, France Rumilly...  
**Scénario de Jacques Tati et Jacques Lagrange**

Des touristes américaines débarquent à Orly pour visiter Paris en un marathon d'à peine plus d'un jour. Monsieur Hulot, de son côté, paraît décidé à trouver un emploi. Mais il lui est très difficile de retrouver son chemin ainsi que son interlocuteur dans le Paris moderne fait de verre et d'acier...

Le film le plus ambitieux, le plus ample, le plus visionnaire de Tati, dans lequel il repousse toutes les limites (durée de tournage, coût du décor, pertes financières personnelles) pour inventer une manière géniale de raconter le monde, l'internationalisation des échanges, la perte d'identité des humains et des lieux... Une chronique d'une richesse inouïe, qui multiplie les effets burlesques et les inventions plastiques. Sa pièce



maîtresse, son grand œuvre.

## TRAFIC

France 1971 1h38  
avec Jacques Tati, Maria Kimberly, Tony Knepper, Marcel Fraval, Honoré Bostel...  
**Scénario de Jacques Tati, Jacques Lagrange et Bert Haanstra**

Monsieur Hulot va livrer son prototype de camping-car au salon de l'automobile d'Amsterdam. Il est temps de prendre la route. Mais peut-on rester soi-même lorsqu'on a un volant entre les mains ? Tati filme la folie du « tout-automobile » comme un théâtre mécanique. Aussi prophétique que *Playtime*, une ode à la simplicité où Hulot contourne les lignes droites, privilégie les zigzags et les chemins de traverse. Rencontres imprévues et folies de la route !

## PARADE

France 1974 1h28  
avec Jacques Tati, les Williams, les Vétérans, les Sipolo, Pierre Bramma, Michèle Brabo, Pia Colombo...  
**Scénario de Jacques Tati**

Retour à la piste et au music-hall pour Tati qui, dans le cirque de Stockholm et pour la télévision suédoise, filme en vidéo les numéros de mime qui l'ont rendu célèbre dans l'Europe entière. Entouré d'artistes virtuoses – musiciens, clowns, acrobates –, dans une liberté totale et joyeuse, Tati abolit les frontières entre créateurs, techniciens et spectateurs, pose la question du renouveau des générations et célèbre l'inventivité colorée de l'enfance.



LES CRÉATIONS  
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

*Carnets d'Ukraine*

DE  
**MICHEL  
HAZANAVICIUS**

MISE EN SCÈNE ET MUSIQUES  
**JULIEN GELAS**

AVEC  
**HUGO BECKER**



**DU 7 AU 25 JUILLET À 16H15**

**ZADIG**

D'APRÈS **VOLTAIRE**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE  
**GÉRARD GELAS**

AVEC

**THOMAS FITTERER  
HEIDI JOHANSSON  
GUILLAUME LANSON  
LIWEN LIANG**



**DU 4 AU 25 JUILLET À 14H50**

RÉSERVATIONS . 8, BIS RUE SAINTE-CATHERINE, AVIGNON . 04 90 86 74 87 . [WWW.CHENENOIR.FR](http://WWW.CHENENOIR.FR)

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

# COLONY

Réalisé par **YEON Sang-ho**  
Corée du Sud 2025 2h02 **VOSTF**  
avec Ginna Jun, Koo Kyo-hwan,  
Ji Chang-wook, Kim Shin-rock...

**Scénario de Choi Gyu Seok et Yeon Sang-ho**  
**Interdit aux moins de 12 ans.**

Prenez un chercheur – limite psychopathe mais brillantissime – qui se sentirait spolié par son ancien patron. Un savant ultra doué, un pervers génial, capable de mettre au point un virus hautement contagieux qui transforme les humains en hordes de zombies – et de lui adjoindre le seul antidote qui lui garantisserait au passage sa propre survie : lui-même. Idée tout bonnement géniale, qui lui permet d'un côté de traverser comme une fleur des vagues de monstres déchaînés ; et de l'autre de côtoyer sans danger ses contemporains, légitimement irrités, qui ne peuvent compter que sur lui pour juguler l'épidémie. Et qui de plus indiqué pour tenir le rôle de « patient zéro » – celui qui recevra l'injection de l'affreux sérum zombificateur – que son ex (et ingrat) directeur de labo ? Celui-ci tient justement une conférence scientifique dans un immense gratte-ciel de Séoul, à la pointe de la technologie. Dûment contaminé, le bonhomme va passer aussitôt le mistigri infectieux à une foule de pauvres badauds qui faisaient innocemment du lèche-vitrine. Un petit groupe hétéroclite parvient néanmoins à échapper à la première vague de contamination...

Le coréen Yeon Sang-ho, après le très réussi *Dernier train pour Busan* (2016), nous revient avec une horde de zombies assez atypiques. Ici, pas de morts-vivants individualistes, dont le seul but est de manger de la chair humaine. Le réalisateur s'intéresse plutôt à la conscience collective, à un « esprit de ruche », métaphore d'une renaissance de la race humaine, qui ne serait pas gangrenée par les maux de notre société : individualisme forcené, égocentrisme, technologies débridées qui nous transforment en zombies numériques, le nez collé sur nos écrans... Yeon Sang-ho a d'ailleurs conçu des infectés 2.0 en s'inspirant de l'IA : plutôt que d'agir à l'instinct comme des prédateurs basiques, les créatures apprennent et évoluent en reproduisant des comportements humains sans vraiment les comprendre. L'effet de miroir est assez saisissant...



# GHOST IN THE SHELL

(KŌKAKU KIDŌTAI)

Film réalisé par **Mamoru OSHII**

Japon 1995 1h23 **VOSTF**

**Scénario de Kazunori Itō, d'après le manga de Masamune Shirow (Éditions Glénat) - Copie restaurée 4k**

Est-il encore utile de présenter cet animé de Mamoru Oshii devenu culte, *Ghost in the shell*, adapté du manga de Masamune Shirow ? Tant ce film mérite sa place au sommet, en compagnie de *Nausicaä et la vallée du vent* de Hayao Miyazaki, *Akira* de Katsuhiro Otomo ou la série *Evangelion*. Bref, des œuvres phares de la science-fiction japonaise. La redécouverte de *L'Œuf de l'ange* (1985) du même réalisateur, en décembre dernier, a été l'occasion de démontrer, si cela restait à faire, l'extraordinaire vitalité du répertoire d'animation japonais. C'est donc avec un grand plaisir que nous vous proposons de replonger dans une des œuvres phares qui ont construit son histoire.

En 2029, les progrès technologiques sont tels que toutes les informations disponibles au monde peuvent être accessibles sur un simple ordinateur de poche. Le grand Net domine tout et a fabriqué, malgré lui, une criminalité sophistiquée que combat une police d'un genre nouveau. Une femme-flic, la Major Kusanagi, dirige une unité secrète spécialisée dans le règlement des affaires difficiles. Capable de se brancher directement sur les bases de données mondiales, Kusanagi peut voir et entendre n'importe quelle conversation sur la planète. Précision : la Major, comme tous les membres de son équipe, est un super-robot, fruit des plus hautes techniques de la cybernétique, utilisées par les humains pour améliorer leurs capacités physiques et sensorielles. Jouant aux Dieux, ils ont ainsi créé une véritable race augmentée, habitée par la question de leur résidu d'humanité. Pour l'heure, Kusanagi s'apprête à intervenir en pleine tractation entre un diplomate corrompu et un programmeur informatique suspecté de trafic d'armes. Prise de vitesse par les troupes d'intervention du ministère des affaires étrangères, Kusanagi passe à l'action. Une gigantesque traque démarre, nous entraînant dans les dédales d'un univers à peine imaginable, où agit dans l'ombre l'un des antagonistes les plus philosophiquement dérangeants de l'animation japonaise : le Puppet Master.

JE SUIS  
SHÉHÉRAZADE  
NAJOUA  
DARWICHE



### Et si les mots pouvaient sauver le monde ?

Mardi 04 août 2020, Najoua Darwiche est sidérée par la double explosion qui vient de frapper le Liban. Partout ailleurs, le monde s'enfonce dans le chaos.

Pour dépasser sa peur, elle part sur les traces de celles qui ont utilisé leur voix pour résister.

De Shéhérazade aux héroïnes modernes, elle nous entraîne dans une quête collective pour tenir debout et ne pas s'endormir.

*«Spectacle captivant qui nous parle de nous et de notre engagement»  
Nouvelle République*

*«Un message de solidarité et de courage face à l'adversité»  
Vosges Matin*

PARCE QUE RACONTER,  
C'EST DÉJÀ RESISTER

### THÉÂTRE ISLE 80

18 rue des 3 pilats, Avignon

RÉSERVATIONS

TICKET'OFF & 06 42 69 00 26

Tarifs : 15€ / 10€ • + 12 ANS • 1H00

[WWW.NAJOUADARWICHE.COM](http://WWW.NAJOUADARWICHE.COM)

## SIX FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

### PARMI LES PLUS REMARQUABLES DE L'ÉDITION 2026 DE CETTE LÉGENDAIRE SÉLECTION PARALLÈLE DU FESTIVAL DE CANNES

QUINZAINE  
EN SALLE  
2026

Créée en 1969 par la Société des réalisatrices et réalisateurs de films (SRF), la Quinzaine des Cinéastes est une sélection parallèle non-compétitive du Festival de Cannes, qui souhaite faire découvrir les écritures cinématographiques les plus libres et les plus singulières de cinéastes internationaux, appartenant le plus souvent à la nouvelle génération – ce qui ne l'empêche pas de montrer les œuvres de cinéastes confirmés (cette année : Alain Cavalier ou Bruno Dumont). Au cours de ses 57 années d'existence, la Quinzaine

a fait découvrir les œuvres de Martin Scorsese, Sofia Coppola, Chantal Akerman, Bong Joon-ho, Claire Denis, Werner Herzog, Mia Hansen-Løve, Marco Bellochio, Céline Sciamma, Michel Gondry, Quentin Dupieux, Gaspar Noé, Chloé Zhao, Ruben Östlund, Damien Chazelle, Aki Kaurismäki, Jim Jarmusch, Rainer Werner Fassbinder... et de beaucoup beaucoup d'autres. La Quinzaine a toujours ouvert les portes de sa salle cannoise aux cinéphiles du monde entier. Depuis 2023, elle voyage dans toute la France grâce à la Quinzaine en salle : six jours d'avant-premières en juin, dans les salles art et essai. L'occasion d'être les premières spectatrices, les premiers spectateurs de films singuliers d'ici et d'ailleurs, signés par les grands cinéastes d'aujourd'hui et de demain.



LES ROCHES ROUGES

Jeudi 25 juin à 18h10

## LES ROCHES ROUGES

Écrit et réalisé par Bruno DUMONT

France 2026 1h42

avec Kaylon Lancel, Kelsie Verdeilles,  
Louise Podolski, Mohamed Coly,  
Alessandro Piquera, Meryl Pires...

Sur la Côte d'Azur, deux bandes d'enfants s'affrontent à leur jeu favori : sauter des rochers rouges qui bordent la Méditerranée. Géo, cinq ans à peine, découvre le temps d'un été un monde où l'amitié se mêle à la rivalité, et où les premiers élans du cœur deviennent source de tensions.

Bruno Dumont est l'un des cinéastes français

les plus singuliers de sa génération. Ancien professeur de philosophie, il s'est imposé dès ses débuts avec *La Vie de Jésus* et *L'Humanité*, tous deux récompensés à Cannes. Depuis, son œuvre n'a cessé de se réinventer, explorant avec une liberté rare le drame comme la comédie, le prosaïque comme le sacré.

Vendredi 26 juin à 15h45

## MERCI D'ÊTRE VENU

Film écrit et réalisé

par Alain CAVALIER

France 2026 1h22

« J'accuse Michel Seydoux, avec lequel je travaille depuis quarante ans, d'être respon-

# LA QUINZAINE DES CINÉASTES EN SALLE, Du 25 au 30 JUIN

La séance de *Carmen* sera présentée par les Ambassadeurs du cinéma et suivie d'un petit goûter.



CARMEN, L'OISEAU REBELLE

sable de la fabrication et de la diffusion de mon prochain film. Après m'avoir bousculé – et même ceinturé parce que plus jeune et plus costaud –, il m'a contraint de terminer la mise en ordre cinématographique de mes ultimes envies de filmer.

Parvenu, dit-on, à une douce sérénité, est-ce que je peux lui demander de ne pas me transmettre les avis éventuels sur le film ? Je vois déjà son sourire... » *Alain Cavalier le magnifique*

**Samedi 27 juin à 15h**

## CARMEN, L'OISEAU REBELLE

Film réalisé par

**Sébastien LAUDENBACH**

France 2026 1h30

avec les voix de Camélia Jordana, Milo Machado-Graner, Soumaye Bocoum et Carl Malapa

**Scénario de Sébastien Laudenbach et Santiago Otheguy, librement adapté de Carmen de Georges Bizet, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée**

Dans les ruelles de Séville, Salva, Belén et leur bande de gamins des rues vont affronter tous les dangers pour éloigner la menace qui plane sur Carmen, jeune femme libre et flamboyante. Le destin de Carmen, oiseau rebelle, est entre leurs mains.

Quel bonheur de retrouver le magnifique travail d'animation de Sébastien Laudenbach après *La jeune fille sans mains* et *Linda veut du poulet !*

**Dimanche 28 juin à 18h10**

## BUTTERFLY JAM

Réalisé par **Kantemir BALAGOV**

USA 2026 1h42 **VOSTF**

avec Barry Keoghan, Talha Akdogan, Riley Keough, Harry Melling, Jaliyah Richards...

**Scénario de Marina Stepnova et Kantemir Balagov**



BUTTERFLY JAM

Dans le New Jersey, Pyteh, un adolescent de 16 ans, partage son temps entre les tapis de lutte et le petit restaurant tcherkesse de sa famille, au bord de la faillite. Une décision impulsive de son père vient bouleverser sa trajectoire, façonnant peu à peu un récit de fierté, d'héritage et de masculinité.

Exilé de Russie, Kantemir Balagov, d'origine tcherkesse, nous revient avec un troisième film (après *Tesnota* et *Une grande fille*) tout aussi fort et saisissant que les précédents.

**Lundi 29 juin à 18h20**

## LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

Écrit et réalisé par **Radu JUDE**

France / Roumanie 2026 1h34

avec Ana Dumitrașcu, Mélanie Thierry, Vincent Macaigne, Marie Rivière...

Gianina, jeune Roumaine, travaille comme employée de maison dans une famille bourgeoise bordelaise. Elle répète le soir avec une troupe de théâtre amateur le rôle d'une soubrette dans une adaptation du *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau. Au quotidien, elle s'occupe de Louen, le fils de ses employeurs, tandis que sa propre fille grandit loin d'elle, en Roumanie. L'absence maternelle se creuse en blessure mais à l'approche de Noël, une promesse de retrouvailles émerge.

**Mardi 30 juin à 20h**

## UN MONDE ENTRE NOUS

(WE ARE ALIENS)

Film écrit et réalisé

par **Kohei KADOWAKI**

Japon 2026 1h57 **VOSTF**

« Hé – et si je te disais que j'étais un extra-terrestre ? » Dans une petite ville japonaise, la trahison silencieuse d'un garçon ordinaire déclenche une chaîne d'événements qu'il passera le reste de sa vie à tenter d'oublier.

**Un autre film sélectionné par La Quinzaine des Cinéastes 2026 est à l'affiche de cette gazette : *Le Vertige*, le nouveau film de Quentin Dupieux**

# ALBERT CAMUS LA PESTE

D'après *La Peste* d'Albert Camus

Mise en scène: Frank Hoffmann  
Avec Marie Jung et François Camus

THÉÂTRE DU BALCON  
Direction Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON

**Théâtre du Balcon**

Du 4 au 25 juillet 2026 à 12.00

Relâches les jeudis



La Peste est apparu aux Editions Gallimard 1947

**THEATRE  
NATIONAL DU  
LUXEMBOURG**



## LE HÉROS DE BERLIN

(DER HELD VOM BAHNHOF  
FRIEDRICHSTRASSE)

Réalisé par **Wolfgang BECKER**  
et **Achim von BORRIES**

Allemagne 2025 1h53 **VOSTF**  
avec Charly Hübner, Christiane  
Paul, Leon Ullrich, Leonie  
Benesch, Daniel Brühl...

**Scénario de Constantin Lieb et  
Wolfgang Becker, d'après le roman  
de Maxim Leo (Actes Sud / Babel)**

C'est une comédie maline qui mêle intelligemment la petite histoire intime et familiale à la Grande Histoire contemporaine : la chute du Mur de Berlin et ses conséquences, en particulier la recomposition d'une Allemagne unifiée. Un peu dans la manière malicieuse de l'épatant *Good Bye Lenin*, également réalisé il y a (déjà !) vingt ans par le même Wolfgang Becker qui, décédé à la fin du tournage, signe ici son ultime film comme en miroir avec celui qui le fit connaître.

Nous sommes en 2019 et Berlin s'apprête à commémorer dignement le trentième anniversaire de la chute de son Mur et l'ouverture pour des milliers de Berlinoises de l'Est à un régime démocra-

tique ainsi qu'aux bienfaits supposés de l'économie de marché. Des célébrations, Micha s'en moque comme de sa dernière chaussette dépareillée : son vidéo-club périclité, les huissiers font le pied de grue devant sa porte, mettant en péril son existence de quinquagénaire un chouïa alcoolique. Jusqu'au jour où se présente à la boutique un journaliste qui, en fouillant dans les archives de la STASI – la terrible police secrète de feu la RDA –, a « découvert » le passé de Micha.

Ce brave commerçant, alors aiguilleur pour les chemins de fer est-allemands, aurait en 1984 détourné un train de la gare de Friederichshain, permettant à 124 passagers de passer à l'Ouest ! À la suite de quoi, le « héros » aurait été arrêté et envoyé dans une mine disciplinaire de Basse Lusace. Que voilà une histoire tout à fait séduisante pour le journaliste ! Micha – qui sait ce qu'il a fait il y a trente ans et surtout ce qu'il n'a pas fait – est d'abord réticent à témoigner, mais les 2000 euros qu'on lui fait miroiter finissent par le convaincre. Une belle histoire en effet qui, à peine publiée, lui échappe, se répand comme une trainée de poudre... Va s'ensuivre une série de bonds et de rebonds qu'on vous laisse le plaisir de découvrir...

# NOTRE HISTOIRE : CHRONIQUES DU CAIRE



**Écrit et réalisé par Abu Bakr SHAWKY**  
Égypte / Autriche 2025 2h02  
**VOSTF** (arabe et anglais)  
avec Amir El-Masry, Valérie Pachner,  
Nelly Karim, Karim Kassem...

Voilà bien un film réjouissant, revigorant, jubilatoire... qui réveille nos zygomatiques tout en conquérant notre petit cœur sensible. Un film qui embrasse vingt ans d'histoire de l'Égypte, pays héritier d'une civilisation multi-millénaire, et qui rend un hommage chaleureux à son cinéma populaire, l'un des plus riches au monde dans les années 1950 / 1960.

Le récit est inspiré de la propre histoire du réalisateur austro-égyptien Abu Bakr Shawky et de ses aïeux. Tout commence en 1967, au cœur d'un appartement exigu mais on ne peut plus vivant du Caire, occupé par une famille hétéroclite mais soudée. Ahmed est un jeune pianiste en devenir (pour le malheur de ses voisins), flanqué de deux frères pas vraiment au diapason : Hassan, rebaptisé Hassanov parce qu'il est fan du modèle soviétique (on est sous le régime du grand Nasser), et Sharaf, passionné de football malgré son absence totale de talent pour le ballon rond, et fan du club de Zamalek. Il y a aussi le père, Ragheb, fonctionnaire consciencieux au ministère de l'Agriculture dont la mission est de reboiser le

désert, et la mère, Fairouz, qui, malgré un environnement très patriarcal assume tranquillement son rôle de clef de voûte du foyer. Et comme si l'appartement n'était pas déjà assez peuplé comme ça, il accueille les soirs de match les oncles (dont un qui est systématiquement accusé de porter la poisse à l'équipe de Zamalek) et les voisins...

Deux événements marquent cette année 1967. L'un est collectif et inquiétant : les prémices de la Guerre des Six jours et la possible conscription des jeunes Égyptiens. L'autre est intime et heureux : le début pour Ahmed d'une correspondance amicale puis amoureuse avec Elizabeth, une étudiante en littérature qui vit en Autriche. Elizabeth qu'Ahmed rejoindra quelques années plus tard à Vienne, pour tenter d'y mener sa vie amoureuse et musicale : le jeune homme fera connaissance avec une famille autrichienne tout aussi gentiment dysfonctionnelle que la sienne, et devra affronter un prof de musique passablement décourageant et raciste... Mais on verra qu'il n'en a pas fini avec Le Caire...

Sur deux décennies, le film égrène en cinq chapitres tout à la fois les événements importants du pays : la Guerre des Six jours, les révoltes économiques de 1977 qui entraînent la démission sur-

prise de Nasser, l'avènement d'Anouar El Sadate, les accords de Camp David avec Israël, l'assassinat de Sadate ; et les événements familiaux : le mariage d'Ahmed, la naissance d'un enfant, les ennuis du père suite à une phrase maladroite dans une interview...

Certains trouveront peut-être que les acteurs en font des tonnes, mais c'est la grande tradition des films égyptiens de l'âge d'or. Et de fait on se laisse emporter, entre rire et émotion, par cette saga familiale aux multiples rebondissements, drôles ou tragiques, le tout servi par une caméra dynamique et un montage très rythmé. À travers les relations familiales, à travers les personnages formidablement attachants, Abu Bakr Shawky parvient à donner une image juste et lucide de l'évolution de son pays pendant deux décennies décisives, entre la présidence de Nasser et l'arrivée de Moubarak : il montre les paradoxes idéologiques entre le marxisme de Nasser et le néolibéralisme qui gagne du terrain, la corruption omniprésente mais que l'on doit taire, la répression exercée par les régimes successifs mais aussi l'affection démesurée que portèrent les Égyptiens à Nasser ou à Sadate...

Voilà un grand film populaire, généreux et intelligent, comme on en voit trop peu : ne boudons surtout pas notre plaisir !

# THÉÂTRE DES CARMES

ANDRÉ BENEDETTO

1966 - 60 ANS DE OFF - 04 AU 25 JUILLET 2026

RELÂCHE LES MERCREDIS

REDWANE RAJEL DÉGAGE  
UNE PRÉSENCE FORTE,  
CAPTIVANTE, PASSIONNÉE  
ET PASSIONNANTE.  
L'HUMANITÉ



## À L'OMBRE DU RÉVERBÈRE

10H

BERTRAND KACZMAREK, REDWANE RAJEL, EMZO VERDET

## HCHOUMA BLUES

11H55

HICHAM  
BOUTAHAR  
PLACE LES  
VIOLENCES  
POLICIÈRES  
AU CŒUR DE SON  
AMPHITHÉÂTRE POLITIQUE.  
LE MONDE



## PANARIS

LE SAUMON SE REPRODUIT À  
L'ENDROIT EXACT OÙ  
IL EST NÉ.



ET SI NOTRE TRAJECTOIRE SOCIALE  
RELEVAIT MOINS DU CHOIX QUE DE  
LA REPRODUCTION, COMME LES SAUMONS ?

## LA NUIT SE LÈVE



15H45

UNE ÉCRITURE SALVATRICE  
ET VIVIFIANTE,  
POUR MIEUX RENDRE  
LA VIOLENCE PALPABLE  
SANS JAMAIS SE DÉPARTIR  
DE LA TENDRESSE.



MÉLISSA ZEHNER - CIE LES PALPITANTES

## PARLER POINTU

HÉLÈNE FRANÇOIS / BENJAMIN THOLOZAN

18H10



FLAMBOYANT CONTEUR, BENJAMIN THOLOZAN  
REMONTE AUX ORIGINES DE SON ACCENT DISPARU (...) INTIME, DRÔLE ET HAUTEMENT POLITIQUE. TELERAMA

## C.R.A.S.H

SOPHIE LEWISCH

20H15

L'AFFAIRE TARNAC  
SUR LES PLANCHES  
ÉMINEMMENT DRÔLE,  
ABSOLUMENT POLITIQUE.



## ANDROMAK

22H15



LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE  
KOURTRAJMI JOUENT AVEC  
UNE INTENSITÉ TOTALE

MAGAZINE THÉÂTRE(S)

D'APRÈS KACINE - CYRIL COTINUIT

## 60 ANS



THÉÂTRE DES CARMES

ANDRÉ BENEDETTO

PLACE DES CARMES / AVIGNON

INFOS / BILLETTERIE EN LIGNE

[THEATREDESCARMES.COM](http://THEATREDESCARMES.COM)



## LE NÉORÉALISME SELON DE SANTIS

# PÂQUES SANGLANTES

(NON C'È PACE TRA GLI ULIVI)

Réalisé par **Giuseppe DE SANTIS**

Italie 1950 1h43 **VOSTF Noir et blanc**

avec Raf Vallone, Lucia Bosè, Folco Lulli,  
Maria Grazia Francia...

**Scénario de Libero De Libero, Giuseppe De Santis,  
Carlo Lizzani et Gianni Puccini**

**Version restaurée 4 K**

Giuseppe De Santis a réalisé *Pâques sanglantes* en 1950, un an après *Riz amer*. Il s'agit de son œuvre stylistiquement la plus radicale, à l'image du plan d'ouverture – un panoramique majestueux et sophistiqué sur les montagnes de la Ciociara qui s'achève par la présentation des personnages principaux, une famille de paysans dont chacun des membres se retrouve cadré, puis sculpté par un noir et blanc aussi tranchant et aride que leurs conditions de vie. Sur le fond, le film part d'un constat énoncé par De Santis lui-même en voix-off (« Il y a ceux qui ont quelque chose et ceux qui n'ont rien ») et d'un problème que le récit va tenter d'élucider : existe-t-il une alternative politique à cet état des choses ?

De retour chez lui après la guerre, Francesco Dominici (Raf Vallone), un berger dont on comprend qu'il fut partisan, découvre qu'en son absence, ses moutons ont été volés par son voisin Antonio Bonfiglio (Folco Lulli). Il décide alors de se faire justice lui-même et, une nuit, récupère son troupeau avec l'aide des siens. Condamné à la prison lors d'un premier procès biaisé, il s'évade et se lance à la poursuite de son ennemi juré. À la fois profiteur de guerre, potentat local et mafieux qui ne dit pas son nom, Bonfiglio incarne à lui seul la plupart des maux qui traversent la société italienne d'après-guerre, qu'il s'agisse de la corruption, de l'omerta comme technique d'exploitation et du poids des traditions ancestrales qui, dans ces contrées rurales, régissent les rapports économiques et humains...

... Les paysans de la Ciociara deviennent, dans le regard de De Santis, des icônes de l'oppression puis de la révolte, des individus ordinaires que la mise en scène anoblit et magnifie. (J.B. Thoret, dans le document accompagnant la sortie du film)



# RIZ AMER

(RISO AMARO)

Réalisé par **Giuseppe DE SANTIS**

Italie 1949 1h50 **VOSTF Noir et blanc**

avec Silvana Mangano, Vittorio Gassman, Doris Dowling, Raf Vallone, Adriana Silveri...

**Scénario de Giuseppe De Santis, Corrado Álvaro,  
Carlo Lizzani, Carlo Musso, Ivo Perilli et Gianni Puccini**

**Version restaurée 4 K**

Walter, un jeune voyou à la belle gueule, et Francesca, sa complice, ont volé un collier. Ils se retrouvent en gare de Turin pour fuir. C'est le jour où transitent les convois des « mondines », les travailleuses des rizières qui, au mois de mai, partent en groupe vers la province de Vercelli, sur les rives du Pô. Reconnu par la police, Walter réussit à se cacher après avoir ordonné à Francesca de se mêler aux « mondines ». L'une d'elles, Silvana (la Mangano, bien sûr) est mêlée à l'incident et, par curiosité et attrait de l'interdit, cherche à se lier avec l'intruse...

Invisible en salle depuis bien longtemps, *Riz amer* est un grand classique du cinéma italien d'après guerre. Un classique longtemps plébiscité par le public plus que par la critique, qui reprocha au film – à l'époque véritable *blockbuster* du genre – de ne pas être à la hauteur de l'exigence du néoréalisme alors triomphant, de mélanger les genres, de sacrifier aux facilités du mélodrame. C'est bien évidemment ce côté « impur » qui séduisit les foules et qui fait tout l'intérêt du film aujourd'hui : Giuseppe De Santis et ses co-scénaristes agrémentent leur étude sociale sans concession d'une intrigue vaguement policière et de rebondissements passionnels tragiques. Sans oublier bien sûr l'érotisme violent et enragé qui irradie plusieurs séquences.





## Images, corps, pouvoir

Les années 1980 dans  
la Collection Lambert

Exposition jusqu'au  
06.09.2026

Toute la programmation sur  
[collectionlambert.com](http://collectionlambert.com)

Collection Lambert

14h–18h du mercredi au vendredi  
11h–18h samedi et dimanche  
5 rue Violette, 84000 Avignon



# LA DERNIÈRE SÉANCE

Écrit et réalisé par Pan NALIN

Inde 2021 1h50 VOSTF

avec Bhavin Rabari,  
Bhavesh Shrimali, Richa Meena...

**Pour tout le monde à partir de 9 ans  
(dès qu'on sait lire sans trop d'effort !)**

Figurez-vous qu'on vous a déniché un véritable *Cinema Paradiso* à la sauce bengali ! Joyeux, dépaysant en diable ! Un film resté sur les étagères depuis 5 ans et sorti par un si petit distributeur que vous n'en entendrez sans doute pas parler dans les médias. Quel gâchis ! Mais mieux vaut tard que jamais, on peut aujourd'hui découvrir cette *Dernière séance* qui nous enchante par la fraîcheur et la finesse de son récit, par son jeune héros si drôle et attachant : Samay.

Nous sommes dans une région reculée de l'Inde, le Gurajat. Les jours s'y écoulent lentement, rythmés par les rares trains qui s'arrêtent quelques instants. C'est une manne pour les rares commerçants – de fortune – du coin, dont le père de Samay, qui, tout brahmane soit-il, vend du thé aux voyageurs assoiffés. C'est donc un peu la mouise pour cet homme qui ne vit pas à la hauteur de sa caste, de son rang, et qui s'acharne sur son fils, lequel aimerait faire tout autre chose que

de distribuer des tasses de chai sur le quai de la gare après ses journées d'écolier. Du haut de ses neuf ans espiègles, il est la coqueluche de sa joyeuse bande de copains, les « Lala Gang ». Samay n'est jamais le dernier quand il s'agit de faire des petites bêtises ou de trouver des idées astucieuses, histoire de rigoler. C'est qu'il en faut de l'imagination pour ne pas s'ennuyer dans un lieu où la seule distraction un peu croustillante est de regarder sa mère cuisiner !

Un jour pourtant, la vie de Samay va changer du tout au tout, ses rêves aussi, l'entraînant vers de nouveaux horizons ! Il suffira d'une séance au Galaxy, le cinéma du coin : jamais Samay n'aurait pu imaginer qu'un tel endroit existe ! Une telle avalanche d'images, d'émotions, d'invention, de chants exaltants, de chorégraphies époustouflantes ! Le gamin est subjugué par ces héros invincibles, ces méchants qui font les gros yeux, ces déesses incarnées... Bien que son père ne cesse de lui répéter que cet art est impie, Samay n'a qu'une envie : voir d'autres films ! Évidemment, sans un sou pour retourner en douce au Galaxy, ce n'est pas gagné... Mais c'est compter sans l'ingéniosité du drôle, sa détermination et la fidélité inconditionnelle de son Lala Gang !

# SOUS LE CIEL DE KYOTO



**Réalisé par Akiko OHKU**  
Japon 2024 2h08 VOSTF  
avec Yuumi Kawai, Riku Hagiwara,  
Aoi Itô, Kodai Kurosaki...  
**Scénario de Shusuke Fukutoku**

Akiko Ohku nous avait délicieusement charmé avec *Tempura* (2022), comédie culinaire à l'imagination aussi foisonnante que celle de son héroïne. Avec *Sous le ciel de Kyoto*, elle retrouve cette belle vitalité – véritable antidote à la morosité ambiante. Sous une apparence légèreté, le film malaxe, détourne et réinvente les codes de la comédie romantique, en y insufflant une dimension à la fois introspective et philosophique. De fait, Akiko Ohku ne filme pas tant la rencontre amoureuse que la lente possibilité d'une rencontre avec soi-même. Le hasard, la « sérendipité » (cette rare aptitude à faire des découvertes et tirer parti des situations inattendues) devient une force de réconciliation : avec le monde, avec le temps, avec soi.

Toru, étudiant solitaire et introverti, avance dans la vie et dans les rues de Kyoto avec son parapluie toujours ouvert – qu'il pleuve, qu'il vente ou que le soleil brille ! Ce talisman dérisoire le protège d'un brouillard intérieur qu'il ne

saurait nommer et des groupes de copains auxquels il n'appartient pas... Son unique ami, Yamane, lui offre un ancrage joyeusement loufoque et bancal. En parallèle de ses études, Toru travaille dans un bain public aux côtés de Sacchan, une jeune musicienne pleine de fantaisie qui a l'art de transformer leur routine en moments suspendus... et qui en pince secrètement pour lui. Mais le cœur du garçon est tourné vers Hana : une étudiante réservée qu'il surnomme « la fille des nouilles soba » et qu'il observe, jour après jour, déjeunant seule au réfectoire devant son bol fumant. Un beau jour, Toru prend son parapluie à deux mains et décide de l'aborder... Leur rencontre prend des allures d'épiphanie : une exaltation discrète, presque magique, comme s'ils avaient été créés l'un / l'une pour l'autre. « Vive les heureux hasards ! », dira Hana. Leur histoire s'épanouit dans des lieux étrangement vides où le monde semble s'effacer autour d'eux (tel cet improbable café où l'on sert « du bouillon de fèves noires du Brésil »). Jusqu'au jour où le destin va s'en mêler et Hana... disparaître.

*Sous le ciel de Kyoto* marque la maturité d'une autrice majeure. L'un de ses

monologues – éblouissant de justesse, condensant à lui seul tout le tumulte de l'adolescence – s'impose comme l'une des très belles scènes du cinéma japonais contemporain. Chez Akiko Ohku, le hasard n'est pas une chance mais un chemin initiatique : un appel à la transformation, à la résilience, à la redécouverte du monde. Sa mise en scène, dynamique et mutine, épouse cette évolution intérieure, jouant avec les formats d'images, mêlant cadres partagés, visions oniriques et fragments du quotidien. Le réel et le subjectif se confondent, comme si la vie elle-même se réinventait à chaque regard, avec un humour parfaitement décalé. Frais, ambitieux et porté par des acteurs magnifiquement investis, *Sous le ciel de Kyoto* témoigne d'une confiance rare dans la puissance du cinéma pour dire les émotions ténues, presque invisibles. Le film tend l'oreille à la mélodie fugace de la vie sans la souligner, avec une originalité et une grâce qui n'appartiennent qu'à la cinéaste. Un petit bijou qui touche en plein cœur, où il s'agit de mesurer la responsabilité de nos actes et d'apprendre à ne négliger personne, y compris dans les épreuves inattendues qui jalonnent l'existence.

# FESTIVAL C'EST PAS DU LUXE!

DANSE  
THÉÂTRE  
EXPOSITIONS  
MUSIQUE  
CINÉMA  
TRUCS



25 26 27  
SEPT

AVIGNON 2026



# LE CUIRASSÉ POTEMKINE

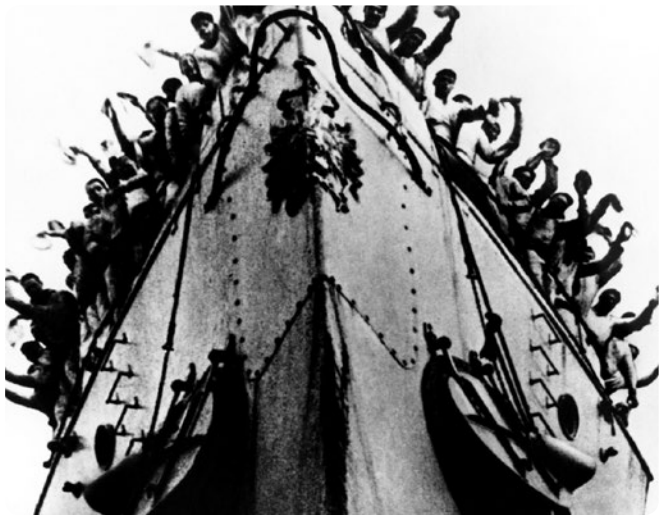
(BRONENOSETS POTYOMKIN)

**Réalisé et monté par Sergueï Mikhaïlovitch EISENSTEIN**  
URSS 1925 1h08 **Muet Noir et blanc** (sauf un drapeau rouge)  
avec Alexandre Antonov, Vladimir Barsky, Grigoriy Alexandrov, Mikhaïl Gomorov... les marins de la flotte de la Baltique et de la mer Noire, les habitants d'Odessa...  
**Scénario de S.M. Eisenstein et Nina Agadzhanova**  
**Musique originale d'Edmund Meisel**

Tourné en 1925 pour célébrer le vingtième anniversaire de la révolution russe, *Le Cuirassé Potemkine* fit à l'époque l'effet d'un séisme esthétique, chamboulant la grammaire cinématographique par son montage novateur, sa puissance d'expression et l'intensité émotionnelle de ses scènes clés (la plus célèbre étant sans doute celle du massacre sur les escaliers d'Odessa).

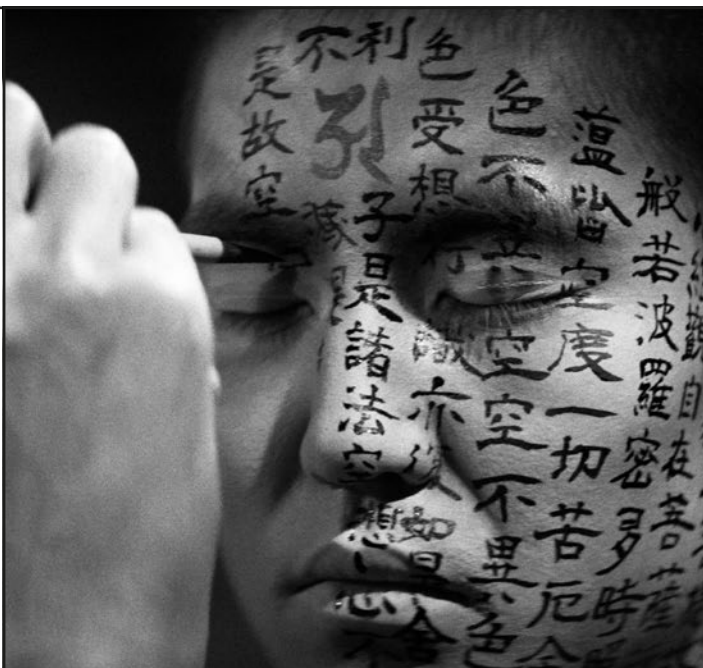
Le film raconte un épisode de la révolution russe en 1905. Les matelots mènent une vie lamentable : ils sont maltraités par les quartiers-maîtres, qui déchargent sur eux leur rancœur contre les officiers.

L'un des marins, Vakulincuk, incite ses camarades à se révolter. Le 14 juin au matin, on veut leur faire manger de la viande avariée, que le médecin du bord lui-même prétend comestible. Les matelots ayant refusé, le commandant ordonne qu'on tire sur un groupe de mécontents, mais la garde refuse. L'équipage se mutine, et jette les officiers par-dessus bord...



« C'est un lieu commun aujourd'hui de dire que *Le Cuirassé Potemkine* est l'un des dix ou douze chefs-d'œuvre dont puisse s'enorgueillir l'art cinématographique, un lieu commun aussi de dire que cette œuvre affirma de façon éclatante l'intrusion de l'élément social dans l'art du film, celui-ci trouvant, dans l'authenticité des faits, la vérité humaine qui jusqu'alors lui faisait défaut.

Avec Eisenstein et son *Potemkine* apparaissent pour la première fois à l'écran les qualités primordiales du cinéma soviétique, qui expliquent sa place et l'influence qu'il exerce : le dynamisme irrésistible, l'utilisation au maximum de l'expression la plus directe, le retour aux éléments de nature, l'abandon volontaire et délibéré de la vedette, l'expression puissante du groupe, de la collectivité, du mouvement de foule, le désir de rendre par l'image une âme collective. » (Jean Mitry, *Image et Son*, juin 1956)



# KWAÏDAN

(KAIDAN)

**Réalisé par Masaki KOBAYASHI**

Japon 1964 3h03 **VOSTF**

avec Rentarō Mikuni, Michiyo Aratama, Tatsuya Nakadai, Keiko Kishi, Katsuo Nakamura, Tetsurō Tanba, Kan'emon Nakamura, Osamu Takizawa...

**Scénario de Yōko Mizuki d'après le recueil *Kwaidan* ou *Histoires et études de choses étranges* de Lafcadio Hearn (Ed. Le Mercure de France)**

Disons-le d'entrée : nous avons ici un film somptueux, synonyme de démesure, voire de déraison (son réalisateur a dû vendre sa maison pour compléter le budget !). *Kwaidan* s'est imposé comme un des chefs-d'œuvre du cinéma de studio japonais, un sommet du *kaidan eiga*, ou « film de fantômes », genre cinématographique héritier d'une longue tradition de la culture nipponne.

Le film se divise en quatre histoires fascinantes, de durées variables. Dans la première, *Les Cheveux noirs*, on suit un samouraï ayant abandonné sa femme pour échapper à la pauvreté en épousant une riche héritière. Mais il va vite s'apercevoir de son erreur... La seconde, *La Femme des neiges*, aux couleurs venues d'un autre monde, conte le refuge en pleine tempête de neige de deux voyageurs chez une femme mystérieuse... Le récit nous entraîne vers la légende romantique, mêlant le secret et l'érotisme. La troisième, *Histoire de Hoichi sans oreilles*, assurément la plus célèbre et comptant certains des plus beaux plans du cinéma japonais, suit un jeune conteur aveugle au corps entièrement tatoué d'incantations. Narrée par une voix off au son du biwa d'un jeune moine, une somptueuse parade fantomatique s'anime devant nos yeux... La dernière histoire, *Un bol de thé*, peut-être la plus étonnante, suit un écrivain contant l'affrontement entre un samouraï et l'étrange reflet d'un jeune homme narquois au fond de sa tasse de thé...

Entre sa musique lancinante, ses volutes colorées et ses reconstitutions historico-fantomatiques, le film nous envoûte par son esthétique de l'obsession, maîtrisée à la perfection : à l'opposé du cinéma occidental, il s'agit moins ici d'effrayer que d'obséder. Les spectres de *Kwaidan* ne sont pas des surgissements horribles, ils font partie de l'ordre naturel, comme des émanations des erreurs et rancœurs humaines.

Du dimanche 28 juin au mercredi 1<sup>er</sup> juillet,  
c'est la **fête du cinéma** à Utopia.  
Toutes les séances sont au tarif de 5€.

**L'AVENTURE RÊVÉE**

À partir du 15/07

**LA BALEINE ET LE MUSICIEN**

Du 24/06 au 13/07

**BLUE HERON**

Du 24/06 au 14/07

**LES CAPRICES DE L'ENFANT ROI**

Du 24/06 au 28/07  
Rencontre le dimanche 19/07 à 18h15

**LA CHALEUR**

Du 8/07 au 28/07

**COLONY**

Du 24/06 au 22/07

**LE CORSET**

À partir du 15/07

**LE CUIRASSÉ POTEMKINE**

Du 15/07 au 28/07

**DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE**

À partir du 22/07  
Avant-première le 10/07 à 18h15

**LA DERNIÈRE SÉANCE**

Du 15/07 au 28/07

**D'OÙ VIENT LE VENT**

Du 15/07 au 28/07

**ERUPTION**

Du 24/06 au 14/07

**L'ÉTRANGÈRE**

Du 24/06 au 21/07

**L'ÊTRE AIMÉ**

Jusqu'au 7/07

**GHOST ELEPHANTS**

Du 01/07 au 21/07

**GHOST IN THE SHELL**

Jusqu'au 25/07

**GORGONÀ**

À partir du 22/07

**LE HÉROS DE BERLIN**

Du 15/07 au 28/07

**L'ILLUSION DE YAKUSHIMA**

Jusqu'au 13/07

**IN WAVES**

Du 01/07 au 28/07

**JIM QUEEN**

Jusqu'au 28/07

**KWAÏDAN**

Du 01/07 au 24/07

**MASPALOMAS**

Du 24/06 au 14/07

**MISS MERMAID**

Du 01/07 au 21/07

**NOTRE HISTOIRE – CHRONIQUES DU CAIRE**

Du 01/07 au 28/07

**LE PASSAGE**

Du 8/07 au 28/07

**SEULE LA VIE**

Du 8/07 au 28/07

**SEULS LES REBELLES**

Du 24/06 au 13/07

**SOUS LE CIEL DE KYOTO**

À partir du 22/07

**SUR LA ROUTE D'OMAHA**

À partir du 22/07

**THE CHRISTOPHERS**

Jusqu'au 6/07

**ULYSSE**

Jusqu'au 14/07

**UNE ANNÉE ITALIENNE**

Jusqu'au 30/06

**LA VÉNUS ELECTRIQUE**

Jusqu'au 6/07

**LE VERTIGE**

Jusqu'au 28/07

**RÉTROSPECTIVE WERNER HERZOG partie 2**

Du 24/06 au 21/07  
**ENNEMIS INTIMES FITZCARRALDO**  
**NOSFERATU, fantôme de la nuit**

**RÉTRO GIUSEPPE DE SANTIS**

Du 24/06 au 14/07  
**PÂQUES SANGLANTES RIZ AMER**

**RÉTRO JACQUES TATI**

À partir du 15/07  
**JOUR DE FÊTE MON ONCLE PARADE PLAYTIME TRAFIC**  
**LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT**

**REPRISE DE LA QUINZAINE DES CINÉASTES**

Du 24/06 au 30/06  
**BUTTERFLY JAM CARMEN L'OISEAU REBELLE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE MERCI D'ÊTRE VENU LES ROCHES ROUGES UN MONDE ENTRE NOUS**

**RENCONTRES ET SÉANCES UNIQUES**

**LA RECONQUISTA**  
Le jeudi 25/06 à 20h30

**LE VOYAGE DE CHIHIRO**  
Le dimanche 28/06 à 10h30

**LOIN DE GAZA ?**  
Le samedi 4/07 à 18h

**LES RÊVES DANSANTS**  
Le lundi 6/07 à 18h

**ENSEIGNEZ À VIVRE !**  
Le mercredi 8/07 à 18h

**LES ENFANTS DE LA VALLÉE**  
Le jeudi 9/07 à 16h

**KURAK**  
Le lundi 13/07 à 14h

**CRÉATION ENTRE DEUX SURFACES**  
Le lundi 13/07 à 18h

**UN GRAND RACCOURCI**  
Avant-première le mercredi 15/07 à 18h

**CLAUDE MCKAY ERRANCES D'UN POÈTE RÉVOLTÉ**  
Le jeudi 16/07 à 18h

**COMMENT JE SUIS DEVENU JUIF EN L'AN 2000**  
Le jeudi 23/07 à 11h

**TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES**  
Du 4/07 au 24/07

**AVANT-PREMIÈRES CANNOISES**

**MINOTAURE**  
Le dimanche 5/07 à 16h30

**SOUDAIN**  
Le dimanche 12/07 à 14h30

**DU FIOUL DANS LES ARTÈRES**  
Le mardi 14/07 à 20h30

**FJORD**  
Le samedi 18/07 à 18h15

**DORA**  
Le samedi 25/07 à 15h



**LE VOYAGE DE CHIHIRO**

Séance unique le dimanche 28 juin à 10h30.

Écrit et réalisé par Hayao MIYAZAKI  
Japon 2001 2h02 VF

Chihiro est une fillette de 10 ans, déléguée et passablement capricieuse. Avec ses parents, elle roule vers leur nouvelle demeure : la famille déménage et cela n'enchanteguère la gamine, triste comme un caillou; pas facile de quitter ses copines, son école, son petit monde à elle. Un embranchement, une hésitation et voilà la famille égarée, l'auto coincée dans un cul- de - sac, avec un immense bâtiment rouge pour unique perspective. De l'autre côté, c'est une ville fantôme qui les accueille, une sorte d'immense parc d'attractions laissé à l'abandon... Un inquiétant silence plane sur les lieux et lorsque la nuit tombe, des choses bizarres se produisent...

salle classée  
**ART&ESSAI**



**EUROPEAN CINEMAS**

# PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> 24 JUN			14H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	16H10 THE CHRISTOPHERS	18H10 BALEINE ET MUSICIEN	20H10 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	
		12H00 RIZ AMER	14H10 SEULS LES REBELLES	16H15 UNE ANNÉE ITALIENNE	18H15 ULYSSE	20H15 L'ÉTRANGÈRE	
		12H00 JIM QUEEN	13H50 ERUPTION	15H30 BLUE HERON	17H40 COLONY	20H00 MASPALOMAS	
		12H00 L'ÊTRE AIMÉ	14H40 L'ÉTRANGÈRE	16H40 <b>Herzog</b> ENNEMIS INTIMES	18H40 GHOST IN THE SHELL	20H30 JIM QUEEN	
RÉPUBLIQUE			15H10 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE		17H30 LE VERTIGE	19H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	
MANUTENTION <b>JEU</b> 25 JUN		12H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	14H15 LE VERTIGE	15H50 L'ÉTRANGÈRE	18H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	20H30 <b>Rencontre</b> <b>LA RECONQUISTA</b>	
		12H00 COLONY	14H15 BALEINE ET MUSICIEN	16H00 L'ÊTRE AIMÉ	18H40 SEULS LES REBELLES	20H40 LE VERTIGE	
		12H00 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	14H20 ILLUSION DE YAKUSHIMA	16H30 ULYSSE	18H30 JIM QUEEN	20H20 ERUPTION	
		12H00 UNE ANNÉE ITALIENNE	14H00 <b>Herzog</b> NOSFERATU	16H10 PÂQUES SANGLANTES	18H10 <b>Quinzaine</b> LES ROCHES ROUGES	20H00 THE CHRISTOPHERS	
RÉPUBLIQUE			15H00 MASPALOMAS		17H10 BLUE HERON	19H00 ULYSSE	
MANUTENTION <b>VEN</b> 26 JUN		12H30 THE CHRISTOPHERS	14H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	16H45 BALEINE ET MUSICIEN	18H30 ILLUSION DE YAKUSHIMA	20H45 MASPALOMAS	
		11H40 L'ÊTRE AIMÉ	14H10 SEULS LES REBELLES	16H10 LE VERTIGE	17H30 ERUPTION	19H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	21H15 JIM QUEEN
		11H45 L'ÉTRANGÈRE	13H45 UNE ANNÉE ITALIENNE	15H45 <b>Quinzaine</b> MERCİ D'ÊTRE VENU	17H30 JIM QUEEN	19H10 BLUE HERON	21H00 COLONY
		11H50 MASPALOMAS	14H00 ULYSSE	16H00 RIZ AMER	18H10 ULYSSE	20H10 <b>Herzog</b> FITZCARRALDO	
RÉPUBLIQUE			15H15 GHOST IN THE SHELL		17H00 L'ÉTRANGÈRE	19H00 SEULS LES REBELLES	
MANUTENTION <b>SAM</b> 27 JUN		12H00 PÂQUES SANGLANTES	14H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	16H10 ULYSSE	18H10 MASPALOMAS		20H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
		12H15 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	15H00 <b>Quinzaine</b> CARMEN L'OISEAU REBELLE	16H45 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		19H00 BALEINE ET MUSICIEN	20H45 COLONY
		12H00 ERUPTION	13H30 MASPALOMAS	15H40 JIM QUEEN	17H30 SEULS LES REBELLES	19H30 ERUPTION	21H00 JIM QUEEN
		12H00 <b>Herzog</b> ENNEMIS INTIMES	14H00 SEULS LES REBELLES	16H10 LE VERTIGE	17H40 BLUE HERON	19H30 LE VERTIGE	21H00 GHOST IN THE SHELL
RÉPUBLIQUE			15H00 THE CHRISTOPHERS		17H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	19H10 L'ÉTRANGÈRE	
MANUTENTION <b>DIM</b> 28 JUN		12H10 GHOST IN THE SHELL	14H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	16H15 SEULS LES REBELLES	18H20 L'ÉTRANGÈRE	20H20 UNE ANNÉE ITALIENNE	
	10H30 BALEINE ET MUSICIEN	12H15 ULYSSE	14H10 ERUPTION	15H45 MASPALOMAS	18H00 JIM QUEEN	19H45 COLONY	
		12H00 THE CHRISTOPHERS	14H00 L'ÉTRANGÈRE	16H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	18H10 <b>Quinzaine</b> BUTTERFLY JAM	20H10 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	
	10H30 LE VOYAGE DE CHIHIRO	13H00 LE VERTIGE	14H45 JIM QUEEN	16H30 BLUE HERON	18H20 LE VERTIGE	19H45 L'ÊTRE AIMÉ	
RÉPUBLIQUE			15H00 ULYSSE		17H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	19H10 RIZ AMER	
MANUTENTION <b>LUN</b> 29 JUN		12H15 BLUE HERON	14H15 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	16H30 ERUPTION	18H10 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		20H30 LE VERTIGE
		12H00 SEULS LES REBELLES	14H10 BALEINE ET MUSICIEN	16H00 COLONY	18H20 <b>Quinzaine</b> JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE		20H15 ULYSSE
			14H00 MASPALOMAS	16H15 GHOST IN THE SHELL	18H00 L'ÊTRE AIMÉ		20H30 ILLUSION DE YAKUSHIMA
		12H10 LE VERTIGE	13H40 ILLUSION DE YAKUSHIMA	15H50 L'ÉTRANGÈRE	17H50 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE		20H10 <b>Herzog</b> NOSFERATU
RÉPUBLIQUE			15H15 PÂQUES SANGLANTES		17H15 JIM QUEEN	19H00 THE CHRISTOPHERS	
MANUTENTION <b>MAR</b> 30 JUN		12H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	14H10 L'ÊTRE AIMÉ	16H45 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	19H00 LE VERTIGE	20H30 SEULS LES REBELLES	
		12H15 BALEINE ET MUSICIEN	14H00 BLUE HERON	16H00 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	18H30 ERUPTION	20H00 <b>Quinzaine</b> UN MONDE ENTRE NOUS	
			14H00 RIZ AMER	16H10 ULYSSE	18H10 THE CHRISTOPHERS	20H15 L'ÉTRANGÈRE	
		12H15 ERUPTION	13H45 <b>Herzog</b> FITZCARRALDO	16H40 UNE ANNÉE ITALIENNE	18H40 ILLUSION DE YAKUSHIMA	20H50 JIM QUEEN	
RÉPUBLIQUE			14H45 COLONY		17H00 MASPALOMAS	19H10 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	

Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général,  
et le théâtre et le cinéma en particulier, sur le site [Les sorties de Michel Flandrin](#).

MANUTENTION <b>MER</b> 1 <sup>er</sup> <b>JUIL</b>		14H00 IN WAVES	15H50 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	18H00 ERUPTION	19H30 IN WAVES	21H15 LE VERTIGE
	11H30 LA VÉNUS ELECTRIQUE	14H00 NOTRE HISTOIRE	16H30 THE CHRISTOPHERS	18H30 ULYSSE		20H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
	12H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	14H40 SEULS LES REBELLES		18H00 MASPALOMAS 17H00 GHOST ELEPHANTS	19H00 MISS MERMAID	20H15 NOTRE HISTOIRE 21H00 JIM QUEEN
RÉPUBLIQUE		15H30 L'ÉTRANGÈRE		17H30 RIZ AMER	19H40 BLUE HERON	
MANUTENTION <b>JEU</b> 2 <b>JUIL</b>	12H00 L'ÊTRE AIMÉ	14H40 IN WAVES	16H40 BALEINE ET MUSICIEN	18H20 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		20H40 MASPALOMAS
	12H00 MISS MERMAID	14H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	16H15 L'ÉTRANGÈRE	18H20 IN WAVES		20H15 ILLUSION DE YAKUSHIMA
	12H00 COLONY	14H30 THE CHRISTOPHERS	16H30 NOTRE HISTOIRE		19H00 JIM QUEEN	20H45 GHOST IN THE SHELL
	12H00 JIM QUEEN	13H40 BLUE HERON	15H30 LE VERTIGE	17H00 KWAÏDAN		20H30 <b>Herzog</b> ENNEMIS INTIMES
RÉPUBLIQUE		15H00 ULYSSE		17H00 SEULS LES REBELLES	19H00 ERUPTION	
MANUTENTION <b>VEN</b> 3 <b>JUIL</b>	12H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	14H15 ILLUSION DE YAKUSHIMA	16H20 LA VÉNUS ELECTRIQUE	18H45 IN WAVES		20H45 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
	12H00 PÂQUES SANGLANTES	14H00 RIZ AMER	16H10 JIM QUEEN	18H00 ERUPTION	19H30 LE VERTIGE	21H00 COLONY
	11H50 GHOST IN THE SHELL	13H30 GHOST ELEPHANTS	15H30 BALEINE ET MUSICIEN	17H10 MISS MERMAID	19H00 NOTRE HISTOIRE	21H15 JIM QUEEN
	11H50 L'ÉTRANGÈRE	13H45 ULYSSE	15H40 L'ÊTRE AIMÉ	18H10 BLUE HERON		20H00 KWAÏDAN
RÉPUBLIQUE		15H00 IN WAVES		17H00 THE CHRISTOPHERS	19H00 SEULS LES REBELLES	
MANUTENTION <b>SAM</b> 4 <b>JUIL</b>	10H30 <b>Territoires enfants</b> PIRO PIRO	11H45 BALEINE ET MUSICIEN	13H50 SEULS LES REBELLES	16H00 IN WAVES	18H00 <b>Rencontre</b> <b>LOIN DE GAZA ?</b>	20H45 IN WAVES
	11H00 <b>Territoires ciné</b> HIVER À SOKCHO		13H30 NOTRE HISTOIRE	16H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	18H15 MASPALOMAS	20H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
	11H45 KWAÏDAN		15H15 ERUPTION		17H00 L'ÉTRANGÈRE	19H00 COLONY
	10H30 IN WAVES	12H20 <b>Herzog</b> NOSFERATU	14H30 BLUE HERON	16H30 ULYSSE	18H30 ILLUSION DE YAKUSHIMA	
RÉPUBLIQUE		15H15 JIM QUEEN		17H00 NOTRE HISTOIRE	19H15 MISS MERMAID	
MANUTENTION <b>DIM</b> 5 <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> MEMORIES OF MURDER		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LIFE OF CHUCK</b>	18H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		20H50 GHOST IN THE SHELL
	10H30 <b>Territoires enfants</b> JIBURO	12H15 RIZ AMER	14H30 IN WAVES	16H30 <b>Avant-première</b> <b>MINOTAURE</b>	19H00 IN WAVES	20H50 ERUPTION
		11H40 MASPALOMAS	14H00 L'ÉTRANGÈRE	16H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	18H10 SEULS LES REBELLES	20H15 COLONY
		11H45 NOTRE HISTOIRE	14H15 MISS MERMAID	16H15 NOTRE HISTOIRE	18H45 JIM QUEEN	20H30 LE VERTIGE
RÉPUBLIQUE		15H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		17H10 ULYSSE	19H00 PÂQUES SANGLANTES	
MANUTENTION <b>LUN</b> 6 <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> MINARI		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>CAFÉ SANS FILTRE</b>	18H00 <b>Rencontre</b> <b>LES RÊVES DANSANTS</b>		21H00 JIM QUEEN
	10H30 <b>Territoires enfants</b> KRISHA	12H00 BLUE HERON	14H00 MASPALOMAS	16H20 IN WAVES	18H15 L'ÉTRANGÈRE	20H15 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
		12H00 (D) THE CHRISTOPHERS	14H00 LE VERTIGE	15H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	17H45 (D) LA VÉNUS ELECTRIQUE	20H15 NOTRE HISTOIRE
		11H45 SEULS LES REBELLES	13H50 ILLUSION DE YAKUSHIMA	16H00 <b>Herzog</b> FITZCARRALDO		19H00 BALEINE ET MUSICIEN
RÉPUBLIQUE		14H00 KWAÏDAN		17H15 PÂQUES SANGLANTES	19H15 ULYSSE	
MANUTENTION <b>MAR</b> 7 <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> ABOUT KIM SOHEE		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>QUI SOM</b>	18H15 COLONY		20H40 ILLUSION DE YAKUSHIMA
	10H30 <b>Territoires enfants</b> NOUS LES CHIENS		13H30 SEULS LES REBELLES	15H30 MISS MERMAID	17H15 RIZ AMER	21H15 JIM QUEEN
		11H45 ERUPTION	13H20 ULYSSE	15H15 MASPALOMAS	17H30 BLUE HERON	19H15 IN WAVES
		12H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	14H15 NOTRE HISTOIRE	16H40 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		19H00 KWAÏDAN
RÉPUBLIQUE		15H00 BALEINE ET MUSICIEN		16H45 (D) L'ÊTRE AIMÉ	19H15 L'ÉTRANGÈRE	



**Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *La Vénus électrique* le mardi 30/06 à 16h, *Ulysse* le mardi 7/07 à 13h20, *Les caprices de l'enfant roi* le lundi 13/06 à 14h, *La chaleur* le lundi 20/07 à 14h et *De la Comédie-Française* le mardi 28/07 à 16h20.**

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>8</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> LES BONNE ÉTOILES		14H10 LA CHALEUR	16H10 BALEINE ET MUSICIEN	18H00 <b>Rencontre</b> <b>ENSEIGNEZ À VIVRE !</b>	20H50 LA CHALEUR
	10H30 <b>Territoires enfant</b> COULEUR DE PEAU : MIEL	12H15 ERUPTION	14H00 SEULE LA VIE	16H20 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	18H30 LE PASSAGE	20H30 SEULE LA VIE
		12H00 BLUE HERON	14H00 MASPALOMAS	16H30 MISS MERMAID	18H30 IN WAVES	20H30 ULYSSE
	12H00 PÂQUES SANGLANTES	14H10 PÂQUES SANGLANTES	16H30 NOTRE HISTOIRE		19H00 JIM QUEEN	20H50 LE VERTIGE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LE PASSAGE		17H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	19H15 L'ÉTRANGÈRE
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>9</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> A NORMAL FAMILY		14H00 IN WAVES	16H00 <b>Rencontre</b> <b>LES ENFANTS DE LA VALLÉE</b>	18H10 SEULE LA VIE	20H30 LE PASSAGE
	10H30 <b>Territoires enfant</b> PIRO PIRO	11H30 GHOST ELEPHANTS	13H30 BALEINE ET MUSICIEN	15H10 ULYSSE	17H10 BLUE HERON	19H00 IN WAVES
		12H15 LE PASSAGE	14H30 L'ÉTRANGÈRE	16H45 MASPALOMAS		19H00 LE VERTIGE
	12H00 SEULS LES REBELLES	14H45 ILLUSION DE YAKUSHIMA		17H00 KWAÏDAN		20H30 NOTRE HISTOIRE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LA CHALEUR		17H00 MISS MERMAID	19H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>10</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> PARASITE		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LES OMBRES PERSANES</b>	18H15 <b>Rencontre</b> <b>DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE</b>		20H45 LA CHALEUR
	10H30 <b>Territoires enfant</b> JIBURO	12H15 LE VERTIGE	14H00 SEULE LA VIE	16H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	18H45 LE PASSAGE	20H45 COLONY
		12H00 L'ÉTRANGÈRE	14H00 BLUE HERON	15H45 ERUPTION	17H15 IN WAVES	19H00 MISS MERMAID
	12H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	14H15 NOTRE HISTOIRE	16H40 GHOST ELEPHANTS	18H40 <b>Herzog</b> NOSFERATU		20H45 ILLUSION DE YAKUSHIMA
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 ULYSSE		17H00 RIZ AMER	19H10 SEULS LES REBELLES
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>11</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> ETTY		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>ETTY</b>			19H30 SEULE LA VIE
	11H00 <b>Territoires ciné</b> HVER À SOKCHO		14H00 MISS MERMAID	16H10 SEULE LA VIE	18H30 LA CHALEUR	20H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
	10H30 <b>Territoires enfant</b> KRISHA	12H00 <b>Herzog</b> FITZCARRALDO	15H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		17H10 IN WAVES	19H00 SEULS LES REBELLES
	11H45 MASPALOMAS	14H00 ILLUSION DE YAKUSHIMA	16H15 LE PASSAGE	18H10 NOTRE HISTOIRE		20H30 LE PASSAGE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LA CHALEUR		17H00 L'ÉTRANGÈRE	19H00 BLUE HERON
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>12</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> MEMORIES OF MURDER		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>PROGRAMME DE DARIA DEFLORIAN</b>	18H15 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	20H45 LE VERTIGE	
	10H30 <b>Territoires enfant</b> NOUS LES CHIENS	12H30 ERUPTION	14H30 <b>Avant-première</b> SOUDAIN	18H15 LE PASSAGE	20H10 COLONY	
		12H00 MISS MERMAID	14H00 SEULE LA VIE	16H30 LA CHALEUR	18H30 ULYSSE	20H30 JIM QUEEN
	12H00 LA CHALEUR	14H00 LE PASSAGE	16H00 NOTRE HISTOIRE	18H30 SEULE LA VIE	20H45 GHOST IN THE SHELL	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H30 IN WAVES		17H15 BALEINE ET MUSICIEN	19H00 MASPALOMAS
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>13</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> MINARI		14H00 <b>Rencontre</b> <b>KURAK</b>	18H00 <b>Rencontre</b> <b>CRÉATION ENTRE DEUX SURFACES</b>		20H45 LA CHALEUR
	10H30 <b>Territoires enfant</b> COULEUR DE PEAU : MIEL	12H10 JIM QUEEN	14H00 IN WAVES	16H00 LE PASSAGE	18H00 (D) ILLUSION DE YAKUSHIMA	20H15 MISS MERMAID
		12H00 (D) BALEINE ET MUSICIEN	14H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	16H15 (D) SEULS LES REBELLES	18H30 IN WAVES	20H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
	12H00 (D) RIZ AMER	15H00 NOTRE HISTOIRE		17H30 LE VERTIGE	19H00 KWAÏDAN	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H10 COLONY		17H30 ERUPTION	19H00 SEULE LA VIE
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>14</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> ABOUT KIM SOHEE		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>JSA</b>	18H30 LA CHALEUR	20H30 <b>Avant-première</b> <b>DU FIOUL DANS LES ARTÈRES</b>	
	10H30 <b>Territoires enfant</b> PIRO PIRO	11H45 (D) ULYSSE	14H00 SEULE LA VIE	16H20 (D) BLUE HERON	18H10 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	20H30 LE PASSAGE
		12H00 L'ÉTRANGÈRE	14H10 <b>Herzog</b> ENNEMIS INTIMES	16H10 JIM QUEEN	18H00 COLONY	20H30 IN WAVES
	12H00 KWAÏDAN	15H30 LE VERTIGE		17H00 (D) MASPALOMAS	19H10 (D) ERUPTION	21H00 <b>Territoires ciné</b> DERNIER TRAIN POUR BUSAN
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 GHOST ELEPHANTS		17H00 (D) PÂQUES SANGLANTES	19H00 NOTRE HISTOIRE

Ne manquez pas nos avant-premières cannoises tout au long du mois : *Minotaure* le 5 juillet, *Soudain* le 12 juillet, *Du fioul dans les artères* le 14 juillet, *Fjord* le 18 juillet et *Dora* le 25 juillet.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>15</b> <b>JUIL</b>	11H00 Territoires ciné LES BONNES ÉTOILES		15H00 Territoires ciné <b>MALDITOS</b>		18H00 Avant-première <b>UN GRAND RACCOURCI</b>	20H45 LA DERNIÈRE SÉANCE
	10H30 Territoires enfants JIBURO	12H20 LE VERTIGE	14H00 LE CORSET	15H50 Tati JOUR DE FÊTE	17H30 D'OU VIENT LE VENT	19H30 KWAÏDAN
		12H00 IN WAVES	14H00 LE HÉROS DE BERLIN	16H30 SEULE LA VIE		19H00 LE CORSET
		12H00 GHOST ELEPHANTS	14H15 L'AVENTURE RÉVÉE		18H15 CUIRASSÉ POTEMKINE	19H45 L'AVENTURE RÉVÉE
RÉPUBLIQUE			15H00 MISS MERMAID		17H00 LA CHALEUR	19H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>16</b> <b>JUIL</b>	11H00 Territoires ciné <b>LA CAMÉRA DE CLAIRE</b>		15H00 Territoires ciné <b>LA ROMANCIÈRE</b>		18H00 Rencontre <b>CLAUDE McKAY errances d'un...</b>	20H15 NOTRE HISTOIRE
	10H30 Territoires enfants KRISHA	12H00 D'OU VIENT LE VENT	14H10 LA DERNIÈRE SÉANCE	16H20 LA CHALEUR	18H15 LE CORSET	20H15 IN WAVES
		11H45 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	14H00 SEULE LA VIE	16H15 JIM QUEEN	18H00 Herzog (D) FITZCARRALDO	21H00 MISS MERMAID
		12H00 LE PASSAGE	14H00 CUIRASSÉ POTEMKINE	15H45 L'AVENTURE RÉVÉE	18H50 Tati VACANCES DE M. HULOT	20H45 D'OU VIENT LE VENT
RÉPUBLIQUE			15H00 LE CORSET	16H50 LE HÉROS DE BERLIN		19H00 L'ÉTRANGÈRE
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>17</b> <b>JUIL</b>	11H00 Territoires ciné <b>MARIGHELLA</b>		14H45 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		17H00 GHOST ELEPHANTS	20H50 COLONY
	10H30 Territoires enfants NOUS LES CHIENS		13H50 LA CHALEUR	15H50 LE CORSET	17H40 LE PASSAGE	21H00 Territoires ciné THE HOST
		12H00 MISS MERMAID	14H00 NOTRE HISTOIRE	16H20 D'OU VIENT LE VENT	18H30 JIM QUEEN	20H15 LE HÉROS DE BERLIN
		11H30 SEULE LA VIE	14H00 L'ÉTRANGÈRE	16H00 CUIRASSÉ POTEMKINE	17H30 LA DERNIÈRE SÉANCE	19H45 L'AVENTURE RÉVÉE
RÉPUBLIQUE			15H00 Tati MON ONCLE		17H10 IN WAVES	19H00 SEULE LA VIE
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>18</b> <b>JUIL</b>	11H00 Territoires ciné A NORMAL FAMILY		15H00 Territoires ciné <b>ORWELL 2+2=5</b>		18H15 Avant-première <b>FJORD</b>	21H00 Territoires ciné PARASITE
	10H30 Territoires enfants COULEUR DE PEAU : MIEL	12H15 L'ÉTRANGÈRE	14H30 LE CORSET	16H30 CAPRICES DE L'ENFANT ROI		20H45 LA CHALEUR
		12H10 LE VERTIGE	13H45 LE PASSAGE	15H40 LE HÉROS DE BERLIN	18H00 L'AVENTURE RÉVÉE	21H00 IN WAVES
		11H30 NOTRE HISTOIRE	14H00 CUIRASSÉ POTEMKINE	15H30 Tati PLAYTIME	18H00 SEULE LA VIE	20H30 D'OU VIENT LE VENT
RÉPUBLIQUE			14H15 L'AVENTURE RÉVÉE		17H10 MISS MERMAID	19H00 LA DERNIÈRE SÉANCE
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>19</b> <b>JUIL</b>	11H00 Territoires ciné HIVER À SOKCHO		15H00 Territoires ciné <b>WITHNAIL AND I</b>		18H15 Avec le réalisateur <b>CAPRICES DE L'ENFANT ROI</b>	
	10H30 Territoires enfants PIRO PIRO	11H45 L'AVENTURE RÉVÉE	14H45 IN WAVES	16H40 LE CORSET	18H40 LA CHALEUR	20H40 GHOST IN THE SHELL
	10H30 LE CORSET	12H20 Tati TRAFIC	14H20 LE VERTIGE	15H40 D'OU VIENT LE VENT	18H00 LE HÉROS DE BERLIN	20H20 COLONY
	12H00 LA CHALEUR	14H00 LA DERNIÈRE SÉANCE	14H00 LA DERNIÈRE SÉANCE	16H10 L'AVENTURE RÉVÉE	18H00 LE PASSAGE	19H10 LE PASSAGE
RÉPUBLIQUE			14H15 SEULE LA VIE	16H40 NOTRE HISTOIRE		21H00 JIM QUEEN
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>20</b> <b>JUIL</b>	11H00 Territoires ciné MEMORIES OF MURDER		15H00 Territoires ciné <b>THE WORLD OF LOVE</b>		18H30 D'OU VIENT LE VENT	20H30 LE CORSET
	10H30 Territoires enfants JIBURO	12H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	14H00 LE CORSET	15H50 L'ÉTRANGÈRE	18H00 Territoires ciné <b>THE ASSASSIN</b>	20H30 LE PASSAGE
	11H00 KWAÏDAN		14H20 Tati PARADE	16H00 Herzog (D) ENNEMIS INTIMES	17H50 MISS MERMAID	19H40 L'AVENTURE RÉVÉE
	11H45 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	14H00 LA CHALEUR	14H00 LA CHALEUR	15H50 SEULE LA VIE	18H15 LA DERNIÈRE SÉANCE	20H30 IN WAVES
RÉPUBLIQUE			15H00 LE HÉROS DE BERLIN		17H10 COLONY	19H30 NOTRE HISTOIRE
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>21</b> <b>JUIL</b>	11H00 Territoires ciné MINARI		15H00 Territoires ciné <b>MAIN BASSE SUR LA VILLE</b>		18H00 Territoires ciné <b>I LOVE \$</b>	21H00 LA CHALEUR
	10H30 Territoires enfants KRISHA	12H00 JIM QUEEN	13H45 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	16H00 LE CORSET	17H50 (D) L'ÉTRANGÈRE	20H00 LE CORSET
		12H00 (D) MISS MERMAID	14H00 LE PASSAGE	16H10 IN WAVES	18H00 CUIRASSÉ POTEMKINE	19H30 SEULE LA VIE
	12H00 (D) GHOST ELEPHANTS	14H00 Herzog (D) NOSFERATU	14H00 Herzog (D) NOSFERATU	16H10 LA DERNIÈRE SÉANCE	18H20 NOTRE HISTOIRE	20H40 LE HÉROS DE BERLIN
RÉPUBLIQUE			15H00 D'OU VIENT LE VENT		17H00 L'AVENTURE RÉVÉE	20H00 LE VERTIGE

# LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver  
dans plus de 90 points  
et entre autres :



La **Manutention** ce n'est pas  
que les quatre salles du  
cinéma Utopia. C'est aussi :

Le **Bistrot d'Utopia** qui vous  
accueille tous les jours de midi  
à minuit pour boire un verre  
ou manger un morceau.

**Café Roma** qui vous reçoit tous  
les jours de 12h à 15h et de 19h  
à 23h, pour un repas, complet  
ou pas. Tel : 04 90 86 86 77

À partir du 29 juillet, sortie  
exceptionnelle en avant-première.

# NOTRE SALUT

d'Emmanuel Marre avec Swann Arlaud,  
Sandrine Blancke, Mathieu Perotto



1940, Henri Marre débarque à Vichy sans  
le sou. Dans sa valise, son traité politique,  
Notre Salut, où il défend ses convictions pa-  
triotiques et ses méthodes d'ingénieur...

MANUTENTION <b>MER</b> 22 JUIL	11H00 Territoires ciné ABOUT KIM SOHEE	15H00 Territoires ciné NOCTURNES + L'ÉPOQUE	18H30 LA DERNIÈRE SÉANCE	20H40 SOUS LE CIEL DE KYOTO
	11H45 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	14H00 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	15H40 LE CORSET	19H45 L'AVENTURE RÉVÉE
10H30 Territoires enfants NOUS LES CHIENS	12H30 D'OÙ VIENT LE VENT	14H30 SOUS LE CIEL DE KYOTO	17H15 SUR LA ROUTE D'OMAHA	19H10 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
	11H30 SEULE LA VIE	13H50 LE VERTIGE	15H15 Tati MON ONCLE	20H45 (D) COLONY
11H00 Conférence gesticulée COMMENT JE SUIS DEVENU JUIF EN 2000	14H00 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	15H30 SEULE LA VIE	18H00 Territoires ciné ADIEU AU LANGAGE	21H15 LE VERTIGE
	11H00 Territoires ciné LES BONNES ÉTOILES	14H00 LE CORSET	17H45 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	21H00 IN WAVES
10H30 Territoires enfants L'AVENTURE RÉVÉE	13H45 L'AVENTURE RÉVÉE	16H40 D'OÙ VIENT LE VENT	18H40 LE CORSET	20H30 LE PASSAGE
	11H45 LA DERNIÈRE SÉANCE	13H50 SUR LA ROUTE D'OMAHA	18H10 Tati PLAYTIME	20H30 LE HÉROS DE BERLIN
MANUTENTION <b>JEU</b> 23 JUIL	11H00 Territoires ciné A NORMAL FAMILY	14H00 LA DERNIÈRE SÉANCE	16H15 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	21H15 JIM QUEEN
	10H30 Territoires enfants PIRO PIRO	13H30 GORGONÀ	15H30 LE CORSET	20H30 (D) KWAÏDAN
11H00 NOTRE HISTOIRE	11H30 IN WAVES	13H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	15H00 LE PASSAGE	19H15 LE CORSET
	11H30 SOUS LE CIEL DE KYOTO	14H00 Tati TRAFFIC	15H50 LA CHALEUR	17H40 L'AVENTURE RÉVÉE
MANUTENTION <b>VEN</b> 24 JUIL	11H00 Territoires ciné PARASITE	15H00 Territoires/ Avant-première DORA	18H00 L'AVENTURE RÉVÉE	20H00
	10H30 Territoires enfants JIBURO	14H00 LE CORSET	17H20 IN WAVES	20H45 SOUS LE CIEL DE KYOTO
10H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	12H10 LA CHALEUR	15H50 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	19H15 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	21H00 (D) GHOST IN THE SHELL
	11H50 SEULE LA VIE	14H10 LE HÉROS DE BERLIN	18H45 LA DERNIÈRE SÉANCE	21H00 GORGONÀ
11H15 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	12H10 LA CHALEUR	13H30 LE PASSAGE	17H10 D'OÙ VIENT LE VENT	19H10 LE CORSET
	11H00 LE CORSET	12H45 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	14H20 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	20H30 NOTRE HISTOIRE
12H00 JIM QUEEN	12H00 D'OÙ VIENT LE VENT	13H45 SOUS LE CIEL DE KYOTO	15H50 LE CORSET	20H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI
	12H00 Tati JOUR DE FÊTE	14H00 SUR LA ROUTE D'OMAHA	15H50 LA DERNIÈRE SÉANCE	20H30 SEULE LA VIE
12H00 LE HÉROS DE BERLIN	12H00 GORGONÀ	13H30 LA CHALEUR	15H20 LE HÉROS DE BERLIN	20H45 IN WAVES
	12H00 LE PASSAGE	14H00 SEULE LA VIE	16H10 LE CORSET	20H00 LE CORSET
12H00 LE HÉROS DE BERLIN	12H00 LE PASSAGE	14H00 NOTRE HISTOIRE	16H20 IN WAVES	20H00 D'OÙ VIENT LE VENT
	12H00 LE HÉROS DE BERLIN	14H00 SEULE LA VIE	16H20 JIM QUEEN	20H30 SUR LA ROUTE D'OMAHA
12H00 LE HÉROS DE BERLIN	14H10 Tati VACANCES DE M. HULOT	14H00 CAPRICES DE L'ENFANT ROI	16H00 CUIRASSÉ POTEMKINE	20H30 LA DERNIÈRE SÉANCE
	12H00 SOUS LE CIEL DE KYOTO	14H30 LE CORSET	16H20 DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	20H50 (D) JIM QUEEN
12H00 L'AVENTURE RÉVÉE	15H00 (D) IN WAVES	16H50 (D) CAPRICES DE L'ENFANT ROI	17H50 (D) CUIRASSÉ POTEMKINE	20H50 LE CORSET
	12H00 (D) LE VERTIGE	13H30 (D) LE HÉROS DE BERLIN	15H40 L'AVENTURE RÉVÉE	21H00 (D) LE PASSAGE
12H00 SUR LA ROUTE D'OMAHA	14H00 (D) D'OÙ VIENT LE VENT	16H00 (D) NOTRE HISTOIRE	18H40 (D) SEULE LA VIE	20H30 (D) LA CHALEUR
	12H00 L'AVENTURE RÉVÉE	15H00 (D) IN WAVES	16H50 (D) CAPRICES DE L'ENFANT ROI	19H00 GORGONÀ
12H00 (D) LE VERTIGE	13H30 (D) LE HÉROS DE BERLIN	15H40 L'AVENTURE RÉVÉE	18H40 (D) SEULE LA VIE	21H00 (D) LE PASSAGE
	12H00 SUR LA ROUTE D'OMAHA	14H00 (D) D'OÙ VIENT LE VENT	16H00 (D) NOTRE HISTOIRE	20H30 (D) LA CHALEUR

15h15

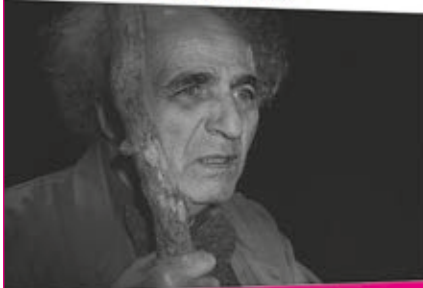
LE SYNDROME D'  
**ULYSSE**

Mise en scène **SERGE BARBUSCIA**  
**THÉÂTRE MUSICAL**

Avec  
AÏNI IFTEN, BASS DHEM, THÉODORA CARLA,  
JÉRÉMY BOURGES, SERGE BARBUSCIA



**Around de Serge Barbuscia**  
**évoluent quatre**  
**interprètes de haut vol.**  
**L'Humanité**



**Universel, sensible et juste,**  
**pleinement réussi !**  
**Vaucluse Matin**



**Une odyssee inventive**  
**et emouvante,**  
**remarquable à tous égards.**  
**La Provence**

## FESTIVAL 2026

### CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

5 JUILLET AU 19 JUILLET

5 JUILLET à 17 h 30 – COLLÉGIALE DE ROQUEMAURE  
12 JUILLET à 18 h – ÉGLISE DE CAUMONT-SUR-DURANCE  
18 JUILLET à 17 h – METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS – AVIGNON  
19 JUILLET à 17 h – ÉGLISE DE MALAUCENE

Mozart et Salieri

Vêpres d'un Confesseur de Mozart et Requiem de Salieri

Soprano Aurélie Jarjaye / Alto Chani Bauza

Ténor Adrien Autard / Basse Simon Calamel

Chœur Apta Julia

Ensemble instrumental / Direction Pierre Guiral

Orgue Georges Lartigau le 5 juillet

Orgue Nicolo Sari le 12 juillet

Orgue Laurent Beyhurst les 18 et 19 juillet

11 JUILLET à 18 h – METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS – AVIGNON

L'orgue italien, deux siècles de musique, du baroque à l'opéra

Pasquini, Vivaldi, Scarlatti, Morandi

Orgue Nicolo Sari

17 JUILLET à 18 h – COLLEGIALE SAINT-DIDIER – AVIGNON

L'orgue symphonique français

Prélude et Fugue en sol mineur de Dupré et 5<sup>ème</sup> Symphonie de Widor

Orgue David Hirst

18 JUILLET à 20 h 30 – EGLISE DE BEAUMES-DE-VENISE

Une Europe Baroque aux XVIIème et XVIIIème siècles

Schütz, Monteverdi, Charpentier, Buxtehude

Soprano Emilie Ménard / Soprano Petra Ahlander

Basse Pierre Guiral / Violoncelle Florence Marie

Orgue positif Luc Antonini / Orgue soliste Laurent Beyhurst

Renseignements :

Mail : [contact@musique-sacree-en-avignon.org](mailto:contact@musique-sacree-en-avignon.org)

Site : [www.musique-sacree-en-avignon.org](http://www.musique-sacree-en-avignon.org)

Tel : 06 24 24 14 03

Tarifs :

Tarif unique : 15 €

Libre participation aux frais pour les 11 et 17 juillet

Gratuit pour les moins de 18 ans



# D'OÙ VIENT LE VENT

Écrit et réalisé par Amel GUELLATY  
Tunisie 2025 1h40 VOSTF  
avec Eya Bellagha, Slim Bacchar,  
Zeineb Neji, Mariem Dridi,  
Sondos Belhassen...

« Tu sais d'où vient le vent ? De l'autre côté de la planète, dans un désert comme celui-ci, il y a ce qu'on appelle des hurleuses. Ces femmes, pour réveiller le vent, crient du plus profond de leur être. Quand le vent est fort, on peut les entendre. »

C'est un film sur le désir d'évasion, sur la nécessité de partir. Alyssa et Mehdi sont frère et sœur de cœur, ils ont la vingtaine et se trouvent, dans cette Tunisie traversée par les tensions sociales et politiques, à ce carrefour un peu confus, quand on quitte définitivement l'adolescence mais qu'on n'est pas encore tout à fait adulte... Seule certitude pour eux : ils n'ont d'avenir que dans un « ailleurs » hypothétique – et il leur appartient de se donner les moyens de partir. Lorsqu'elle apprend l'existence d'un concours d'art dont le prix est une résidence artistique en Allemagne, tout se bouscule dans

la tête d'Alyssa. Elle décide d'y inscrire Mehdi, qui dessine depuis toujours. Seul obstacle : le concours se tient à Djerba, à plus de 500 kilomètres au sud de Tunis. Qu'à cela ne tienne : l'audace d'Alyssa contamine Mehdi et ils prennent la route, remplis d'espoirs et de rêves pour une vie meilleure.

Tu sais d'où viennent les nuages ?  
*D'où vient le vent* est un road movie unique, avec un tandem extrêmement touchant et attachant. Entre Alyssa et Mehdi, c'est une vraie, belle et grande histoire d'amitié, sans ambiguïté. On est immédiatement embarqué dans ce récit lumineux à la lisière du récit d'initiation, du carnet de voyage et du film de potes – constamment sur le fil, toujours « entre-deux »... Entre le drame et la comédie, entre l'espoir et la résignation, entre le réalisme et l'imaginaire... entre le rouge (le feu, la fougue, Alyssa) et le bleu (l'eau, la mesure, Mehdi).

« Chaque couleur correspond à un état intérieur. Le rouge est lié à la colère, à l'urgence. Le bleu est associé au rêve, à l'apaisement. Le jaune renvoie à la Tunisie elle-même : le désert, la lumière,

la chaleur, mais aussi une forme de mémoire. À mesure que les personnages évoluent, les couleurs se déplacent, se mélangent, se contaminent [...]. Je n'ai rien inventé, j'emprunte les codes couleurs du cinéma d'Almodóvar » (Amel Guellaty). Malgré leurs différences, nos personnages se complètent et partagent à la fois leur envie d'un ailleurs plus doux, et leur grande sensibilité à l'art. Le dessin pour Mehdi, l'imagination pour Alyssa, la poésie pour les deux...

Tu sais ce qu'il y a sous le sable au centre de la terre ? Le film est orné de passages oniriques qui offrent de salutaires respirations, entre deux scènes de course-poursuite et la résolution des problèmes rencontrés au cours du voyage épique vers Djerba. L'imagination débordante d'Alyssa (alimentée par les croquis quotidiens de Mehdi) prend vie à travers de brefs mais sublimes moments d'animation. La poésie affleure également dans les histoires que Mehdi raconte à Alyssa au fil de leur aventure – il y est question de l'origine des nuages, du vent, du sable –, avec lesquelles il compose une magnifique mythologie, étroitement liée à l'Histoire même de la Tunisie. Au bout du voyage, nous sommes, avec Alyssa et Mehdi, grandis – et surtout inspirés par ce petit joyau tunisien qu'est *D'où vient le vent*.

## Penser, créer, agir avec Claude McKay

Un cycle d'événements autour  
d'une figure de la Harlem Renaissance

► Lectures par Lamine Diagne et Matthieu Verdeil  
Jeudi 9 juillet à 11h30 • Maison Jean Vilar

► Spectacle musical : *KAY! Lettres à un poète disparu*  
Du dimanche 4 au samedi 25 juillet à 21h30  
• Théâtre des Halles

► Rencontre-débat : *Claude McKay, un poète face  
au chaos du monde*

Carine Magen, anthropologue entourée  
d'Alain Damasio, écrivain, Lamine Diagne,  
musicien, Mike Ladd, performeur, Pinar Selek,  
sociologue et Matthieu Verdeil, documenta-  
riste nous invitent à "*Penser, créer, agir avec  
Claude McKay*".

Mercredi 15 juillet à 14h00 • Théâtre des Halles

► Le souffle d'Avignon : *FIGHTING BACK ! Claude McKay*  
Par Alain Damasio, Lamine Diagne et Mike  
Ladd, accompagnés de Cédric Bec et de  
Wim Welker, (lectures musicales, slam, rap et  
récits de vie).

Mercredi 15 juillet à 19h00 • Jardins du  
Palais des Papes

► *Claude McKay, Errance d'un poète révolté*  
Film documentaire, porté par la voix de Gaël Faye.  
Jeudi 16 juillet à 18h00 • Cinéma Utopia

Pour en savoir +

[avignon.fondation-stin-akri.org](http://avignon.fondation-stin-akri.org)



**Séance unique le jeudi 16 juillet à 18h00** suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Matthieu Verdeil**, et **Lamine Diagne**, compositeur de la musique du film et comédien-musicien du spectacle *KAY ! Lettres à un poète disparu* (du 4 au 25 juillet au théâtre des Halles - relâche les 8, 15 et 22).

## CLAUDE MCKAY, errances d'un poète révolté

**Matthieu VERDEIL**

France 52mn 2026  
avec la voix de Gaël Faye

Romancier et poète né en Jamaïque, Claude McKay a parcouru le monde de l'entre-deux-guerres en vagabond visionnaire, poète insoumis et pionnier de la conscience noire. Des milieux littéraires new-yorkais à l'intelligentsia parisienne, des cercles du pouvoir bolchéviques aux bas-fonds du port de Marseille, il a tissé des liens avec certains des plus grands noms de son époque, de Charlie Chaplin à W.E.B Du Bois, en passant par Trotsky ou Fitzgerald, tout en fraternisant avec les marins et trimardeurs de toutes les diasporas noires.

Nourri par ses rencontres et ses expériences sur plusieurs continents, il a laissé une œuvre vibrante (poésie, romans et essais) portée par une philosophie radicale et visionnaire, qui a inspiré la Renaissance de Harlem aussi bien qu'Aimé Césaire et les penseurs de la Négritude. Son poème cri, *If We Must Die*, écrit il y a un siècle

contre les lynchages, résonne encore aujourd'hui avec la même urgence que les slogans de *Black Lives Matter*.

Le film retrace la vie exceptionnelle de cette figure clé de la littérature africaine-américaine à la croisée des aspirations artistiques et politiques les plus importantes du début du XX<sup>e</sup> siècle.



**Dans le cadre des Journées de l'Asie Centrale du festival OFF Avignon organisées par Iva company et en partenariat avec la ville d'Avignon, séance unique le lundi 13 juillet à 14h suivie d'une rencontre avec la productrice du film, Katerina Tarbo Ignatenko.** La rencontre sera introduite par **Anne Duruflé**, vice-présidente d'IVA Company, ancienne diplomate. La rencontre sera animée par **Emmanuelle Faucilhon**, spécialiste du cinéma d'Asie centrale et ancienne attachée audiovisuelle auprès de l'Ambassade de France dans les pays d'Asie centrale.



## KURAK

**Erke DZHUMAKMATOVA et Emil ATAGELDIEV**

Kirghizistan 2025 1h39 VOSTF - Avec Atai Omurbekov,  
Aliman Ryspekova, Ainur Akylbek Kyzy...

Une jeune femme, travaillant secrètement comme camgirl, devient la cible de chantage de la part d'un officier des forces de l'ordre corrompu. Terrifiée par l'idée d'une exposition publique, elle est contrainte d'entamer une relation intime avec lui. Une mère, dont la fille de 18 ans s'est suicidée après avoir été droguée et violée et dont les images de ces violences ont été diffusées en ligne, cherche désespérément à obtenir justice, mais se heurte à une enquête défailante. Ces destins sont tissés avec celui de Jamila, journaliste TV de premier plan, célèbre pour son soutien à l'égalité des sexes mais aussi maîtresse d'un homme politique influent. *Kurak* est un réquisitoire acerbe contre le milieu patriarcal et la mentalité qui perpétuent la violence contre les femmes. Il expose comment les valeurs misogynes de la vieille école et la corruption des nouveaux riches s'unissent pour maintenir l'oppression. Il cherche à symboliser les voix des femmes kirghizes qui restent ignorées et sans réponse face à la violence et est conçu comme une œuvre sans concession, un « patchwork » d'histoires tragiques qui vise à secouer les consciences et à appeler à la justice dans la société kirghize.



# L'AVENTURE RÊVÉE

(DAS GETRÄUMTE ABENTEUER)

**Réalisé par Valeska GRISEBACH**

Allemagne / Bulgarie 2026 2h42

**VOSTF** (bulgare)

avec Yana Radeva, Syuleyman Letifov, Stoicho Kostadinov, Nikolay Shekerdjiev, Denislava Yordanova, Tiana Georgieva...

**Scénario de Valeska Grisebach et Lisa Bierwirth**

**FESTIVAL DE CANNES 2026 – PRIX DU JURY**

Bienvenue à Svilengrad, petite bourgade perdue au sud, sud-est de la Bulgarie, à la frontière de la Grèce et de la Turquie. On est ici aux confins de l'Europe de l'Est, « laissée-pour-compte » d'une « communauté économique » très occidental-centrée. Comme dans toute ville-frontière qui se respecte, Svilengrad est une zone de non-droit qui ne dit pas son nom, plaque tournante de trafics en tous genres : hommes et marchandises y transitent en toute impunité dans un rapport très relatif à la légalité ; corruption, intimidation sont monnaie courante, dans un climat pesant de sourde et perpétuelle violence. Il n'est pas rare que les choses, les individus, se volatilisent sans laisser aucune trace. Prenez Saïd par exemple. Un soli-

taire, qui sillonne cette contrée sous un soleil de plomb pour se livrer à de mystérieuses transactions et qui, au sortir d'une boîte de nuit après sa journée harassante, constate que sa voiture n'est plus là. Disparue, volée. Il tombe par hasard sur Veska, une amie d'enfance perdue de vue, laquelle lui propose son aide pour retrouver le véhicule. C'est que les investigations, Veska ça la connaît : archéologue pour le moins aguerrie, elle est revenue dans son village pour mener à bien des fouilles sur un site perché sur la montagne surplombant la frontière. Mais voilà que Saïd lui-même disparaît. Déter', un brin véner', Veska se lance à la recherche de son ami. Et quand elle n'est pas occupée à remuer la terre, à broser et rincer ses antiques trouvailles et à râler sur l'état de la route qui mène au site, elle descend en ville, furete, questionne innocemment les commerçants. Jusqu'à ce que ses investigations remontent aux oreilles du puissant parrain local, autre connaissance de jeunesse de Veska...

Sorte de polar taiseux, qui observe plus qu'il n'explique, *L'Aventure rêvée* avance subrepticement, par tâtonnements, par petites touches. Un détail dans une conversation, dans un comportement, nous ouvre toute une histoire, un passif, des regrets. Ayant construit son scé-

nario à partir de conversations avec des Bulgares de sa génération – ceux qui avaient vingt ans quand le Mur est tombé en 1989 –, la réalisatrice Valeska Grisebach (à qui l'on doit le très beau *Western* en 2017) joue avec et surtout déjoue les codes du genre, avance dans son récit d'un pas faussement hésitant vers une résolution cathartique. « J'ai souvent entendu dire que les années 1990 avaient été une « époque d'hommes », presque « un temps de guerre », pas une époque « pour les femmes ». Cette analogie guerrière s'est entremêlée à mon attrait pour les genres cinématographiques à dominante masculine, qui nous en disent beaucoup sur la façon dont la société construit le genre. J'ai beaucoup réfléchi au récit guerrier – la valeur de la force, l'obligation de vaincre – comme trame de fond qui traverse la vie des personnages, les invite à s'y conformer et influence leurs choix. »

La cinéaste dessine un personnage féminin unique en son genre. Veska, du haut de ses soixante ans, n'hésite pas à tenir tête à des hommes façonnés par des décennies de pratiques sexistes et de codes misogynes, programmés pour exclure et surtout exploiter les femmes. Yana Radeva, impressionnante comédienne non-professionnelle, incarne à travers Veska une lignée de femmes puissantes, issues de pays livrés à l'abandon, fermement décidées à lutter contre cette domination. Et c'est assez jouissif de la voir accomplir haut la main cette « mission (supposément) impossible ».



# LA CHALEUR

Écrit et réalisé par  
**Stéphane DEMOUSTIER**

France 2026 1h32

avec Hadrien Hussein, Tristan Richard,  
Martina La Manna, Noé Houssard...

**D'après le roman de Victor Jestin**  
(Ed. Flammarion – Poche : J'ai lu)

La chaleur est bien là, au cœur de l'été landais. Le long d'une de ces immenses plages bordées de pins, dans un de ces campings familiaux géants généreusement équipés de piscines à toboggan – malgré la proximité de l'océan. Tout est conçu pour que les vacanciers sortent le moins possible de cet univers concentrationnaire à eux dédié : restaurants, supérette et boîte de nuit permettent d'y vivre en quasi-autarcie. Un ersatz consumériste et accessible de Paradis terrestre, idéal pour des familles qui ne veulent pas trop se poser de questions, privilégient le farniente et ne rêvent pas de vacances estivales aventureuses. Un Paradis de premier ordre pour les ados qui, du matin (disons de l'extrême-fin de la matinée, ça reste des ados) jusque tard dans la nuit, se retrouvent en bandes pour se baigner, chahuter, draguer et enchaîner les fêtes nocturnes – souvent très alcoolisées. Marouane, dix-sept ans, fait partie d'une

de ces tribus. À ceci près qu'il est le timide de l'équipe. Renfermé, taciturne, pas vraiment adepte de la bronzette et des chahuts aquatiques : c'est celui qui reste à l'écart de la mêlée et des stupides concours de « binge drinking » (qui consistent à s'alcooliser le plus rapidement possible). Peu conscient des effets de son charme sur les demoiselles, en particulier sur Giulia, la jeune et belle Italienne qui le dévore des yeux, Marouane traîne avec Noé – un brave garçon un peu rond, qui n'a qu'une obsession (assez drolatique) : « conclure » façon Jean-Claude Dusse, via des applis de rencontre.

Mais le revers de la médaille, pour le second couteau un peu effacé d'une bande d'ados, c'est le harcèlement. C'est ce qui arrive à Marouane quand, rentrant tranquillement dans la nuit à sa tente, il se fait chahuter par Oscar, un garçon bien plus « populaire » qui lui pique sa pochette. Mots blessants, fuite, bagarre, bousculade... Oscar bascule d'une rambarde et fait une chute mortelle. Et Marouane, sans réfléchir, fait le mauvais choix : il enterre à la va-vite le corps sur la plage et se débarrasse du téléphone de la victime. Faisant basculer la douce chronique adolescente

estivale du côté d'un film à suspense naturaliste, sec, lancinant, autour de la possible découverte du disparu.

Stéphane Demoustier a décidément un talent éclectique : après deux thrillers moraux très réussis (*La Fille au bracelet* et *Borgo*), suivis d'un ample et passionnant récit mettant en scène l'architecte adoué par Mitterrand pour faire entrer Paris dans le XXI<sup>e</sup> siècle (*L'Inconnu de la Grande Arche*), il revient avec *La Chaleur*, « film noir baigné de soleil » à la mise en scène volontairement simple, discrète, dépouillée, au service d'une intrigue qui est avant tout prétexte à porter le côté obscur, mal-aimable de l'adolescence. Stéphane Demoustier décrit formidablement l'importance de la bande, la réputation, la hiérarchie, les caractères, l'omniprésence du désir et des premiers émois sensuels. Mais aussi les failles secrètes et, au-delà des airs bravaches, les blessures intimes et le poids des déceptions amoureuses. Il filme magnifiquement le décor, a priori synonyme de bonheur et d'insouciance, de sa tragédie en un acte, et parvient à rendre subrepticement angoissants ce camping et cette plage, avec son bunker renversé, ses baïnes qui piègent les baigneurs, témoins d'un drame que tout le monde ignore. Tout le monde, sauf Marouane – à qui le jeune Hadrien Hussein, révélation du film, prête son impénétrable charme solaire et son mutisme inquiétant.

# DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE



Avant-première le vendredi 10 juillet à 18h15 suivie d'une rencontre avec les réalisateurs, Martin Darondeau et Bertrand Usclat, et la comédienne Pauline Clément.

Écrit et réalisé par Martin DARONDEAU et Bertrand USCLAT

France 2026 1h15

avec Pauline Clément, Laurent Stocker, Julien Frison, Marina Hands, Christian Hecq, Sefa Yeboah, Sephora Pondi, Florence Viala, Guillaume Gallienne, Serge Bagdassarian, Benjamin Lavernhe, Danièle Lebrun... de la Comédie-Française

Est-ce qu'on n'aurait pas toutes et tous, au fond, en nous, plus ou moins caché, plus ou moins assumé, quelque chose de la Comédie-Française ? Cette manière volontiers grandiloquente d'appréhender les petits drames quotidiens de la vie. Ces articulations fortement marquées quand il s'agit de bien faire passer un message. Ce goût de la répartie, du rythme, sans oublier l'amour des mots, l'appétence pour les grandes passions

dévorantes (le cinéma, mais aussi le sudoku ou *candy crush*)...

Est-ce qu'on ne rêverait pas toutes et tous, au fond, de faire partie de la troupe du Français ? Fuir l'*homo normalus* pour côtoyer les plus grands, Cyrano, Hamlet, Médée, Antigone ? Ne plus avoir à se soucier du poison dans nos assiettes, du prix de notre prochain plein d'essence, des coulées brunes, du blues à l'âme et des milliardaires... Car l'art, c'est scientifiquement prouvé, est le meilleur remède à tout ce qui nous emmerde.

Osons donc nous jeter sans retenue et avec joie dans cette délicieuse comédie estivale qui nous ouvre les portes de la Maison de Molière, nous promène dans les coulisses du Français, des loges à la salle Richelieu, là où depuis 1799 se jouent les pièces les plus illustres du « Répertoire ». C'est une comédie brillante, ramassée en 1h15, autant dire

qu'il n'y a pas de gras, pas de temps mort, rien à jeter, tout à garder. Et c'est évidemment joué de manière magistrale puisque tous les comédiens sont « Pensionnaires », voire « Sociétaires » de la « Maison » et que chaque réplique est pensée comme celle, vive, enlevée, d'une pièce de théâtre, façon Feydeau ou Courteline. Au-delà du plaisir immense qui se lit dans les yeux pétillants de ces artistes qui se prêtent avec jubilation à ce jeu, *De la comédie-française* est bien sûr un vibrant hommage rendu à des professionnels dévoués corps et âme à la troupe, à leur sens de l'auto-dérision (ça, c'est vraiment la patte Bertrand Usclat) et à leur joie toujours renouvelée d'être sur scène soir après soir.

Le rideau s'ouvre sur Nina. Dans trois heures, la comédienne va dévoiler sa première mise en scène à la Comédie-Française. Mais dans l'agitation des derniers réglages techniques, des ajustements de lumière, de maquillage, de costumes, dans le coup de feu des dernières répétitions, rien ne se passe comme prévu. Les égots tout comme les corps font des étincelles – et la tension monte. Entre celle qui ne connaît pas trop son texte (il faut dire qu'au « Français », on joue souvent plusieurs rôles en simultané), celui qui sait mieux que tout le monde quelle profondeur donner à telle tirade, l'ex qui débarque avec le bébé, la doyenne qui a abusé de la fumette et la ministre de la Culture prévue pour la première... Le chaos menace, la soirée s'annonce chaude et endiablée. Et ça tombe bien : chaud, on l'est aussi, pour plonger avec ravissement dans cette comédie ô combien française et débridée !



**Z DERAÏDENZ**  
THÉÂTRE ET MARIONNETTE

*fait son festival !*

**Marjoline**

4-12 JUILLET • 10H • L'ÉVEILLEUR

**Le Dernier Jour de Pierre**

18-25 JUILLET • 10H20 • THÉÂTRE TRAIN BLEU

**Pôle Théâtre et Marionnette**

RENCONTRES SOIRÉES EXPOS • 5-25 JUILLET



Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**bioeop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19



MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)

Les **FABRICATEURS**



**16 artisans  
créateurs à  
Avignon  
intramuros !**

Bijoux, mode,  
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site  
<http://www.fabricateurs.com/>

**OSIEZ  
L'ART  
L'ARTISANAT  
IL EST BEAU !**



**THÉÂTRE DU BALCON**  
Direction Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON

Avignon Festival du 4 au 25 juillet 2026

## LA MÉNAGERIE DE VERRE

TENNESSEE WILLIAMS  
PHILIPPE PERSON

*Une famille, un dîner, une  
licorne... et tout s'écroule.*

## LA PESTE

ALBERT CAMUS  
FRANK HOFFMANN

*Une métaphore intemporelle  
de la condition humaine.*

## L'ÉTRANGÈRE

ALBERT CAMUS  
JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA

*COUP DE COEUR TELERAMA :  
De passionnantes frictions qui  
donnent à voir L'Étranger sous  
un autre jour.*

## LE SYNDROME D'ULYSSE

THÉÂTRE MUSICAL

ALI BABAR KENJAH  
SERGE BARBUSCIA

*Un voyage théâtral et musical  
entre mythe d'Homère et  
réalité d'aujourd'hui...*

## CHARLOTTE

DAVID FOENKINOS  
THIERRY SURACE

*La résistance par l'art :  
le destin de Charlotte Salomon.*

PLACES À 10€\*

LES 3 PREMIÈRES JOURS

\*dans la limite des places disponibles

## VOLTIGE

ÉRIC METAYER  
DORINE BOURNETON

*Un spectacle qui défie la  
pesanteur et les préjugés :  
Dorine Bourneton, première  
femme paraplégique pilote de  
voltige.*

## LE VILLAGE DES SOURDS

LÉONORE CONFINO  
CATHERINE SCHAUB

*Manquer de rien ne suffit plus,  
à présent ils veulent tout.*

## LE PATRON

ALFRED ALEXANDRE  
EWLYNE GUILLAUME

*Une pièce où la liberté se paie  
au prix de la vérité.*

## PHILTRE D'AMOUR

DRAME LYRIQUE EN UN ENTRACTE

VLADISLAV GALARD  
AURORE BUCHER

*De Mozart à Queen, un duo  
musical et théâtral opéra pop  
et déjanté !*



Informations/billetterie : [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org) - 04 90 85 00 80

VAUCLUSE AVIGNON ici

Crédit photo dans l'ordre © Adrien Remoux, Sébastien Kaczkura, Gilbert Soub, Gilbert Viret, Eric Barbuscia, Fabienne Roggenmo, Emile Brouchet, Michel Gudin, Alessandro Clemente



# MISS MERMAID

Réalisé par **Pauline BRUNNER**  
et **Marion VERLÉ**

France 2025 1h32

avec Aloïse Sauvage, Thomas VDB,  
Annie Mercier, Alison Wheeler...

Scénario de **Pauline Brunner**,  
**Marion Verlé** et **Marie Eynard**

Premier film d'une « hydre à deux têtes » comme aiment à se définir elles-mêmes Pauline Brunner et Marion Verlé, voici une bien délicieuse comédie sociale comme on les aime ! Avec un talent certain pour le burlesque, une vive intelligence pour raconter en douce une réalité sociale féroce et une profonde tendresse pour des personnages malmenés par la précarité du monde du travail, l'hypocrisie des familles ou la pêche intensive, *Miss Mermaid* a tout du film épatant qui vous met en joie : modeste et généreux, fraternel et drôle, engagé mais sans donner de leçons.

Fanny, quand on la voit, on ne l'imagine pas spontanément en « Miss mermaid », en Miss sirène. Frêle plutôt qu'athlétique, le cheveu mi-court et terne plutôt que long et soyeux, pas de paillettes autour

des yeux ni de bleu irisé sur les lèvres... Fraîchement divorcée – quelle connerie aussi que de se mettre la bague au doigt à dix-neuf ans ! –, elle a la trentaine un peu triste, un canapé en skaï comme ultime relique de son mariage qui a pris l'eau et cumule des emplois précaires, le jour comme femme de ménage dans les villas louées par des vacanciers qu'elle prendra soin de ne jamais croiser, la nuit comme nettoyeuse au karcher dans une fabrique de conserves de poisson. Tout aurait pu ainsi s'écouler tristement dans la demeure familiale retrouvée faute de pouvoir se payer un loyer si elle n'avait pas croisé le regard (pour le coup artistiquement pailleté) d'Anémone.

Anémone, c'est la sirène bien sûr (géniale Alison Wheeler), l'une des rares sirènes professionnelles françaises. Soudain, c'est tout un univers qui s'ouvre alors à Fanny : le monde du « mermaiding ». Avec ses queues de sirène en silicone de quinze kilos qui coûtent un bras, ses tutos maquillage holographiques, ses chorégraphies aquatiques enchantées, mais aussi sa bienveillance, sa simplicité... Fini les ex toxiques, les crédits à rembourser, les boîtes d'intérim à

la con. Et après tout, pourquoi pas elle ? Poussée par sa copine d'usine Paupiette, quarante ans de boîtes de conserve au compteur et une gouaille digne d'Arletty, Fanny cède à l'envie irrésistible de mettre un peu de rêve dans sa vie : la voilà qui franchit le pas pour devenir Nini la Sirène ! Elle se teint les cheveux en rose, s'abonne à la piscine municipale, commence un entraînement sportif sur ses deux lieux de travail et apprend l'apnée pour nager à l'aise dans les eaux salées. Objectif : le prochain concours international de sirènes qui se tiendra à Bilbao. Tout le monde – à commencer par ses parents et son ex – la croient tarée, mais elle sait pouvoir compter sur l'amitié indéfectible de Paupiette – qui reçoit plus d'affection de ses trois chats que de son fils et de ses petits-enfants et qui préfère finir au fond du port de Fécamp plutôt qu'en Ehpad – et de Tintin (Thomas VDB, irrésistible), marin grande gueule engagé contre le lobby de la pêche industrielle qui détruit les fonds marins et lui pique son gagne-pain. Cette communauté du diadème, des coquillages et des perles qui brillent va tout faire pour aller au bout du rêve de Fanny, qui trouvera quant à elle au fond de la piscine, non pas un petit pull marine, mais mille fois mieux : la liberté d'être qui elle veut et d'être heureuse ainsi, sans mari, sans projet d'enfants, sans crédit immobilier sur quarante-cinq ans...

**SOS**  
**Amitié**  
AVIGNON

**Recherche  
des écoutants  
bénévoles**



**Venez faire  
l'expérience de  
l'écoute !**

Contactez-nous  
[www.sosamitie.org](http://www.sosamitie.org)

Formation assurée

**L'AUTRE RIVE ASP  
84**

**Action deuil  
Vous traversez un  
deuil,**

Les bénévoles formés à  
**l'accompagnement  
du deuil proposent :**

**-Des rencontres  
individuelles,  
-Un groupe de parole  
pour vous exprimer**

Pour se sentir moins  
seul, dire sa souffrance,  
partager ses émotions,  
s'entraider...

**06 38 77 30 89**

[deuillautrerive84@gmail.com](mailto:deuillautrerive84@gmail.com)



# GORGONÀ

Réalisé par Evi **KALOGIROPOULOU**  
Grèce / France 2025 1h36 **VOSTF**  
avec Melissanthi Mahut, Aurora Marion,  
Christos Loulis, Kostas Nikouli...  
Scénario d'Evi **Kalogiroupolou**  
et Louise Groult

Pour faire court, on pourrait définir ce film indéfinissable comme le croisement très improbable entre un film d'anticipation testostéroné façon Mad Max – en version hellénique : les îles grecques remplacent le bush australien – et une tragédie antique, avec ses princesses qui sèment la désolation et ses guerriers que leurs désirs excessifs conduisent à leur perte. *Gorgonà* nous plonge dans un monde (à peine) futuriste, malheureusement très crédible, dans lequel la pénurie de pétrole est la clé de tous les rapports de force.

Dans ce monde en plein chaos, une cité-État insulaire étend sa domination sur une large zone géographique grâce à ses indispensables raffineries et son contrôle des stocks d'hydrocarbures. La société est organisée en quasi-autarcie, contrôlée par une escouade d'hommes surarmés, dirigée d'une main de fer par un chef sur le déclin – dont le pouvoir fait saliver une foule de prétendants au trône, parmi lesquels Maria, sa protégée. Mais le destin de Maria et de l'île pourrait bien être bouleversé par l'arrivée d'une mystérieuse étrangère, chanteuse,

achetée avec quelques fruits (denrées précieuses dans ce monde sur-pollué) contre quelques jerricans d'essence...

Au-delà de l'intrigue, qui évoque en filigrane un monde perdu au profit des insatiables appétits guerriers des hommes, leur obsession du pouvoir et la pré-éminence dévastatrice d'un patriarcat sans limites, le film doit tout à son indéniable inventivité esthétique. Et notamment le jeu sur les contrastes saisissants entre un décor post-industriel apocalyptique, fait d'installations portuaires abandonnées qui rouillent sous le soleil implacable de la Méditerranée, et l'âge d'or révolu de la Grèce antique. La première scène, saisissante, donne le ton : l'apparition sur un radeau d'Elena, l'étrangère, tout juste vendue par ses parents, semble sortir tout droit d'un péplum revu et corrigé par Pasolini (on pense à son *Médée* avec Maria Callas). Sublime dans sa tunique d'anneaux dorés, Elena subjugué immédiatement la troupe d'hommes sculpturaux dirigés par l'implacable Nikos...

Dans ce monde d'hommes testostéronés, les femmes ne semblent exister que pour les servir ou les envoûter. Le désir des corps est d'ailleurs omniprésent dans la chaleur accablante qui frappe les espaces minéraux, métalliques et désolés. Mais il y a désir et désir, comme il y a pouvoir et pouvoir – fascinée, l'étrangère Elena se rapproche sans hésiter de la guerrière Maria. Récit d'anticipation tristement réaliste sur la faillite morale et écologique de notre civilisation, *Gorgonà*, sous ses oripeaux de film de genre, est avant tout une charge féministe radicale, qui en appelle à la mobilisation des femmes pour mettre à bas un masculinisme destructeur.



## NOSFERATU, FANTÔME DE LA NUIT

(NOSFERATU : PHANTOM DER NACHT)

Allemagne 1979 1h47 **VOSTF**  
avec Klaus Kinski, Isabelle Adjani, Bruno Ganz, Roland Topor, Jacques Dufilho...

Il ne faut pas un mince culot pour se risquer à un remake du *Nosferatu* de Murnau (1922) ! Herzog se mesure ici à deux figures écrasantes : Murnau est l'un des pères de l'Église cinéphile et le vampire *Nosferatu* est quasiment devenu l'emblème du cinéma même, en tout cas dans sa phase dite expressionniste. Herzog respecte bien des partis pris du film de Murnau (le choix de décors naturels, une nette compassion pour le vampire), jusqu'à en reproduire scrupuleusement certains plans. Mais, innovations essentielles, il donne à *Nosferatu* des couleurs et une voix, pour mieux le réincarner, et ainsi desceller le tombeau allégorique dans lequel on l'a enfermé depuis 1945 – le vampire étant souvent réduit, a posteriori, à un sombre augure du nazisme, au détriment de toutes ses autres dimensions et puissances.

## FITZCARRALDO

Allemagne / Pérou 1982 2h37 **VOSTF**  
avec Klaus Kinski, Claudia Cardinale, José Lewgoy,...

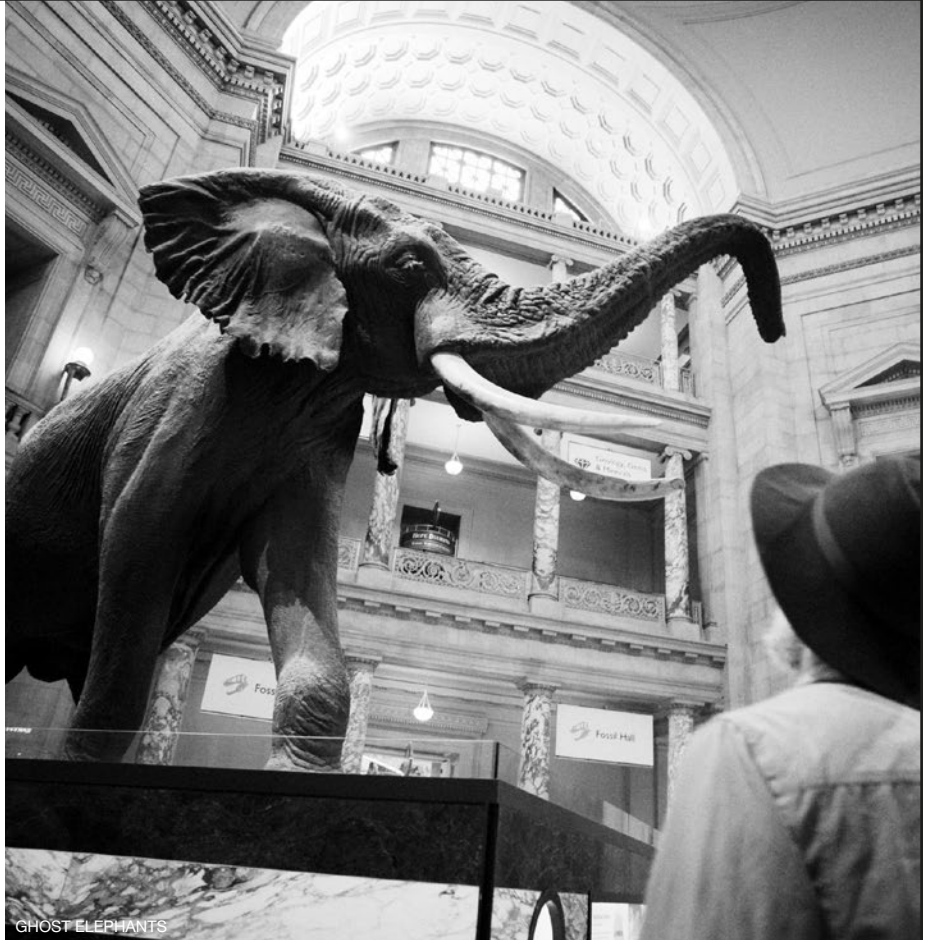
Dix ans après *Aguirre*, retour au Pérou avec Klaus Kinski, pour le nouveau portrait d'une mégalomanie. Mais celle de *Fitzcarraldo* est plus joyeuse et extravertie, s'exprime dans le trop-plein, l'explosion. Dans le far west péruvien de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en pleine ruée vers l'or vert (le caoutchouc), l'impulsif Fitzcarraldo rêve d'édifier un opéra dans la ville d'Iquitos, en pleine Amazonie. Il acquiert pour concrétiser son projet fou une concession de terres encore abordables car très difficiles d'accès. Qu'à cela ne tienne : on transférera un bateau à vapeur d'un cours d'eau à l'autre en le faisant glisser sur les deux versants d'une colline ! Herzog s'obstinera à réaliser cet exploit sans trucage – ce qui fera fuir les producteurs américains, sidérés par tant d'appétence pour le désastre organisé.

## ENNEMIS INTIMES

(MEIN LIEBSTER FEIND  
KLAUS KINSKI)

Allemagne 1999 1h35 **VOSTF**

Werner Herzog et Klaus Kinski ont formé l'un des plus célèbres duos de l'histoire du cinéma. D'*Aguirre, la colère de Dieu*



(1972) à *Cobra Verde* (1987), ils ont tourné cinq films ensemble, devenus légendaires pour leurs tournages orageux, scandés par les cris, les chantages et les menaces de mort. Né en Pologne en 1926, Kinski est mort en Californie à l'automne 1991. Un peu moins de dix ans après, Herzog se souvient de sa rencontre avec lui ; du temps où, adolescents, ils cohabitèrent ; de leur longue, fructueuse et tumultueuse association. Mais le recul du souvenir a renversé l'agressivité en tendresse, et c'est le portrait d'une incroyable amitié que dresse en fait *Ennemis intimes*. De manière aussi sobre que bouleversante.

## GHOST ELEPHANTS

USA 2025 1h39 **VOSTF**  
**Inédit en salle**

Dans les hautes terres d'Angola, couvertes de brume et enfouies au cœur de ses forêts, un mystère persiste : les insaisissables éléphants fantômes de Lisima, potentiels descendants encore vivants du plus grand mammifère terrestre jamais recensé. Steve Boyes, biologiste, expert de la conservation et chef du National Geographic Okavango Wilderness Project, est déterminé à prouver leur existence. Pour retrouver ces animaux mythiques, Boyes et l'ex-

ploratrice Kerllen Costa se sont associés à trois maîtres pisteurs khoïsan : Xui, Xui Dawid et Kobus. Réfugiés d'un passé marqué par la guerre et ayant subi une marginalisation considérable en Afrique australe, ces pisteurs retournent sur leurs terres ancestrales pour réussir là où les technologies les plus avancées ont échoué. Mais ne vaudrait-il pas mieux laisser la question de l'existence de ces éléphants fantômes sans réponse ?

Cinéaste qui a toujours repoussé les limites du filmable, Werner Herzog ne pouvait que se passionner pour cette quête obsessionnelle de l'impossible, au cœur de paysages uniques et difficilement accessibles. *Ghost elephants* devient alors un extraordinaire récit d'aventure et de survie à la lisière parfois du fantastique, de reconnexion à la nature et de reconnaissance de la puissance durable des savoirs ancestraux face aux pertes du monde moderne. « Après avoir rencontré Steve Boyes, un projet inattendu qui ressemblait à la chasse à Moby Dick, la baleine blanche, m'est apparu comme une urgence absolue. Comme beaucoup de mes films, celui-ci est une exploration des rêves, de l'imagination, mis en balance avec la réalité. Le film m'a emmené dans ce que les membres de la tribu locale appellent la Terre au bout du monde. » (Werner Herzog)

Judi 23 juillet à 11h  
**CONFÉRENCE GESTICULÉE  
(MALGRÉ L'ARTHROSE)**

# COMMENT JE SUIS DEVENU JUIF EN L'AN 2000

par André ROSEVÈGUE

Une proposition (que vous ne pouvez pas refuser) de l'Union Juive Française pour la Paix. En collaboration avec Présences palestiniennes. Entrée gratuite - Participation libre à la sortie, selon votre humeur. L'intégralité de la recette sera versée à la collecte de l'UJFP pour Gaza - [ujfp.org](http://ujfp.org)



À l'heure des confusions volontairement entretenues entre l'identité juive et le soutien inconditionnel à l'État d'Israël, à l'heure où « les plus hautes autorités de l'État » continuent de considérer l'antisionisme comme « la forme moderne de l'antisémitisme », André Rosevègue déroule son parcours d'enfant né en 1945 de parents juifs d'origine polonaise ou roumaine jusqu'à sa décision en l'an 2000 de ne plus se déclarer d'origine juive, mais Juif. Un parcours parmi d'autres, comme les 21 racontés dans *Parcours de Juifs antisionistes en France* (Editions Syllepse 2022). Mais chaque parcours est singulier (tous n'ont pas été louveteaux... contrairement à André).

André Rosevègue est l'un des porte parole de l'Union Juive Française pour la Paix, enseignant retraité, infatigable militant, inlassable meneur de débats depuis plus de 20 ans. Il se fait conférencier passionnant, plein d'humour et d'autodérision, comme vous pourrez le constater. Cela fait un bout de temps que ça lui trottait dans la tête, et le voilà enfin passé à l'acte dans cette conférence gesticulée qui raconte son histoire avec son identité...

En collaboration avec la **Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon**, séance unique le **lundi 13 juillet à 18h** suivie d'une discussion avec le réalisateur **Hossein Rajabian et Benoît Deslandes** de la **Ligue des Droits de l'Homme**.

# CRÉATION ENTRE DEUX SURFACES

**Hossein RAJABIAN**  
avec Taher Balouei, Farnaaz Yazdi...  
Iran 2020 1h35

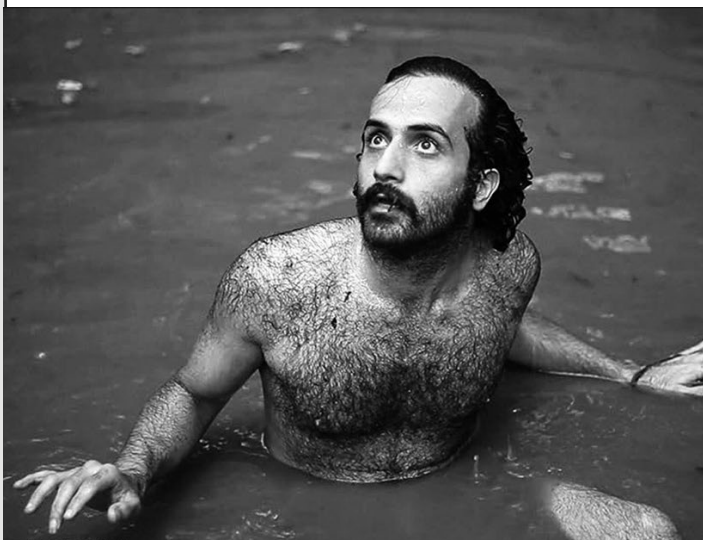
Un homme est tourmenté par l'idée qu'il porte en lui un gène le condamnant à devenir fou et à être interné, comme son père. Avec sa femme, il décide de participer à un programme d'expérimentation médicale, dans un centre psychiatrique soutenu par l'État. Animé du vague espoir de trouver un traitement, le couple plonge dans un univers inquiétant, mêlant manipulation et rapports de force. Le programme de recherche scientifique met le couple et leur famille sous tension, entre mensonge et vérité, domination et soumission, oppression et désir de liberté.

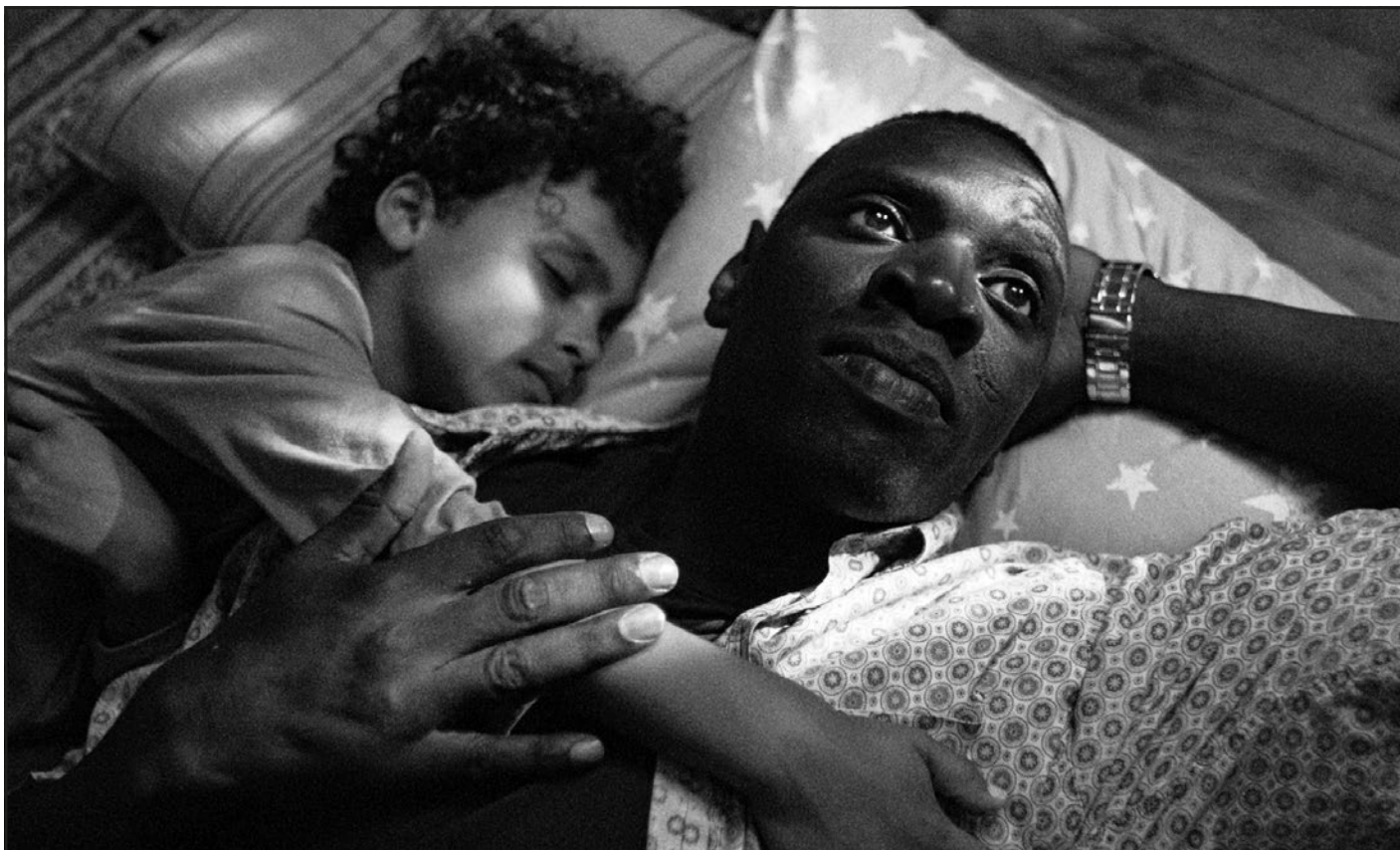
Prenant pour cadre l'atmosphère claustrophobique d'un asile psychiatrique, le film évoque les rapports de domination à l'œuvre dans un régime autoritaire. Il étudie les traumatismes en même temps que les choix individuels qui peuvent en découler.

Sur un plan plus politique, il pose la question de la responsabilité des aînés dans l'avènement de la République Islamique d'Iran, qui pèse tant sur les générations actuelles.

Le scénario a été conçu durant l'incarcération de Hossein Rajabian à la prison d'Evin, à Téhéran. Le réalisateur y purgeait une peine pour la réalisation de son film *Le Triangle Inversé*, qui traitait du droit des femmes en Iran en matière de divorce. Ces films ont été interdits de diffusion en Iran et dans le monde.

Suite aux récents événements en Iran, *Création Entre 2 Surfaces* a fait l'objet d'une réécriture par Hossein Rajabian, qui en a fait une adaptation théâtrale intitulée *Des Sifflets et des Chiens*. Une lecture de cette pièce se fera à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, le 17 juillet à 17h, en présence de l'auteur. Réservations : [chartreuse.org/site/billetterie-en-ligne](http://chartreuse.org/site/billetterie-en-ligne) [chartreuse.org/site/ecrire-dans-la-guerre](http://chartreuse.org/site/ecrire-dans-la-guerre)  
Téléphone 04 90 15 24 24





# LE PASSAGE

Écrit et réalisé par Brandt ANDERSEN

Jordanie / USA 2026 1h47

VOSTF (anglais, arabe, grec)

avec Angeliki Papoulia, Yasmine Al Massri, Constantine Markoulakis, Ayman Samman, Massa Daoud, Omar Sy...

« Imaginez le spectacle de ces misérables étrangers, leurs bébés sur le dos, avec leur maigre baluchon. Marchant péniblement vers les ports et les côtes pour embarquer, tandis que vous êtes repus comme des rois... Tel est le triste sort des étrangers, telle est votre incommensurable inhumanité. » (William Shakespeare, début du XVII<sup>e</sup> siècle)

Amira est radiologue en pédiatrie dans un hôpital d'Alep, régulièrement frappé par les bombardements. Voilà maintenant trois ans que l'ancienne capitale économique de la Syrie est le théâtre de la guerre civile, divisée entre sa partie ouest, tenue par le régime de Bachar-EI-Assad, et sa partie est, contrôlée par l'opposition. À l'hôpital, au milieu des explosions, Amira ne regarde pas si elle soigne des rebelles ou des partisans du régime, elle fait son travail. Au sortir de 72 heures de garde épuisante, elle retrouve Rasha, sa fille venue lui rappeler que nous sommes le 24 avril 2015 et c'est son anniversaire ! Un anniversaire

qu'elles vont fêter en famille, autour d'un chaleureux repas, comme une parenthèse de douceur dans cette guerre terrible. Quand soudain : un avion, une bombe... et plus rien. Tout ce qui existait l'instant d'avant n'est plus. Et cet instant devient le point de bascule, l'élément déclencheur de toute une série d'événements liés les uns aux autres.

Pendant que nos deux héroïnes rescapées, cachées dans le coffre d'une voiture, tentent de sortir du pays, un nouveau chapitre s'ouvre sur la vie d'un soldat dans la même ville, quelques heures plus tôt. Mustafa est un militaire au service du pouvoir. Pourtant, témoin de la prise en main de son régiment par un général sanguinaire, sa ferveur et son engagement déclinent, d'autant plus lorsqu'il apprend par hasard que son père, opposant au régime, est sur la liste noire dudit général...

Le film de Brandt Anderson est conçu comme la métaphore géopolitique de l'effet domino, de la réaction en chaîne... Les personnages se croisent sans se connaître, avant même que leurs histoires se retrouvent enchevêtrées. Chapitré en 5 parties portant chacune le nom du personnage qui en tient le premier rôle, le film nous fait voyager de la Syrie à la Turquie, puis de la Turquie à la Grèce et retour au point de départ. Ces

cinq parties constituent cinq perspectives dans les étapes de l'immigration, cinq regards différents sur le véritable sujet du film : les réfugiés.

Ainsi, commencer par une citation vieille de 400 ans qui n'a pas pris une ride signifie à quel point le problème existe depuis des lustres. Pour une grande partie de l'histoire humaine, les gens se sont déplacés dans le monde entier à la recherche de nouvelles opportunités, de ressources, de liberté. Mais au cours des derniers siècles, les gouvernements sont intervenus pour limiter ce mouvement. Les nouvelles sur l'immigration ne sont jamais loin des gros titres, et *Le Passage* – le titre original est bien plus parlant : *I was a stranger* – porte un regard passionnant sur la lutte des familles qui cherchent à survivre, peu importe le coût.

Sur le chemin du docteur Amira Homsî et du soldat Mustafa en proie au doute, nous croiserons aussi l'impitoyable passeur parfaitement incarné par un Omar Sy complètement à contre-courant de ses rôles habituels, le poète Fathi qui tente par tous les moyens de préserver sa famille, ou encore Stavros, le capitaine grec confronté tous les soirs à la détresse de ces hommes, femmes et enfants qui mettent leur vie en danger pour une lueur d'espoir qui se paie souvent au prix fort.

Grand Prix du public au Festival de Deauville, *Le Passage* est une forte incursion dans la crise mondiale des réfugiés, avec les codes du thriller, un rythme haletant, des personnages complexes et une perspective profondément humaniste.

# LES DOMS



lesdoms.eu

04 90 14 07 99



Ed. resp. : Sandrine Berget.  
Licença d'importaç o para o mercado  
L-R-21-13795 | L-R-21-14729 | L-R-21-14730  
Illustration : Rapsody/morris (Maurine Larcher)  
Design graphique : ABM Studio

4 ⇒ 25  
JUILLET

# FESTIVAL OFF 2026

**Séance le jeudi 9 juillet à 16h00 suivie d'une rencontre avec l'équipe du spectacle.**  
Vente des places à la billetterie du Théâtre des Doms, puis à la caisse du cinéma le jour même. Tarif unique 5€.

# LES ENFANTS DE LA VALLÉE

(LE MAKING OF DE LA PIÈCE DU MÊME NOM PRÉSENTÉE AU THÉÂTRE DES DOMS)

Jonas LUYCKX 2025 38mn

Il y a cinq ans, la rivière est sortie de son lit, emportant dans ses flots des vies entières. Cinq ans, cela peut sembler court, mais c'est long pour des enfants. Après avoir mené des ateliers au sein d'écoles touchées par les inondations de juillet 2021, la compagnie de théâtre des Ateliers de la Colline a cherché des témoignages.

Comment donner une voix à ces enfants « oubliés » sur les berges et dont les mots peinent à sortir ? Kadija, Timéo, Dimitri, Johanna, Fatou et Capucine ont été accueilli-e-s dans l'équipe de création du spectacle *Les Enfants de la Vallée*.

Au-delà du constat fataliste, *Les Enfants de la Vallée* ouvre une voie pour mieux comprendre les grands bouleversements de notre époque et engage à explorer d'autres issues possibles pour le futur.

Depuis que la rivière, devenue monstre, est sortie de son lit pour tout engloutir, Camille n'a pas dit un mot. Elle a comme une pierre coincée au fond de la gorge. Sa colère monte. Avec le fantôme de son chien Larry, elle réveille la rivière et la questionne : « Pourquoi ? »

*Les Enfants de la Vallée* donne une voix aux témoins souvent oublié-es des grandes catastrophes. Ils et elles offrent en chœur leur récit des inondations et expriment leurs visions de l'avenir. Le réalisateur Jonas Luyckx s'est mis à leur hauteur pour filmer ce singulier processus de création, où adultes et enfants s'allient pour faire naître une mémoire collective.



## LES ENFANTS DE LA VALLÉE (la pièce!)

**Spectacle jeune public dès 9 ans.**

Mis en scène par Mathias Simons

Acteur-ices adultes (en alternance) :

Marie-Camille Blanchy, Ferdinand Despy, Julie Remacle,  
Jean-Baptiste Szézot, Lucas Maerten, Sylvain Dai

Acteur-ices enfants (en alternance) :

Capucine Neerdael, Dimitri Demoulin Fatoumata Diallo,  
Johanna Fisset, Khadija Bouarfa et Timéo Boulanger.

**Du 4 au 25 juillet à 10h30 (relâche les mercredis  
8, 15 et 22 juillet) au Théâtre des Doms.**



# SUR LA ROUTE D'OMAHA

(OMAHA)

Réalisé par Cole WEBLEY

USA 2025 1h23 VOSTF

avec John Magaro, Molly Belle Wright,  
Wyatt Solis, Talia Balsam, Rachel Alig...

Scénario de Robert Machoian

Au commencement, au tout petit matin, Ella et Charlie sont tirés du lit par leur papa. En douceur mais avec fermeté : c'est le moment de partir. Où ? On ne sait pas vraiment. Au Nebraska, dit-il, sans plus de précision. La route sera longue. On ne se charge que de l'indispensable, on ferme la maison. Les yeux gonflés de sommeil, les enfants grimpent dans le break rafistolé de partout, où les attend déjà Rex, le chien. À peine perçoit-on, au milieu des bribes de conversation entre le père et la policière venue veiller à leur départ, qu'il est question « des propriétaires ». Et germe l'intuition, nourrie par mille indices sur la route, que la parenthèse qui s'ouvre, plus désenchantée et contrainte qu'autre chose, ne va pas se refermer au retour, avec la porte de la chambre, sur le cocon protecteur de la maison familiale...

C'est par la perception des enfants, forcément à forte teinte émotionnelle, que le film décrit l'irrésistible dégringolade, le cul-de-sac vers quoi, irrémédiablement, un brave type d'américain moyen, veuf, lessivé par la crise des subprimes, dépossédé de son logement, fonce et s'enfoncé au volant de sa guimbarde cahotante. Le risque, c'est évidemment l'overdose de pathos larmoyant. Or : non. Avec un invraisemblable aplomb, et tout en étant d'une beauté formelle assez épante, le film tient sa ligne délicate – à la fois douce, généreuse et intranquille. Tout ce qui trahit le drame en gestation n'est qu'habilement suggéré : ses enjeux sont compris, intégrés au fil des kilomètres par Ella, contrainte de grandir prématurément – tandis que son petit frère prend la vie comme un jeu. Un simple haussement d'épaule, une réplique malhabilement rassurante nourrissent immanquablement l'inquiétude de la petite fille. Qui n'a d'autre échappatoire que de rêver à leur destination : le zoo d'Omaha, Nebraska. Mais comme elle, on pressent qu'il ne faudrait surtout pas que le voyage arrive à son terminus – déchirant.

Pendant votre  
soirée, votre  
spectacle, avant  
et après l'école...

*Nous gardons  
depuis + de 18 ans,  
chez vous  
et en toute sécurité  
votre bambin  
ou votre tribu*



Déduction  
de **50%**  
des sommes  
versées

Les Petits Pieds  
Tél. 04 90 14 64 88



56 av. Saint-Ruf 84000 AVIGNON  
SECTEUR D'INTERVENTION : 84 - 30 - 13

[www.lespetitspieds.fr](http://www.lespetitspieds.fr)

N° d'agrément : SAP 498424449

**CET HIVER  
PRÉPAREZ  
CET ÉTÉ !**

Avignon  
et alentours

Dès maintenant, déposez  
votre annonce !

Locations saisonnières  
entre particuliers.

Festivalocation.com 04 32 40 09 26



**VOTRE  
PUBLICITÉ  
dans la gazette**

06 84 60 07 55

[utopia.gazette@wanadoo.fr](mailto:utopia.gazette@wanadoo.fr)



## BLUE HERON

Écrit et réalisé par **Sophy ROMVARI**  
Canada / Hongrie 2025 1h31  
**VOSTF** (anglais et hongrois)  
avec Eylul Guven, Iringó Réti, Adam  
Tompá, Edik Beddoes, Amy Zimmer...

Dans ce très beau (premier) film, largement autobiographique, la réalisatrice Sophy Romvari fait vivre le souvenir de son frère à une période charnière de leur vie. À la fin des années 1990, la famille de Sasha, huit ans, s'installe sur l'île de Vancouver. Son père, photographe, planche sur un projet qui lui prend presque tout son temps, c'est donc sa mère qui est constamment présente, proposant aux enfants toutes sortes d'activités pour leurs premières vacances estivales dans leur nouveau pays. Sasha a trois frères et celui qui concentre l'attention de toute la famille cet été-là, c'est Jeremy qui agit, depuis quelque temps, d'une manière pour le moins étrange. Même si parfois il aime encore partager des moments avec ses frères et sœur, il se replie de plus en plus souvent sur lui-même, s'isolant dans sa chambre à dessiner des cartes, des plans, encore et encore : il semble s'inventer sa propre ville, son propre monde, avec un souci maniaque des détails. Il reste im-

perturbablement mutique, un petit sourire narquois aux lèvres : on ne sait jamais vraiment à quoi ni ce qu'il pense. Ni ce qu'il va bien pouvoir inventer pour rompre l'harmonie ambiante... Un comportement de plus en plus imprévisible, qui commence à mettre sérieusement en péril les liens familiaux. Entre les parents, dépassés, les querelles se font quotidiennes. Du haut de ses huit ans, Sasha ne comprend pas vraiment ce qu'il se passe. Comment le pourrait-elle alors que les adultes sont eux-mêmes paumés ? Mais elle voit et ressent bien cette gêne qui s'installe entre tous. Une gêne qui est sans cesse en contradiction avec l'amour qu'elle éprouve malgré tout à l'égard de son grand frère énigmatique. Le parti-pris génial de la réalisatrice, c'est de convoquer une Sasha devenue adulte et réalisatrice. Et qui veut comprendre ce qui est arrivé à son frère et à sa famille cet été-là. Elle se lance ainsi dans un documentaire faisant appel aux souvenirs de chacun, mais aussi à des témoignages de travailleurs sociaux qui sont confrontés à ce genre de mal de vivre...

Sophy Romvari nous offre ainsi un portrait de famille poétique et intimiste où le moindre geste est porteur de grandes émotions. À l'instar de ce porte-clé en forme de héron bleu que son frère a volé avant de le lui donner, et qu'elle gardera comme un souvenir irréfutable de l'amour qu'il lui portait malgré tout.

# SEULE LA VIE



(VIER MINUS DREI)

Réalisé par **Adrian GOINGER**

Autriche 2025 2h01 **VOSTF**

avec Valerie Pachner, Robert Stadlober, Stefanie Reinsperger, Hanno Koffler....

**Scénario de Senad Halilbašić, d'après le roman autobiographique de Barbara Pachi-Eberhart**

**BERLINALE 2026 : PRIX DU PUBLIC**

Commençons par la fin, comme le fait le film, pour dire ses purs moments de grâce, qui tiennent notamment à un métier méconnu, ou plutôt faussement connu, celui de clown. Que dis-je un métier ! Plus qu'un emploi : une passion, une façon d'être, à la vie, aux autres, à soi-même. *Seule la vie* célèbre ces drôles de comédiens-contorsionnistes-jongleurs-magiciens qui, acrobatiquement maladroits, bariolés de toutes les couleurs, s'efforcent d'enchanter les pistes aux étoiles mais aussi, dans un registre plus quotidien, de mettre un peu de vie, de rêve, d'humour, de poésie dans les lieux qui en sont dépourvus, comme les chambres tristes des enfants hospitalisés... « Si un comédien joue plusieurs personnages, un clown n'en a qu'un »... dont on (re)découvre qu'il s'enrichit de ses failles secrètes... C'est toute une humanité bigarrée, un cortège joyeux, qui se déploie sous nos yeux,

transbahutant son lot de tristesse, la camouflant sous des oripeaux drolatiques, transcendant perpétuellement ses blessures pour mieux les penser.

Barbara qui rêvait, avec son joli minois, d'être actrice (c'est plus glorieux) n'aurait jamais songé à devenir clown. C'était compter sans les hasards de la vie et des rencontres, les échecs cuisants des auditions, le compagnonnage amoureux... mais n'anticipons pas : tout cela se découvrira rétrospectivement, dans la douceur de flash-back ouatés et dorés. Pour l'heure, c'est dans la lumière crue d'un pénible embouteillage que l'on fait connaissance avec notre héroïne. Son téléphone sonne. Très imprudemment Barbara décroche, on craint pour elle un accident. De fait un accident a bien eu lieu, mais ailleurs, pas pour elle, peut-être pour les siens ? L'amie qui l'appelle apporte peu de précisions, elle a juste entendu parler du camion d'un clown renversé... Peut-être une coïncidence, mais il y n'y a pas tant de comédiens à nez rouge que ça dans le coin... Réfrénant mal son inquiétude grandissante, Barbara appelle sans discontinuer le portable désespérément muet d'Heli, son mari, laisse quantité de messages...

Un lit d'hôpital plus loin. Le temps est suspendu au tempo d'un monitoring qui marque les battements des cœurs des survivants... Barbara est sonnée, toutes

les paroles inutiles tourbillonnent autour d'elle. Celles des grands-parents qui se raccrochent à la religion, celles des soignants aux termes impitoyablement précis. Celles des clowns absents. Alors qu'habituellement elle fait rire les enfants malades, par un étrange coup du sort, la voilà passée de l'autre côté de la scène, celle des personnes souffrantes à accompagner. Mais haut les cœurs ! Avec une force époustouflante, Barbara se raccroche à chaque brin de vie. Le moindre de ses gestes résonne comme une ode à ce qu'il y a de plus précieux, une ode à tous les plaisirs minuscules, à toutes les premières fois... Barbara, quoi qu'il arrive, prend le parti de rester riche de ses belles et grandes histoires d'amour... pour un homme, pour deux mioches, pour une tripotée d'amis hauts en couleur et rigolards. Et, on le sait, la mort ne peut pas tuer les grandes histoires d'amour.

*Seule la vie*, c'est la vie avant tout. Pas seulement celle qui « doit continuer ». Juste celle qu'il faut mordre à pleines dents avec un appétit gourmand en refusant de se laisser écraser par le poids du ciel quand il vient à tomber sur nos têtes. S'autoriser le bonheur, envers et contre tout. Que voilà un film lumineux, qui fait du bien – et qui bouscule avec fougue quelques clichés éculés sur l'irréparable deuil.

Opéra Théâtre Production  
présente

# LA VIE DE BOHÈME

THÉÂTRE MUSICAL D'APRÈS L'OPÉRA DE PUCCINI

CRÉATION AVIGNON OFF 2026

18H10



Mise en scène **Olivier Desbordes**  
Responsable musicale **Mari Laurila-Lilli**

Avec **Pauline Jolly Mimi**, **Charlotte Ruby Musette**,  
**Nicolas Hézelot Marcel**, **Ulysse Mbenzu Rodolphe**,  
**Simon Catrice Schounard**, **Justin Domenicone**  
**Colline** et **Éric Allard-Jacquelin Accordéon**, **Maelise**  
**Parisot Contrebasse/ Violoncelle**, **Louis Ouvrard**  
Violon

## Y'AD'LAJOIE! LE CABARET DÉRANGÉ, DÉGENÉRÉ ET DÉJANTÉ

MEILLEURE COMÉDIE DU OFF 2025 AVIGNON ET MOI

20H



Mise en scène **Olivier Desbordes**  
Avec **Éric Perez**, **Jean Pierre Descheix**, **Julien**  
**Asselin**, **Agnès Bove** / **Sandrine Montcoudiol**  
et **Anne Barbier** (chant)  
Piano **Roger Pouly**

DU 4 AU 25 JUILLET 2026  
RELÂCHES LES MERCREDIS

LA NOUVELLE ÉTINCELLE  
THÉÂTRE

14 PLACE DES ÉTUDES 84000 AVIGNON

Informations /  
Réservation →



# ERUPTION

(ERUPCJA)

Réalisé par **Pete OHS**

Pologne / USA 2026 1h11

**VOSTF** (polonais, anglais)

avec **Charli XCX**, **Lena Góra**,  
**Will Madden**, **Jeremy O. Harris**,  
**Agata Trzebuchowska...**

**Scénario de Pete Ohs, Charli**  
**XCX, Jeremy O. Harris, Lena Góra**  
et **Will Madden**

Il y a des films qui racontent une histoire, et d'autres qui saisissent un moment de bascule. *Eruption* appartient plutôt à la seconde catégorie. Tourné par le cinéaste indépendant américain Pete Ohs autour de la personnalité ébouriffante de la musicienne – artiste multitarce **Charli XCX**, le film épouse les secousses intérieures d'une jeune femme à un instant où sa vie semble sur le point de prendre une direction définitive.

En vacances à Varsovie avec son compagnon Rob, Bethany (**Charli XCX**) retrouve Nel (**Lena Góra**), une amie avec laquelle elle entretient depuis longtemps une relation trouble, faite d'attraction, de fascination et de non-dits. Depuis leur première rencontre, des années auparavant, un étrange phénomène accompagne leurs retrouvailles : une éruption volcanique vient systématiquement bouleverser les plans de voyage de Bethany. Cette fois, c'est l'Etna qui entre en activité...

À partir de ce point de départ presque romanesque, Pete Ohs construit un film délicat sur le couple, le désir et ce moment où l'on découvre que l'existence que les autres imaginent pour nous n'est peut-être pas celle que l'on souhaite habiter. Rob est attentionné, sincère, amoureux. Il envisage le mariage comme une promesse de stabilité ; Bethany semble y voir au contraire une forme d'enfermement. Pourquoi ce besoin soudain de fuite ? Pourquoi cette attirance persistante pour Nel ? Et surtout, pourquoi cette impression que les mots employés par chacun ne désignent jamais exactement la même chose ?

Sans jamais transformer son récit en démonstration, *Eruption* interroge la place laissée au désir féminin et à la possibilité, pour une femme, de reprendre la main sur sa propre histoire. En refusant une trajectoire déjà tracée, Bethany cherche moins à se rebeller qu'à comprendre ce qu'elle veut réellement. Une question qui traverse d'ailleurs en filigrane plusieurs chansons de **Charli XCX**, dont la présence à l'écran apporte au personnage une profondeur inattendue. Cette instabilité émotionnelle trouve un écho constant dans la mise en scène. Pete Ohs filme Varsovie comme un territoire mouvant, traversé de tensions souterraines. Les trams sillonnent la ville, les immeubles observent les passants depuis leur hauteur, les quartiers changent de visage à mesure que les personnages s'y perdent... La capitale polonaise devient bien plus qu'un décor : elle accompagne les hésitations des protagonistes et finit presque par devenir un personnage à part entière. (d'après Arthur Cormerais, *cult.news*)

# IN WAVES



Film réalisé par  
**Phuong Mai NGUYEN**

France 2025 1h31

Scénario de **Fanny Burdino et Samuel Doux**, d'après le roman graphique de **AJ Dungo** (Editions Casterman)

**TRÈS BEAU FILM D'ANIMATION  
POUR ADULTES ET ADOS**

L'expression consacrée n'est-elle pas « tomber amoureux » ? AJ en fait littéralement l'expérience lors de la fête du lycée, en trébuchant et s'étalant de tout son long sur celle qui occupera bientôt toutes ses pensées : Kristen. Le temps qui ralentit, le cœur qui s'accélère. Pas de doute, quelque chose de fort se passe entre ces deux-là. À seize ans, AJ n'a jamais rien ressenti de tel. Lui qui ne s'intéresse qu'au dessin – dans la pratique duquel il excelle – et à sa planche de skate – à laquelle il consacre le plus clair de son temps libre –, le voilà submergé par les nouvelles sensations qui l'assaillent. Premiers émois, premiers textos envoyés en attendant, fébrile, une réponse... Se sentir immensément ridicule, mais espérer pourtant.

Jusqu'au jour où, par l'entremise de Jeff, le frangin de la belle qui colonise désormais tout son carnet à dessins, la rencontre a lieu. Enfin. Et on peut dire que Kristen est du genre à foncer, à ne pas tergiverser avant d'agir. AJ a une peur panique de l'eau ? Pas question pour autant de passer à côté du bonheur de surfer : elle l'emmène se baigner et le fait monter sur une planche, coûte-que-coûte. L'adrénaline, l'excitation, le bonheur d'arriver à se lever sur ce bout de bois porté par les vagues : rien n'est comparable à cette sensation d'être totalement libre, de s'envoler. C'est comme si le temps se figeait dans cet instant de plénitude et de fierté. Les vagues s'enchaînent, les chutes aussi. Tomber, être submergé par les flots,

mais toujours se relever, inlassablement sortir la tête de l'eau pour remonter sur cette planche qu'est la Vie.

C'est un autre genre de déferlante, une vague scélérate qui va pourtant renverser Kristen, réveillée au beau milieu de la nuit par une affreuse douleur à la jambe. Les mots terribles sont rapidement lâchés : cancer, amputation. Forcée par le surf et portée par un mental en titane, la jeune fille retrouve vite le moral, motivée par son envie de vivre, de ne pas se noyer, de profiter de son amour pour AJ. Seulement, on a beau essayer de rester à la surface, les profondeurs font parfois tout pour nous attirer dans les abysses...

C'est magnifique, tendre et touchant. L'omniprésence de l'eau offre une fluidité et une poésie qu'il serait impossible d'exprimer autrement que par l'animation. Adapté du tout aussi superbe et bouleversant roman graphique écrit et dessiné par AJ Dungo, qui raconte sa

propre histoire et celle de Kristen, *In waves* nous plonge littéralement dans un grand bain de résilience et de courage. Cette histoire de rencontre amoureuse et de surf est une véritable ode à la vie. Kristen, joyeuse, drôle, lumineuse, contraste avec AJ, plus introverti et discret, avec qui elle s'engage dans cet apprentissage de la vie. Des dessins de l'œuvre originale sont directement insérés dans le film, ajoutant encore à sa dimension merveilleuse. « Je souhaitais réaliser un film qui mette en lumière la douceur et la résilience qui émanent de ce couple et de ce groupe d'amis, et que, même à l'issue de ce drame, on ressente chez les personnages une urgence à vivre et à croire en l'avenir. » Pari réussi haut la main par Phuong Mai Nguyen, qui partage avec nous cette évidence que, malgré les coups durs et le chagrin qui peuvent venir par vagues, l'important est de garder la tête hors de l'eau et de continuer de surfer, de rêver, de vivre.



# Avant-programme

Ouverture de la billetterie > mar. 30 juin | + d'infos : 04 90 78 64 64 / [lagarance.com](http://lagarance.com)



septembre 26

OctOpus | Circa Tsuica – collectif Cheptel Aleikoum

Viens (avec Anne Sylvestre) | Marie Fortuit |   
+ Vernissage de l'exposition Hors Champs | Sandra Reinflot  
+ Surprise chorégraphique | Maryam Kaba  
+ Bal Afrovibe!



Festival C'est pas du luxe!

octobre 26

IN THE BRAIN | Shechter II – Hofesh Shechter

Ma pensée creuse | Kristina Chaumont | 

novembre 26

Lullaby Shot | Leïla Ka | 

Tec Tec | Blah Blah Blah Compagnie | 

Makbeth | Munstrum Théâtre - Louis Arene | 

Youth is not a crime | Rara Woulib | 

Être eau verte | Gwen Rouger

La Fracture | Yasmine Yahiatène  
+ Chante le diable | Clara Barbier-Serrano

décembre 26

1664 | Hortense Belhôte

Mi madre y el dinero | Anacarsis Ramos

Fusées | Jeanne Candel

janvier 27

L'art d'avoir toujours raison | Compagnie Cassandre

Portrait de Rita | Laurène Marx

À vue | Compagnie 32 novembre

SMS - Short Message Service  
Suzanne de Baecque et Joaquim Fossi |   
+ Vernissage de l'exposition Dévorer avec les yeux | FRAC Sud



février 27

Biographies | Compagnie Ea Eo

L'Appel de la forêt | Nicolas Bonneau – Fanny Chériaux | 

à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête. | Christian Rizzo

mars 27

In Time | Teater Refleksion | 

Cabaret Love | Johnny Bert


Airelle Besson et Lionel Suarez | concert

Mont St Gumboot | Divadlo Drak

avril 27

D'autres familles que la mienne | Estelle Savasta

La Parole du Seum | Rébecca Chaillon | 

PYYKKI – Lost in Laundryland | Company Portmanteau | 

Asfar Shamsi | concert

mai 27

À voir et à manger

Merci d'être venu, c'est courageux  
Simon Delétang et Antony Cointre

Arôme Arôme | Compagnie La Grive

A Tavola ! | Floriane Facchini | 

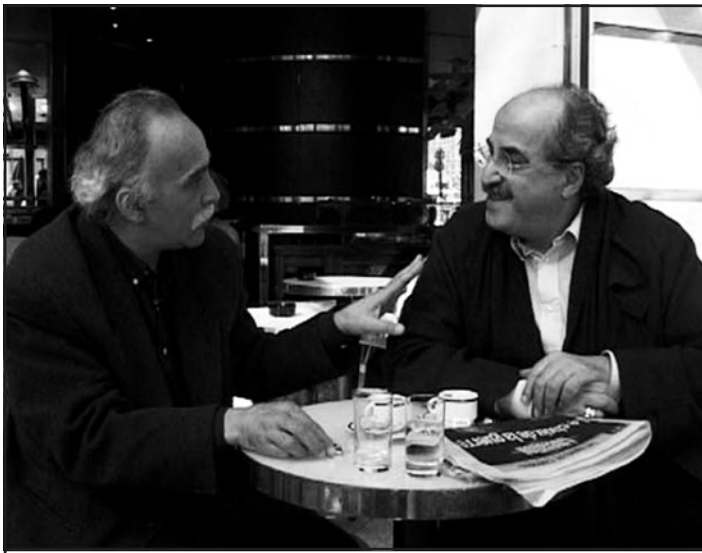
Lacuna Kitchen | Abhishek Thapar | 

La Nuit des temps – Acte 1 | Olivier Veillon - Compagnie Miam Miam | 

juin 27

Carmen | Compagnie Maurice et les autres





**Séance unique le samedi 4 juillet à 18h  
accompagnée par le réalisateur Abraham Ségal.  
En collaboration avec Présences palestiniennes.**

## LOIN DE GAZA ?

**Abraham SÉGAL**

Série de 6 courts métrages réalisée en 2025  
Environ 40mn

Dans le cadre de l'exposition *Trésors sauvés de Gaza* à l'Institut du monde arabe, Abraham Ségal a filmé les échanges avec quatre témoins solidaires de la Palestine sur la guerre génocidaire menée par les Israéliens à Gaza : Alexandra Schwartzbrod, écrivaine et journaliste à Libération, Didier Fassin, professeur au Collège de France, auteur de *Une étrange défaite* - le consentement à l'écrasement de Gaza. Marie-Caroline Saglio, psychologue et anthropologue, professeur à l'Inalco, engagée dans la sauvegarde d'un système éducatif et universitaire à Gaza et Jadd Hilal, écrivain franco-palestino-libanais, auteur de *Des ailes au loin* et *Le caprice de vivre*.

**MURS ET PONTS**

**Deux séquences extraites du film *La Parole ou la mort* réalisé en 2010 par Abraham Ségal.**

Michel Warschawski, écrivain israélien et militant contre l'occupation, demande d'abattre les murs de séparation et d'établir des ponts entre Israéliens et Palestiniens. Leila Shahid souligne l'importance de Jérusalem pour la paix entre Israël et le monde arabe, et préconise d'abattre d'abord les murs dans la tête.

**TÉMOINS POUR LA PAIX**

**Abraham SÉGAL**

2003 47mn

Avec la participation de Raymond Aubrac, Stéphane et Christiane Hessel, Yasser Arafat, Elias Sanbar, Michel Warschawski, Haidar Abd el Shafi, Amira Hass

Répondant à l'appel de Goush Shalom - le Bloc de la Paix -, des Français juifs se sont rendus fin janvier 2003, il y a donc plus de vingt ans, en Israël et dans les Territoires palestiniens. Ils ont constaté sur place les méfaits de l'occupation, des attentats et de l'apartheid. Ils ont rencontré ceux qui résistent, des deux côtés, à la répression, à l'enfermement et à la surenchère nationaliste. Face au repli communautaire, leur visite avait pour objectif d'observer, d'écouter et de témoigner en faveur d'un dialogue pacifique.

*Témoins pour la paix* saisit les moments forts de ce voyage entre Jérusalem, Ramallah, Tel-Aviv et la bande de Gaza.

**Séance unique le mercredi 8 juillet à 18h  
suivie d'une discussion  
avec le réalisateur Abraham Ségal.**

## ENSEIGNEZ À VIVRE ! Edgar Morin et l'éducation innovante

**Abraham SÉGAL**

France 2017 1h30

Platon avait tout dit : « pour enseigner il faut de l'éros, de l'amour pour ce qu'on enseigne et pour les élèves », rappelle le sociologue et philosophe Edgar Morin en introduction de ce documentaire. Son réalisateur a pour ambition de : « mettre en perspective les idées d'Edgar Morin sur une autre éducation possible et des pratiques innovantes dans cinq établissements publics ». Jean-Jacques Rousseau est l'auteur de la belle formule « enseigner à vivre », reprise par Edgar Morin en titre d'un ouvrage sur la nécessité de gagner en autonomie, de comprendre autrui, de se prémunir contre l'erreur et l'illusion, d'affronter les incertitudes – bref d'apprendre à se confronter aux défis de la vie.



S'il donne la parole à cet intellectuel, le film se charge aussi de frotter sa pensée à la pratique en s'immergeant dans quatre lycées et une école aux pédagogies innovantes. Le Lycée autogéré de Paris (LAP), le Micro-lycée de Vitry, le lycée Edgar Morin de Douai et le Pôle innovant lycéen (PIL) à Paris recrutent leur public auprès d'élèves en difficulté, de « décrocheurs », à qui ils redonnent le goût d'apprendre. Chacun de ces établissements invente d'autres approches, un décloisonnement des disciplines, des relations différentes entre professeurs et élèves où le respect et la bienveillance ont toute leur place. La quête de sens, au cœur des enseignements, passe par des projets d'entraide internationale au Maroc ou une rencontre avec le Père Livio, le prêtre de l'église Saint-Bernard à Paris, engagé dans un soutien aux réfugiés. [...]

Catalogue de bonnes pratiques que ce documentaire ? Il échappe à ce travers par les beaux témoignages de jeunes qui s'épanouissent à la suite parfois d'une longue errance. Après une période de doute sur la possibilité même d'avoir un avenir, Armel a « repris pied, réappris à vivre » au PIL. Même s'il semble injustement à la traîne des autres protagonistes, Edgar Morin, bienveillant et concerné, questionne les lycéens. Il leur donne aussi ses conseils, peut-être un peu déconnectés de ses interlocuteurs, comme lorsqu'ils lui demandent comment mettre à profit le temps étudiant et qu'il confie avec gourmandise avoir « beaucoup profité des bibliothèques ».

(Corinne Renou-Natival pour *La Croix*)

**Séance unique le lundi 6 juillet à 18h**, suivie d'une discussion avec **Guy Delahaye**, photographe et auteur du livre *Pina Bausch* (éd Actes Sud) et **Jean-Baptiste Raze**, chef du service en charge des fonds d'archives à la *BNF - Maison Jean Vilar*.

## LES RÊVES DANSANTS sur les pas de Pina Bausch

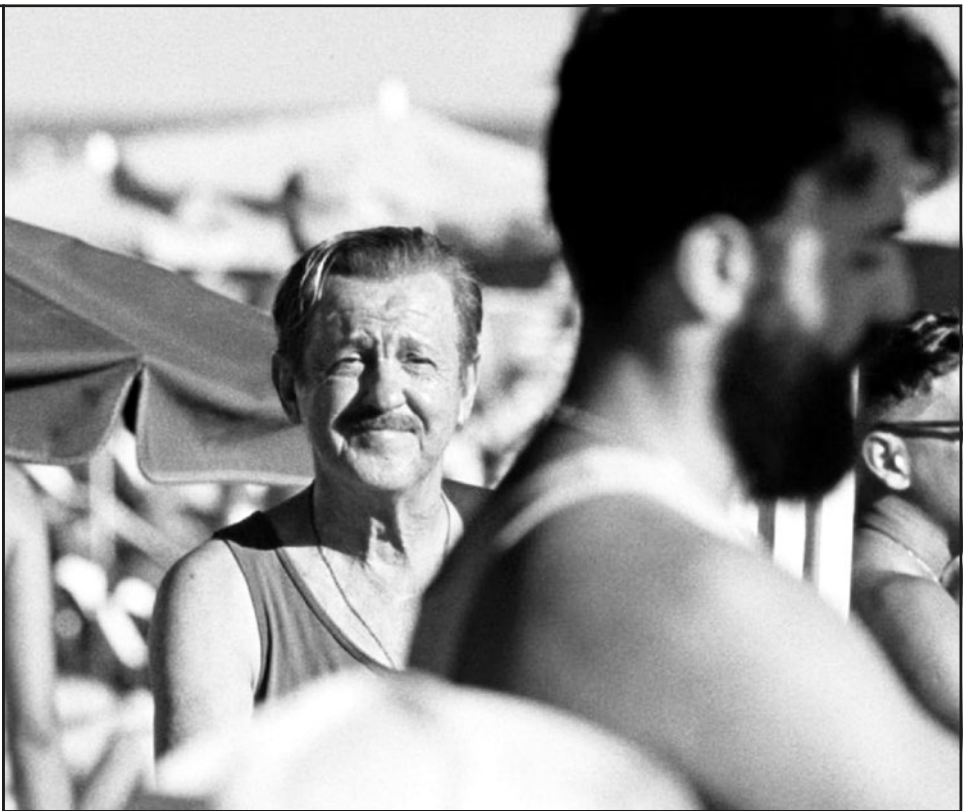
Anne LINSEL et Rainer HOFFMAN  
Allemagne 2009 1h30 VOSTF

Quelques mois avant sa mort, Pina Bausch reprend son célèbre *Kontakthof* avec des adolescents sans expérience de la scène. Face à une artiste adulée dans le monde entier, leur défi a de quoi impressionner. Venus de milieux très différents, ces jeunes construisent peu à peu des liens tout en affrontant leurs fragilités, leurs doutes et leurs questionnements d'adolescents. On retrouve ici la démarche de Pina Bausch : partir de l'humain, des émotions et des relations, en adaptant le travail aux possibilités de chacun.

Le film suit les répétitions jusqu'à la première représentation et montre combien cette aventure transforme les participants. Guidés par Pina et ses collaboratrices Jo-Ann Endicott et Bénédicte Billiet, ils gagnent en confiance et trouvent leur place au sein du groupe. Les réalisateurs parviennent à nous attacher à chacun tout en faisant sentir la progression de l'œuvre. Jusqu'au résultat final, d'une beauté et d'une force remarquables.



**Guy Delahaye présente du 4 au 25 juillet** au **Théâtre du Chien qui Fume**, et au **Restaurant La Maison de la Tour** une exposition de photographies consacrée au *Sankai Juku* et à la danse *Butô*. **Le 7 juillet à 19h**, vernissage à *La Maison de la Tour*. **Le 8 juillet à 17h**, séance de dédicaces de son livre *Pina Bausch* au *Village du Off*.



# MASPALOMAS

Réalisé par **Aitor ARREGI**  
et **José Mari GOENAGA**

Espagne 2025 1h55

**VOSTF** (langue basque)  
avec José Ramón Soroiz,  
Nagore Aranburu, Kandido Uranga,  
Zorion Egoileor, Kepa Errasti...

Vicente, âgé aujourd'hui de 76 ans, a quitté sa femme et sa fille à l'âge de 50 ans. Il a passé les 25 dernières années à vivre heureux avec son partenaire, Esteban, à Maspalomas, mais leur relation vient de prendre fin, et Vicente entend bien profiter de sa nouvelle condition de célibataire et du climat chaleureux des plages en effervescence des îles Canaries pour faire des rencontres aussi brûlantes qu'éphémères. Un nouveau départ en somme, plein d'une enivrante liberté ! Hélas, tout bascule lorsqu'il est frappé d'un AVC qui le plonge dans le coma, puis le laisse hémiplégique...

Nous retrouvons notre compère ragaillard trois mois plus tard, cette fois-ci accompagné d'une fille dont nous ignorions jusqu'à présent l'existence, pour un placement dans une maison de retraite médicalisée, à Donostia / San Sebastian. Dans ce décor et cette ambiance grisâtres qui contrastent tellement avec la lumière chaude des séquences précédentes, notre pauvre septuagénaire décide de taire son orientation sexuelle. C'est ainsi que, presque sans s'en rendre compte, il revient là où tout a commencé, il retourne au placard, renonçant à tout

ce pour quoi il a tant œuvré, reniant ce qu'il a traversé...

Magnifique film d'une grande justesse, *Maspalomas* aborde avec beaucoup de pudeur des questions rarement portées à l'écran, comme la sexualité et l'homosexualité chez les aînés, et avec elles, la prison que peut constituer l'enfermement dans le silence. Les peurs et les dilemmes auxquels est confronté cet homme complexe traversent aisément les générations. José Ramón Soroiz (Goya bien mérité du meilleur acteur) incarne magnifiquement ce Vicente, personnage tout en contraste, en constante mutation, soumis à différentes épreuves tour à tour réjouissantes, tristes, inspirantes, navrantes... Un héros pas tout à fait gentil qui transforme sa douleur en arme contre ceux qui l'entourent, allant jusqu'à provoquer des blessures à défaut de trouver le chemin de l'acceptation, du pardon et de la paix avec soi-même.

Le film explore ses personnages et ses thématiques avec une honnêteté, une profondeur et une sensibilité extraordinaires, parle des lourds secrets, des peurs et autres formes d'ostracisme auxquelles peuvent conduire l'ignorance et l'intolérance, de la tendance de la société à vouloir tout étiqueter et de la communication minimale entre les gens. Un film à la fois captivant et nécessaire, surtout en ces temps de dangereux recul des droits fondamentaux !

**Avant-première le mercredi 15 juillet à 18h** suivie d'une rencontre avec les réalisateurs **Clément Devilliers et Armand Foëx**, et la comédienne **Sara Montpetit** (le film sortira le 12 août).

# UN GRAND RACCOURCI

Un film de **Clément DEVILLIERS** et **Armand FOËX**  
France 2026 1h21  
avec Louise Labèque, Sara Montpetit, François Le Bris, Jules Porier, Olivier Rabourdin...

Pour sauver le restaurant de son oncle et de son cousin au bord de la faillite, Corentin a trouvé LA bonne idée : devenir dératiseur. Il en est convaincu, avec cette activité l'argent va rapidement couler à flots. Surtout que Corentin, pour booster sa nouvelle activité a la bonne idée d'aller à l'animalerie du coin pour acheter le maximum de rats et de les relâcher dans la nature. Pas trop loin des habitations dans la boîte aux lettres desquelles il a soigneusement laissé son prospectus au préalable bien sûr... Son cousin Grégoire, qui est la perplexité incarnée concernant ce projet, décide de filer un coup de main à son compère. Parce que Corentin sans Grégoire, c'est la cata assurée.

En parallèle, Maeva est la reine de toutes les combines pour se faire un peu d'argent. Si quelque chose peut se refourguer, vous pouvez être sûr qu'elle y a forcément pensé ! Justement, elle se retrouve avec pas mal de bijoux - soit-disant fait main et soit-disant du coin - qu'elle aimerait bien revendre à prix d'or. Et quoi de mieux que d'approcher les organisateurs du concours de beauté de la région ? Quoi de mieux que ses magnifiques bijoux pour orner les futures miss du pays ? Maeva est bien décidée à faire marcher sa combine et elle convainc une Louise, un peu naïve sur les bords, de truquer l'entrée du concours pour intégrer le milieu et promouvoir la belle breloque. Et Maeva est motivée ! Louise ne mesure pas la taille requise pour concourir ? Ce n'est pas ça qui va l'arrêter !

Embarqués dans des stratagèmes franchement chaotiques, ces quatre débrouillards en quête d'avenir vont finir par se percuter et ces raccourcis qu'ils espéraient emprunter vont leur faire faire d'énormes détours, pour notre plus grand bonheur. « C'est une manière amusante qu'a la réalité de nous rappeler que les choses sont souvent plus complexes et plus longues qu'elles n'y paraissent. On pense gagner du temps, on pense avoir trouvé la faille, et on se retrouve embarqués dans une aventure humaine qu'on n'avait pas prévue. ».



**Sara Montpetit** joue dans *L'école des femmes* mis en scène par **Frédérique Lazarini** du 4 au 25 juillet à 10h15 (relâche les lundis 7, 13 et 20 juillet) au Théâtre du Chêne noir.



# LA BALEINE ET LE MUSICIEN

Film réalisé par **Valentin PAOLI**  
France 2025 1h23 - avec le musicien Rone

Avec ce titre aux faux airs d'une fable de la Fontaine, nous embarquons pourtant dans une histoire bien réelle... en même temps qu'enchantée et inspirante... C'est d'abord la rencontre avec Rone, compositeur français devenu une figure singulière de la scène électronique internationale. Retiré en Baie de Somme, loin des salles de concert et de l'agitation, le musicien a décidé de ralentir pour poursuivre ses explorations de nouveaux territoires artistiques. Il ne se doute pas que sa rencontre avec le réalisateur Valentin Paoli va l'entraîner dans une odyssée créative passionnante. Elle débute en 2023 avec des vidéos troublantes qui circulent sur les réseaux sociaux : des marins témoignent d'un apparent effet attractif de la musique de Rone sur les dauphins et les baleines croisées au large ! Intrigué mais plutôt sceptique, notre musicien accepte de s'associer à la curiosité du réalisateur pour dépasser l'idée de coïncidence : y aurait-il dans ses sons électro des éléments particuliers qui interagiraient avec les cétacés ? Peut-on imaginer de franchir la barrière des espèces et de communiquer avec ces animaux grâce à la musique ? Pour poursuivre cette quête, Paoli et Rone s'associent avec l'équipe du bioacousticien Olivier Adam, spécialiste du langage des baleines. Le film retrace les étapes de cette tentative de dialogue, qui se concrétise dès lors que Rone, néophyte en navigation, rejoint l'équipage du « Lady La Fée » qui croise au large des côtes de la Réunion, sanctuaire de reproduction des « Megaptera novaeangliae », les fameuses baleines à bosse... Il a embarqué avec lui synthétiseur modulaire et matériel en tout genre pour bidouiller les sons : la tentative de communication peut désormais commencer. Déployant inventivité, naïveté et capacité d'émerveillement, Rone se lance dans diverses expériences, respectant les règles rigoureuses imposées par les scientifiques afin de perturber au minimum les cétacés...

En racontant avant tout une expérience d'écoute et d'émerveillement face aux émotions animales, le film nous donne à entendre, à sa manière, une part du chant des océans.

# théâtre transversal

scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni



**QUI ARROSERA  
LES PLANTES  
QUAND JE NE  
SERAI PLUS LÀ ?**

Devisio : **Anna de Profelhoue**  
Mise en scène : **Céline Balthart**  
Compagnie : **RéV'en scène**  
14:00

04 — 25 0726 sélections les mercredis  
10 rue d'Anghoulême 84000 Avignon  
Billetterie : [theatratransversal.com](http://theatratransversal.com)

Séminariste : **Gérard Ascargot**  
Corymbe : **Madeleine Lhopitaller**  
Producteur : **RéV'en scène et En ma compagnie**  
© 2025 Théâtre Transversal - Tous droits réservés. Toute la reproduction est interdite sans autorisation écrite de la direction.



**L'ATELIER**  
NAÏF PRODUCTION

## FESTIVAL OFF 2026 à L'ATELIER - NAÏF PRODUCTION

Investi par le collectif chorégraphique Naïf Production, l'Atelier est un lieu permanent dédié au corps et au geste.

Pour donner corps à cette nouvelle édition, nous mutualisons de nouveau nos désirs et nos moyens, avec six autres équipes artistiques cette fois : six pièces, dont une déambulation extérieure, que nous sommes impatients de vous faire découvrir !  
Bienvenue !

### 10H30 : ALL THAT MUSICALS !

David Rolland Chorégraphies

### 11H : WHAT WE TALK ABOUT WHEN WE TALK ABOUT SKATEBOARDING

Groupe Fluo - Benoît Canteteau

### 14H : CAMUS EST HIP HOP

Cie Par-allèles - Amal M'Hanna et Hosni M'Hanna

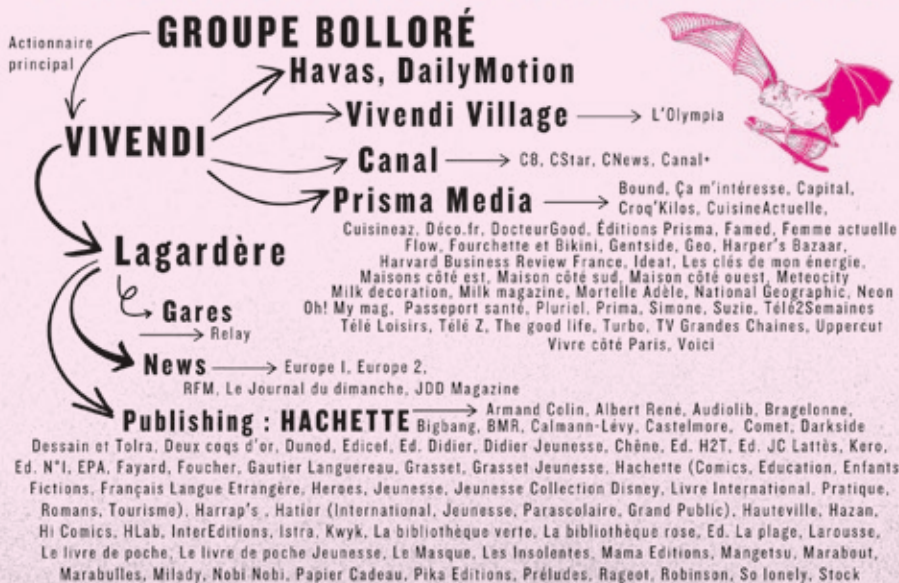
### 17H : TERRE 1 - Cie Entity - Thibaut

Eiferman et Alice Vasseur

**18H15 : MIETTES** - Artiste compagnon Naïf Production - Jules Sadoughi

**19H45 : ARCANES** - Cie Krasna - Manon Worms

## Le monde éditorial, culturel et médiatique de Vincent Bolloré



### Le « grand » patron d'extrême droite Vincent Bolloré n'en finit pas d'absorber, racheter, digérer tout ce qui en France peut médiatiquement contribuer à imposer dans le débat public le « projet idéologique dont le pieux milliardaire porte fièrement les couleurs : restauration des valeurs millénaires de l'Occident chrétien et croisades sous-tendues par les fantasmes du grand remplacement » (Thierry Discepolo, *Le Monde diplomatique* 9/5/2025).

Le monde de l'écrit et des médias (libraires, éditeurs, écrivains, journalistes...) a depuis longtemps commencé à alerter sur le danger Bolloré, qui compte bien user de toute la puissance de son empire pour favoriser la prise du pouvoir par les partis politiques qui prospèrent sur la misère, la peur, le déclassement social – et exaltent les valeurs aigres du repli identitaire, du racisme, de l'exclusion... Il s'est ainsi offert, via les sociétés qu'il contrôle : Vivendi, Havas, Prisma, Lagardère, Hachette, divers porte-voix éditoriaux : maisons d'édition (Fayard, Grasset...), titres de presse (JDD), points de vente de livres et de journaux (Relay), stations de radio (Europe 1, RFM), chaînes de télévision (Canal+) et de désinformation en continu (Cnews)... Liste non-exhaustive.

### L'empire de Bolloré gagne petit à petit le cinéma.

D'abord par le biais de Canal+, chaîne télé instituée, au terme d'un accord privilégié de diffusion dans le cadre de la « chronologie des médias », comme « premier partenaire » du cinéma français. Une obligation d'investissement dans la production de films (sélectionnés par elle) qui rend la chaîne incontournable, ce qui n'est pas sans conséquences sur l'orientation – y compris idéologique – de la production. Et plus récemment en entrant à hauteur de 34 % dans le capital d'UGC – et prévoyant d'en détenir 100 % d'ici 2028. UGC, mastodonte vorace qui produit, distribue et exploite les films dans un parc de quelque 510 écrans en France, répartis sur une cinquantaine de multiplexes. UGC qui imposa au forceps le concept, dévastateur pour l'économie du cinéma, de la « carte illimitée » que vous avez peut-être dans votre poche, propice à l'abus de position dominante.

### Et nous voilà le 11 mai 2026.

À deux jours de l'ouverture du Festival de Cannes, quelque 600 professionnels du cinéma de tous horizons publient dans *Libération* une tribune s'alarmant à juste titre de l'emprise

# HORREUR BOLLORÉALE ET MATINS BRUNS\*

grandissante de Vincent Bolloré, à quelques mois d'une échéance électorale déterminante. Piqué au vif – et sans doute poussé aux fesses par son actionnaire « de référence » –, Maxime Saada, ci-devant Directeur général de Canal+, réplique le dimanche 17 mai en annonçant qu'il souhaite que son groupe cesse illico de travailler avec les signataires de ladite tribune. Sa réaction brutale, renouant avec la sinistre pratique de la liste noire, vaut confirmation instantanée de toutes les craintes exprimées dans la tribune. Et tandis que le nombre de signataires bondit quasi instantanément de 600 à 3000 (dont quelques pointures internationales solidaires, mais bizarrement peu de « stars » françaises), on observe avec intérêt la valse-hésitation des institutions et organisations professionnelles du cinéma français, qui s'efforcent de louvoyer, temporiser, appeler à la retenue. On entend les tergiversations inconfortables des cinéastes reconnus qui rechignent à ne serait-ce que mordre la main qui les nourrit. On écoute avec ahurissement les auteurs et interprètes de tel film sur le martyr de Jean Moulin asséner que le combat du résistant, parangon de la lutte collective contre le nazisme, fut avant tout individuel et dépolitisé. On lit que telle réalisatrice n'a pas signé la tribune « parce que c'était comme un procès d'intention » – alors qu'avec Bolloré, on a largement dépassé le stade des « intentions » : cf Cnews, Europe 1, le JDD, Grasset... ou que tel ou telle souhaite retirer sa signature, apposée dans un moment d'égarement, « sans avoir lu le texte ». Bref : il y a du tangage dans l'entrepont. Soyons clairs : il n'y a pas trente-six positions à tenir.

**Unis comme les trois mousquetaires des dix doigts de la main, les cinémas Utopia persistent et signent**, en solidarité évidente avec les lanceuses et lanceurs d'alerte mis au ban par Maxime Saada. Mais aussi en cohé-

rence avec un travail de fond mené depuis toujours (50 ans !) contre tout ce que représente Bolloré, qu'il s'agisse de son idéologie mortifère ou de sa position de magnat tout puissant (on rappelle qu'Utopia s'est en son temps constitué « contre la domination des trusts »).

**« Je préfère être un cochon décadent plutôt qu'un fasciste. » (Porco Rosso, Miyazaki 1992)**

Au programme du Rassemblement Front National, dont Bolloré appelle de ses vœux l'accession au pouvoir, figure en bonne place et depuis longtemps le démantèlement du Centre National du Cinéma (plusieurs amendements ont été déposés en ce sens par les députés RFN ou UDI ces derniers mois). Affectant de croire que le cinéma français vit sous perfusion d'argent public et diffusant massivement ce mensonge éhonté\*\*, les tenants de la préférence nationale et de la remigration espèrent surtout anéantir ce qu'ils perçoivent comme des nids d'opposants politiques. Ils surfent confortablement sur le populisme de bas étage diffusé dans les foyers par la voix de Son Maître Cnews : bla-bla-bla petits films non-rentables, bla-bla-bla népotisme, bla-bla-bla idéologie « woke », bla-bla-bla entre-soi islamo-gauchisant... Ils font d'une pierre deux coups : non seulement la disparition du CNC privera instantanément de capacités de production un grand nombre de créateurs, toutes obédiences confondues, mais c'est réellement tout un écosystème, garant d'une nécessaire diversité, qui sera balayé, laissant toute latitude aux groupes (parmi lesquels ceux détenus par Bolloré) pour installer sur ce champ encore un peu préservé leur domination sans partage.

**Pourtant, tout cela ne sera rien ou pas grand-chose** – notre combat n'est évidemment pas la préservation corporatiste d'un petit pré-carré cinéphilique. L'attaque contre le cinéma,

la charge contre l'audiovisuel public, pour dévastatrices qu'elles soient, ne sont que des symptômes, ayant valeur d'exemple de ce que nous promet le projet du Rassemblement Front National, adoubé par Vincent Bolloré : la violence contre les populations les plus fragiles, la décomplexion de tous les racismes, de l'antisémitisme, la destruction de la protection sociale, la ségrégation comme modèle de société, le retour des bonnes vieilles valeurs paternalistes, ultra-catholiques, légitimistes, la pérennisation du scepticisme climatique, la mésinformation et la désinformation tous azimuts... Les exemples récents des politiques mises en œuvre avec fracas par les Trump, Bolsonaro, Meloni, Orban, Milei... laissent assez peu la place au doute quant à ce que l'avenir nous réserve. Au-delà de l'empire médiatique Bolloré, qui a vocation à leur préparer le terrain, c'est bien là que se porte notre inquiétude.

**Vous pouvez consulter le remarquable travail d'information du collectif Désarmer Bolloré : [desarmerbollore.net](http://desarmerbollore.net)**



\* du titre de l'imparable nouvelle de Franck Pavloff (Ed. Cheyne, 1998)

\*\* on a quelquefois expliqué ici le fonctionnement vertueux, souvent copié à l'étranger, de l'économie du cinéma français, qui s'auto-finance grâce à un système de taxes prélevées auprès des différents acteurs de la filière (sur les tickets de cinéma pour les salles, sur les ventes et locations pour la vidéo, etc.), permettant d'irriguer toute la chaîne – production, réalisation, distribution, exploitation – de ses bienfaits : « l'argent du public », donc, qui n'est pas de « l'argent public ».

THÉÂTRE DU BALCON  
Direction Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON

Avignon Festival - du 4 au 25 juillet

13h30

## L'ÉTRANGÈRE

Adaptation librement inspirée de l'Étranger de  
**ALBERT CAMUS**  
Prix Nobel de littérature © Éditions Gallimard

Adaptation et mise en scène  
**JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA**  
Avec  
**MARION BAJOT & FABRICE LEBERT**



COUP DE COEUR  
TÉLÉRAMA FESTIVAL 25



Une libre réinvention  
qui célèbre la puissance  
de l'imaginaire, de la  
transmission.  
**LA TERRASSE**



Laurier 2025 du  
**MEILLEUR TEXTE  
DE THÉÂTRE**

WWW.THEATREDUBALCON.ORG • 04 90 85 00 80



# ULYSSE

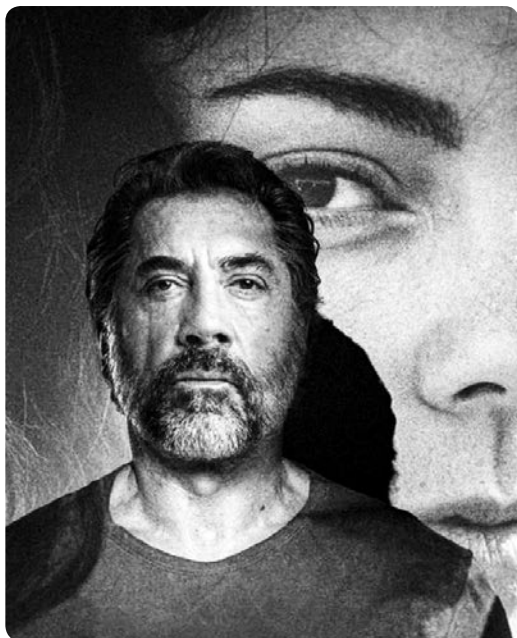
Écrit et réalisé par Laetitia MASSON  
France 2026 1h37  
avec Élodie Bouchez, Stanislas  
Merhar, Romane Bohringer,  
Gringe, Alphonse Roberts...

Ulysse, c'est un petit garçon appelé sans coup férir à devenir un homme. Quand bien même cet Ulysse-là ne serait pas de ces guerriers pour lesquels on écrit *L'Odyssee*, son courage n'en est pas moins remarquable. Son parcours est celui de la multitude de héros anonymes et ordinaires dont le parcours s'inscrit dans une véritable épopée familiale, qui charrie son lot de bravoure, de contradictions, de désenchantements et de victoires !

Tout commence de la façon la plus banale du monde : un couple (il est pianiste, elle est chercheuse en sociologie), un test de grossesse et, très vite... un p'tit gars, pour la plus grande joie du papa. On accélère... C'est l'heure des premiers mots, des premiers pas... qui ne viennent pas. Du moins pas dans les délais prévus par les pédiatres. Plus petit, plus malingre que les autres, il s'avère qu'Ulysse est un bébé « pas pressé ». Qu'importe, Alice (Élodie Bouchez, lumineuse, subtile...), sa mère, ne le sera pas non plus,

bien décidée à ne pas contraindre mais à accompagner, entourer, à rester placide, patiente, souriante... Elle enveloppe son petit bonhomme de toute la douceur, de toute l'harmonie possibles et... de toute sa combativité ! Elle « élève » son fils avec pour seul mantra : lui accorder toute sa confiance. Un cap dont elle ne dévie pas d'un pouce, même à l'annonce du diagnostic : un « syndrome génétique » qui vous renvoie principalement à des batteries d'examen, vous plonge dans un océan d'incertitudes. Auxquelles Alice oppose ses propres certitudes. Se ressourçant quand il le faut auprès de sa meilleure amie (la si chaleureuse Romane Bohringer !), elle aide son fils à gagner en autonomie, ne lâche rien, jamais, prête à affronter et persuader la terre entière – à commencer par son compagnon Luc (Stanislas Merhar, tout aussi subtil...), qui a une approche tellement différente...

Si l'intrigue est bel et bien une fiction, elle sonne particulièrement juste, puisant dans l'expérience personnelle du duo mère-fils, dans son intimité : le « comédien » qui joue Ulysse ado est le propre fils de Laetitia Masson... Le film nous place à hauteur du regard de l'enfant, qui encaisse les discours surplombants. Il interroge avec une bienveillance constructive et salutaire les dérives d'un système mercantile prétendument « inclusif ». *Ulysse* est une invitation à (ré) éduquer notre regard, à accueillir les singularités, à refuser toute forme de discrimination sociale. C'est un film qui fait du bien aux neurones et au moral !



# L'ÊTRE AIMÉ

(EL SER QUERIDO)

Réalisé par **Rodrigo SOROGOYEN** Espagne 2025 2h15 **VOSTF**  
avec Javier Bardem, Victoria Luengo, Raul Arévalo, Marina Foïs, Miguel Garcés... **Scénario de Rodrigo Sorogoyen et Isabel Peña**

Rodrigo Sorogoyen nous offre, après *As Bestas*, un nouveau film puissant, formidablement prenant, qui explore dans un même élan les méandres d'une relation orpheline tentant de renaître à la vie et le cheminement tortueux d'un artiste au cœur de sa création.

Esteban Martinez est un réalisateur mondialement célèbre, reconnu, oscarisé. On pourrait penser qu'il n'a plus rien à prouver. Et pourtant on le découvre plus nerveux qu'un débutant : il s'apprête à tourner son nouveau film et il désire, pour incarner le personnage principal, sa fille Emilia, comédienne encore peu connue, qu'il n'a pas vue depuis treize années...

On les retrouve quelques mois plus tard, dans le paysage désertique des Îles Canaries pour le premier jour de tournage du film, « une histoire d'abandon, de trahison, une histoire d'amour entre des gens qui ne peuvent pas se regarder droit dans les yeux »...

La maîtrise impressionnante du récit et de la mise en scène, la précision de chaque plan ne tombent jamais dans la vaine virtuosité. Cette maîtrise transmet au contraire l'émotion à l'état brut, les tourments des retrouvailles entre un père et une fille étrangers l'un à l'autre.



# LA VÉNUS ÉLECTRIQUE

Réalisé par **Pierre SALVADORI** France 2026 2h02  
avec Pio Marmai, Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche, Vimala Pons, Gustave Kervern... **Scénario de Benjamin Charbit, Benoît Graffin et Pierre Salvadori**

Bienvenue à la fête foraine qui, en cet an de grâce 1928, se tient aux portes de Paris. La première guerre est déjà loin, la seconde inimaginable et l'on profite de la vie. L'une des attractions attire tout particulièrement les foules :

« La Vénus electrificata ». Les messieurs sont invités à goûter au – très littéral – coup de foudre procuré par le baiser électrique échangé avec l'irrésistible Vénus... Laquelle se prénomme en réalité Suzanne et voudrait bien s'affranchir de son bateleur de patron, Titus, énamouré et passablement tyrannique.

Tandis qu'elle furette dans les roulottes, à la recherche d'une cigarette ou d'un petit coup à boire, Suzanne tombe sur Antoine Balestro, jeune artiste en vogue qui n'arrive plus à peindre, convaincu d'être responsable du décès de son épouse bien-aimée, et qui veut tenter d'entrer en contact avec elle par l'intermédiaire de Madame Claudia, médium hors pair. Prise de cours mais pas d'inspiration, Suzanne se fait passer pour la défunte...

Le mensonge, l'ambiguïté, les faux-semblants, l'attrait pour les spectacles populaires irriguent ce nouveau film – un de ses plus réussis – de Pierre Salvadori, qui mêle liberté narrative, mélancolie et humour. Un régal.



# UNE ANNÉE ITALIENNE

(UN ANNO DI SCUOLA)

Réalisé par **Laura SAMANI**  
Italie 2025 1h42 **VOSTF** (italien, suédois, anglais)  
avec Stella Wendick, Giacomo Covi, Pietro Giustolisi, Samuel Volturno, Magnus Krepper... **Scénario de Laura Samani et Elisa Dondi, d'après le roman *Un anno di scuola* de Gianni Stuparich (non traduit en français)**

Fredrika, tout juste arrivée de Suède, débarque dans une classe d'un lycée technique de Trieste.

Pour elle, c'est franchement compliqué et somme toute impressionnant : elle est la seule fille parmi les élèves ! Il en faut, de la confiance et du courage, pour affronter les réflexions salaces, les invitations déplacées, les blagues débiles. Mais Fred ne se démonte pas. Elle a du caractère, du répondant et par ailleurs elle a remarqué au moins un mec qui semble voler au-dessus des autres : Antero. Toujours un livre à la main, jamais il n'a fait de commentaires graveleux et il l'a soutenue lors d'un épisode particulièrement compliqué... Ils sont les deux premiers de la classe et vont se trouver tout un tas de points communs. Et c'est ainsi que Fred va entrer dans le trio jusque-là inséparable qu'il forme avec Mitis et Pasini. Mais c'est bien connu, le moindre changement amène bien souvent un déséquilibre, surtout quand ledit changement prend le visage d'une fille, rapidement au centre de l'attention...

# SEULS LES REBELLES



## THE CHRISTOPHERS

Réalisé par Steven SODERBERGH  
GB / USA 2025 1h40 VOSTF  
avec Michaela Coel, Ian McKellen,  
Jessica Gunning, James Corden...  
Scénario d'Ed Solomon

Unité de lieu, d'action – et presque de temps : Steven Soderbergh, son scénariste Ed Solomon et ses deux comédiens exceptionnels (Ian McKellen et Michaela Coel) nous offrent un petit bijou de film, s'appuyant sur une écriture ciselée, précise, percutante. Julian Sklar, figure majeure du pop art londonien dans les années 1960/1970 est devenu un vieux bonhomme excentrique et misanthrope qui n'a plus rien peint depuis des décennies. Mais il garde au dernier étage de sa maison une série de huit toiles inachevées que ses deux enfants Barnaby et Salli, frère et sœur mi-andouilles, mi-ignares, voudraient bien récupérer... et monnayer. Et bien sûr, si les fameux « Christophers » pouvaient être achevés, ils n'en auraient que plus de valeur. Ils font alors engager Lori, restauratrice talentueuse (et donc un peu faussaire) comme « assistante » de Julian – avec comme mission secrète de finir le travail...

Le récit va se concentrer sur la conversation / confrontation passionnante entre Lori et Julian, nous offrant le chant du cygne bouleversant d'un homme que la peinture viendra saisir une dernière fois...



Écrit et réalisé par Danielle ARBID  
France / Liban 2025 1h45 VOSTF  
avec Hiam Abbas, Amine Benrachid,  
Shaden Fakih, Alexandre Paulikevitch,  
Cynthia El Khazen...

*Seuls les rebelles* est l'histoire d'un amour impossible, qui magnifie à travers les sentiments une résistance farouche à un ordre établi et considéré comme inélectable. Suzanne, veuve palestinienne d'une soixantaine d'années qui vit à Beyrouth, vient au secours d'Osmane, un jeune immigré soudanais, victime d'un tabassage dans la rue. Agression malheureusement courante dans un pays où l'hostilité aux travailleurs immigrés subsahariens est terriblement ordinaire. Suzanne soigne Osmane puis l'héberge chez elle. Une amitié naît et, peu à peu, entre ces deux êtres si loin si proches, le désir puis l'amour s'immiscent (concrétisation à l'écran dans une scène superbe de danse). Évidemment cette relation fait rapidement jaser et la conduite de Suzanne est bruyamment désapprouvée par ses collègues de travail (elle est employée dans un magasin de tissus), tranquillement racistes, qui ne voient dans ce jeune homme noir qu'un profiteur potentiel. Et elle ne sera pas davantage comprise, ni soutenue par sa fille, preuve que les jeunes peuvent être aussi rétrogrades que leurs aînés... Danielle Arbid décrit magnifiquement la construction et la consolidation de cet

amour – grâce en particulier à la performance tout en nuances d'Hiam Abbas –, sans jamais en nier la complexité, ni l'ambiguïté. Chacun jugera si Suzanne ou Osmane songent ou pas à profiter des sentiments de l'autre... En filigrane, le film raconte aussi les paradoxes de la société libanaise multiconfessionnelle, fruit des nombreuses occupations, qui est frappée d'un racisme systémique envers les nouveaux arrivants.

*Seuls les rebelles* devait tout naturellement être tourné à Beyrouth, tout était prêt... C'est alors que les bombardements israéliens ont frappé la ville, interdisant le travail d'une équipe de cinéma... Que faire ? Renoncer ? Reconstituer la capitale libanaise dans une autre ville méditerranéenne ? L'inventive Danielle Arbid a choisi une autre option : projeter derrière les acteurs les images de Beyrouth. C'est visuellement fascinant, intégrant en boucle par exemple des écrans de télé qui rendent compte du chaos de la région. Le dispositif est volontairement artificiel mais il rend génialement compte de ce cinéma de l'empêchement, il traduit avec une incroyable force expressive la réalité quotidienne des habitants. Il faut ici souligner le travail exceptionnel de la directrice de la photographie, la Française Céline Bozon, qui crée pour nous un Beyrouth surréel, sidérant de beauté.



*Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site **Les sorties de Michel Flandrin**. Retrouvez l'entretien avec la réalisatrice Gaya Jiji.*

# L'ÉTRANGÈRE

**Réalisé par Gaya JIJ**

France 2026 1h41

avec Zar Amir Ebrahimi, Alexis Manenti, Amr Waked, Megan Northam...

**Scénario de Gaya Jiji, Sarah Angelini, Agnès Feuvre et Mehdi Ben Attia**

Si on avait assez de corde, on se ferait un plaisir – et un devoir – d'attacher solidement à un fauteuil de cinéma devant *L'Étrangère* tout ce que le petit monde médiatico-politique hexagonal compte de nationalistes braillards, tous ces infatigables éditorialistes, essayistes, débatteurs de plateaux télé, pourfendeurs du fameux eldorado social français supposé agir comme un irrésistible appau pour les hordes de populations candidates à une « immigration de confort », alléchées par « notre » système de soins, « nos » allocs, « nos » logements sociaux, et qui menacent de déferler sur nos villes et nos campagnes pour « grand remplacer » la société française. Oui, « immigration de confort », on

a lu ça, on a entendu ça. Les crapules ! Même chez Selma, le discours discriminant, culpabilisant, a infusé. Selma qui, craignant pour sa vie, a confié son fils à ses parents avant de fuir la Syrie, à pied, a franchi mille obstacles, risqué la mort pour atteindre enfin Bordeaux ; Selma qui, « en situation irrégulière », survit quotidiennement en cumulant « au noir » les petits boulots : la plonge, le ménage de nuit... et gardera à vie la peur panique des aboiements des bergers allemands ; Selma qui se méfie de tout, de toutes et de tous, et qui pourtant s'efforce de donner un peu, pas trop, de sa confiance, sinon elle sait qu'elle est fichue ; Selma qui s'accroche comme à une bouée de sauvetage à son téléphone, ultime lien, fragile, avec son fils qu'elle espère pouvoir faire venir avec elle en France...

L'essentiel du film, tendu comme un arc, de Gaya Jiji, nous attache aux pas et, par fragments, à l'histoire de Selma. Sur

les quais de la Garonne, dans le dédale des rues bordelaises, dans la cuisine d'un bistrot ou chez le couple de compatriotes qui l'héberge, la réalisatrice nous imprègne, sans pathos, du regard de la jeune femme. Selma, l'ancienne prof de français en Syrie, l'exilée revenue de tout qui s'efforce de se construire une façade indestructible. Selma qui, parce qu'elle l'a aperçu à la terrasse du bistrot, prenant soin d'un enfant avec une tendresse non-feinte, risque le tout pour le tout en mettant son destin de demandeuse d'asile entre les mains d'un avocat, Maître Jérôme Delauney. Il est avocat d'affaire, incompétent en matière de droits des étrangers, mais il se prend d'affection pour Selma, et décide de l'aider dans ses démarches administratives kafkaïennes. Incidemment, Selma se trouve regardée comme une femme – et plus seulement comme une migrante ou comme une proie. Sous le regard bienveillant, tendre, de Jérôme, elle peut commencer à se reconstruire. On n'en dira pas plus. Fragile, délicat, puissant, porté par une actrice (Zar Amir Ebrahimi) extraordinaire, le film avance comme dans la vie – sur un fil inconfortable, mais porté par une douce humanité.



L'AUTRE RIVE  
ASP Vaucluse 84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84  
recherche des bénévoles  
pour accompagner  
des personnes en fin de vie,  
hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.

Les futurs accompagnants  
reçoivent une formation  
spécifique  
dont la prochaine session  
débutera en novembre

**Pour plus de renseignements  
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:  
L'Autre Rive ASP Vaucluse

Tel: 06 21 02 50 09  
lautreriveasp84@gmail.com  
www.lautrerive.net  
Rubrique - Les actions de L'Autre  
Rive - onglet - Formation initiale.

**C'est  
pas du  
luxe!**

*C'est pas du luxe* est de  
retour à Avignon du 25 au  
27 septembre prochain.

Au programme : plus de  
60 propositions de théâtre,  
expositions, danse, cirque,  
cinéma et bien d'autres  
surprises !

Le festival recherche des  
hébergeur.euse.s solidaires  
et des cuisinier.e.s bénévoles !

Vous habitez Avignon et  
disposez d'une chambre  
à mettre à disposition de  
participant.e.s ou bénévoles  
pour quelques nuits ?  
Vous aimez cuisiner et souhaitez  
participer au grand goûter  
de clôture en confectionnant  
quelques douceurs ?  
Contactez-nous par mail à :  
contact@cestpasduluxe.fr.  
Nous vous transmettrons  
plus d'informations !  
www.cestpasduluxe.fr



## LE VERTIGE

**Écrit et réalisé par Quentin DUPIEUX**  
France 2026 1h02  
avec Alain Chabat, Jonathan  
Cohen, Anaïs Demoustier,  
Jean-Marie Winling...

Depuis bientôt vingt ans le fantasque, et on ne peut plus productif Quentin Dupieux, cinéaste mais aussi DJ (sous le pseudonyme de Mr Oizo) et producteur musical, nous revient deux fois l'an, avec une régularité quasi métronomique, pour dynamiser le cinéma français à grands coups d'attentats cinématographiques surréalistes, voire dadaïstes – scénarios étiés dialogués comme des cadavres exquis, mise en scène minimaliste, castings de stars, références générationnelles de sous-pop-culture à gogo... Et depuis vingt ans on se demande avec la même constance si, à l'instar de Dalí auquel il a consacré un film, ce gars-là est un visionnaire (génial) ou un escroc (génial). Il manquait à son actif d'avoir laissé son empreinte déglinguée sur le film d'animation : l'oubli est réparé avec *Le Vertige*. Mais évidemment, le cinéma d'animation à la sauce Quentin Dupieux est définitivement hors-normes, barré, ailleurs...

Si, dans les années 2000, vous avez exploré les infinies possibilités du net, vous n'avez pas pu passer à côté des Sims – ce jeu de simulation vaguement réaliste, d'une rare indigence graphique, précurseur des jeux dits « bac à sable » : des univers connectés, sans narration, où via leurs alter-ego virtuels, les joueurs et joueuses reproduisent ou réinventent dans un monde pixelisé à outrance leurs interactions sociales, professionnelles, amoureuses... L'idée de « faire du cinéma » dans les univers ludiques en ligne, aux ressources quasi-illimitées, n'est

pas nouvelle – cette technique a même un nom : le machinima (on vous invite à découvrir le stimulant *Knit's island*, ainsi que la série réalisée par les mêmes auteurs pour Arte *La Vraie vie*). C'est évidemment la voie (étroite) choisie par l'ami Dupieux : graphiquement sommaire, esthétiquement discutable, peu coûteux... ça lui va comme un gant et c'est le support idéal pour (se) poser des questions métaphysiques lynchiennes plutôt rigolotes – par exemple : le monde que nous percevons est-il réel ? Ou sommes-nous des personnages dans la modélisation virtuelle d'un gamer sans inspiration ?

Nous sommes au petit matin, dans un succédané minimaliste de Paris, et Jacques (qui a le visage approximatif et la voix d'Alain Chabat) s'avance d'un bon pas – quoique saccadé et un chouïa robotique, animation Sims oblige – vers le domicile de son ami Bruno (dont la tronche passablement déformée rappelle celle de Jonathan Cohen) pour lui faire une grande révélation : nous ne vivons pas dans un monde réel mais virtuel, et il en a les preuves. Un brin dubitatif, Bruno est embarqué par Jacques vers le square le plus proche où, derrière un buisson et sous une plaque d'égout, un malheureux pigeon semble voler en position stationnaire depuis toujours... Lorsque l'épouse de Bruno (Anaïs Desmoustier) accouche brutalement sur le sol d'un enfant dépourvu de cordon ombilical, Jacques est convaincu de tenir une nouvelle preuve des « bugs » de la matrice qui génère le monde...

Au-delà de la provocation et de l'absurde, au-delà de l'audace de jouer sur la laideur graphique et le bricolage de l'animation, Quentin Dupieux soulève par ses déconnades une réflexion passionnante sur notre civilisation et ses dérives, le complotisme, les fake-news et les dangers saillants de l'intelligence artificielle. Et livre en une petite heure jubilatoire une farce incisive qui se moque joyeusement des gourous de la « tech ».

La séance du **dimanche 19 juillet à 18h15** sera suivie d'une rencontre avec **Michel Leclerc** et **Julia Piaton**.

# LES CAPRICES DE L'ENFANT ROI



**Réalisé par Michel LECLERC**

France 2026 1h55

avec Niels Hamel-Brochen, Artus, Julia Piaton, Nemo Schiffman, Franck Dubosc, Suzanne de Baecque, Doria Tillier, Xavier Robic...

**Scénario de Michel Leclerc et Baya Kasmi**

On le sait depuis *L'Homme qui tua Liberty Valance* de John Ford : « Quand la légende est plus belle que la réalité, il faut imprimer la légende. » C'est le précepte qu'a appliqué avec un bon siècle d'avance le génial Alexandre Dumas – qui, s'il avait vécu en Amérique, aurait sans doute écrit des westerns –, prenant des libertés avec les écrits des mémorialistes, réécrivant à son goût les anecdotes, les faits et les personnages authentiquement historiques, pour lesquels il inventait des aventures autrement plus balèzes que la morne réalité, leur permettant à la force de la plume d'accéder à la légende. Car enfin : quelle serait la postérité de Charles de Batz de Castelmore, dit d'Artagnan, sans *Les Trois Mousquetaires* ? Cette licence romanesque, cette liberté implicite du romancier de s'affranchir d'un réel dûment documenté pour en suggérer un autre, plus séduisant, plus en phase avec son époque, est la même qui permit au rimailleur Edmond Rostand de sortir de l'oubli un certain Savinien de Cyrano, dit de Bergerac. Celle aussi qui, sur grand écran, nous promène dans les marges de l'Histoire au gré de

bondissants films « de cape et d'épée », de reconstitutions approximativement chatoyantes – ce cinéma qui peut tout aussi bien faire revivre un Shakespeare, romantiquement *in love* ou déchiré par le deuil dans *Hamnet*, imaginer des destins hors norme pour Beaumarchais ou Molière, faire virevolter Gérard Philippe dans *Fanfan la Tulipe* ou rhabiller Jean Dujardin à la mode napoléonienne dans *Le Retour du héros...* C'est cette recette un peu désuète de la comédie en costumes que Michel Leclerc et sa complice-scénariste Baya Kasmi s'emploient à remettre au goût du jour. Infatigables et malicieux chroniqueurs des travers de leur (notre) époque, ils font ici un petit pas de côté, posent le temps d'un film leur barda sociologique de sémillants boomers (on se rasure, ils en conservent de quoi pimenter quelques savoureux anachronismes), et s'offrent comme un grand bol d'air frais une fugue joyeuse et délurée en compagnie de leurs héros d'éternelle jeunesse : les ci-devant D'Artagnan, Cyrano et... Molière. Carrément. La crème du XVII<sup>e</sup>.

Nous sommes transportés en 1651, la Fronde gronde aux portes du Palais. Louis XIII et Richelieu ne sont plus, le pouvoir de la Régente et de son premier ministre Mazarin vacille. Inquiète pour la vie de son fils, le futur Louis XIV, Anne d'Autriche (Doria Tillier, impériale) décide de l'exfiltrer secrètement et le confie à son fidèle d'Artagnan (Franck Dubosc, au poil), avec pour mission de le mettre

au vert en attendant que les choses se tassent. D'Artagnan, hâbleur, frimeur, éternel auto-propagandiste des exploits du héros qu'il a depuis longtemps cessé d'être, se dépêche de se débarrasser de l'encombrant et précieux colis en le remettant entre les mains de son vieil ami Cyrano, de Bergerac (Artus, épantant). Lequel, toujours entre deux souillures d'honneur à laver au fil de l'épée, poursuivi par les sbires d'un médiocre mais puissant versificateur, prend la clé des champs, l'enfant sous le bras, et le planque sous la meilleure des couvertures : apprenti-cabotin dans l'illustre troupe de théâtre de sa vieille copine Madeleine Béjart (Julia Piaton, parfaite). Qui s'est amourachée d'un jeune gandin au sourire éclatant et au verbe acéré, nouveau venu dans la compagnie, tenant d'un « nouveau théâtre » écrit au détriment de la traditionnelle commedia dell'arte masquée : le fougueux, jeune et beau Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. Au contact de ces glorieux aînés qui marivaudent joyeusement en triangle (et même un peu plus), le futur monarque est contraint de se plier aux aléas de la « vraie vie », éplucher des patates, vider les latrines... – bref : pendant qu'à Paris les princes félons conspirent contre lui, le sale gosse précieux, suffisant et arrogant fait peu à peu au contact du peuple son apprentissage de futur monarque, se mue en bon garçon, curieux, généreux et au besoin héroïque...



térix sur grand écran, ce garçon jamais totalement sorti de l'enfance a pris tout son temps, des années, pour peaufiner ce Corset, infiniment plus personnel : l'évocation (réinventée) d'une partie déterminante de son enfance. Au cœur des années 1980, ce fils d'agriculteurs embarqués malgré eux dans la révolution de l'agriculture productiviste fut handicapé par une sévère scoliose qui l'obligea longtemps à s'engoncer dans le lourd et rigide corset orthopédique qui donne au film son titre énigmatique. Mais n'anticipons pas...

Christophe est un garçon de treize ans, joyeux, espiègle et insouciant, dont la vie serait tout à fait banale sinon heureuse s'il n'était sujet à des pertes d'équilibre fréquentes, qui percutent régulièrement la vie familiale et le fonctionnement de la ferme. Le maladroit ! Par exemple lorsque s'essayant pour la première fois à conduire le tracteur flambant neuf, il verse dans le fossé, provoquant la colère de son père et de son frère aîné, au naturel déjà peu compréhensif et aux démonstrations d'affection plutôt bourruées. À force de catastrophes, le gamin est traîné de toubib en spécialiste, s'ensuivent radios, analyses, diagnostic : pour de longs mois, Christophe sera appareillé d'un corset « pour filer droit ». Le port de l'instrument de torture étant accompagné de tout aussi obligatoires et fastidieuses longueurs de piscine... Moqué, il devient rapidement le « Robocop » de la classe – mais son isolement attire l'attention de l'organiste du bourg, qui a besoin d'un tourneur de pages pour la messe et qui décèle chez le garçon un don certain pour la musique. Et puis, à la piscine, il y a Clara.

Une adolescente rebelle et resquilleuse, championne de natation en herbe, dont la présence provoque chez Christophe des réactions étranges : bafouillage intempêtif, rougissement, transpiration, accélération des battements du cœur...

À travers cette histoire simple et lumineuse, Louis Clichy comme sans y toucher ouvre plusieurs tiroirs dans son récit. Il décrit avec tendresse le monde rural de son enfance, où les adultes sont esclaves d'un labeur acharné, tributaire des aléas climatiques mais aussi des semenciers et désormais des spéculations des grandes coopératives, dans une économie plus du tout paysanne mais résolument capitaliste. Un monde où l'on ne fait étalage ni de ses souffrances, ni de ses sentiments : Louis Clichy brosse en aparté le portrait bouleversant d'un père secrètement aimant, tout autant corseté que son fils, sinon plus, par des conventions sociales ancestrales. En parallèle, le réalisateur réussit, à toutes petites touches impressionnistes, un portrait « parfait » de l'extraordinaire pulsion de vie adolescente : Christophe roulant cheveux au vent et walkman sur les oreilles sur sa bicyclette, s'exaltant de sa découverte de la musique, découvrant dans une scène de vol à l'étalage facétieux tout à la fois l'excitation de la transgression et la grande trouille de l'amour... Le dessin aux traits simples et merveilleusement vivants se déploie avec grâce dans de splendides paysages d'aquarelles rehaussées d'encre de chine, qui rendent magnifiquement la beauté changeante du ciel sur l'immensité des plaines céréalières... C'est simple : rien qu'à en parler, *Le Corset*, on a déjà envie de le revoir !



AVIGNON FESTIVAL OFF DU 4 AU 25 JUILLET 2026

**Neige Soseki • 10h30**

Théâtre tout public à partir de 5 ans

**Je suis Shéhérazade • 12h05**

Théâtre tout public à partir de 12 ans

**Quand la voix s'en mêle Du 4 au 14**

**Juillet • 14h** Tout public à partir de 12 ans

**Crache ! #2 Du 15 au 25 Juillet • 14h**

Rhêta tout public à partir de 12 ans

**Rêves échangés à l'ombre du vent**

**15h45** Arts du mouvement

**Un homme mort Jours pairs • 17h20**

Théâtre tout public à partir de 12 ans

**Cahier d'un retour au pays natal**

**Jours impairs • 17h20** Théâtre tout

public à partir de 12 ans

**A Love Suprême Jours pairs • 19h40**

Public adulte

**Treize Jours impairs • 19h40** Marionnette

**Y a d'la musique • 21h20** Musique

18 rue des 3 Pilats - Avignon / 06 42 69 00 26

[www.isle80.com](http://www.isle80.com)

Avec la participation spéciale de  
**LUIS DE LA CARRASCA**

**ANA CRISMÁN  
ARPA FLAMENCA  
ARPAORA**



THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

**DU 4 AU 25 JUILLET À 22H00**

Relâche les lundis 6-13 et le dimanche 19

Représentation exceptionnelle

**LE LUNDI 20 JUILLET À 20H15**

RESERVATIONS - 8, BIS RUE SAINTE-CATHERINE - 84000 AVIGNON  
04 90 86 74 87 - WWW.CHENEBOIS.FR

# L'ILLUSION DE YAKUSHIMA



**Écrit et réalisé par Naomi KAWASE**  
Japon 2025 2h02 **VOSTF**  
avec Vicky Krieps, Kan'ichirô, Ojiro Nakamura, Misaki Kakano, Haruto Tsuchiya, Ukyo Todoshi...

Cinq ans après *True mothers*, Naomi Kawase revient avec *L'illusion de Yakushima*. La cinéaste japonaise, habituée à explorer les zones troubles de l'âme humaine et les tabous de la société nipponne, poursuit ici sa réflexion sur le deuil et la connexion entre les êtres, thèmes récurrents d'une œuvre qui mêle avec une grâce rare la poésie visuelle à l'introspection fragile. Tandis que Vicky Krieps, après son immense prestation dans *Love me tender*, trouve en Kawase une complice idéale pour incarner les nuances de la perte et de la résistance.

Corry, spécialiste française des transplantations cardiaques pédiatriques, travaille dans un hôpital de Kobe où elle se heurte à la résistance culturelle du Japon face au don d'organes. Dans un pays où la mort cérébrale n'est reconnue officiellement comme une mort définitive que depuis 1997, où les familles hésitent à donner leur consentement, les listes d'attente s'allongent déraisonnablement et des enfants meurent, parfois après des années d'espoir vain. Corry se bat avec une détermination tranquille pour

sauver ces vies, argumentant auprès de collègues partagés entre scepticisme et résignation. Mais sa vie à elle bascule lorsque Jin, son compagnon photographe, rencontré trois ans auparavant sur l'île de Yakushima lors d'une randonnée dans les forêts luxuriantes, disparaît soudainement. Entre son combat professionnel pour maintenir des enfants en vie et sa quête personnelle d'un homme peut-être disparu à jamais, Corry se retrouve confrontée à la question vertigineuse : quand faut-il accepter qu'une vie s'est éteinte ?

Kawase déploie son lyrisme visuel habituel... Les forêts de Yakushima deviennent des espaces presque oniriques où la frontière entre réel et illusion se brouille. La photographie est d'une limpidité envoûtante, même si l'esthétique lumineuse du film peut parfois basculer dans l'emphase. Mais cette sensualité visuelle ne tombe jamais dans le mélodrame facile. Kawase fait preuve d'une habileté digne de son compatriote Hirokazu Kore-eda, notamment dans sa direction des jeunes acteurs de sa distribution, et livre une résolution humaniste sans verser dans le sentimentalisme.

La narration glisse entre présent et passé avec une fluidité qui reflète l'état mental de Corry, de 2022 à 2025. On la voit

aujourd'hui faire ses rondes à l'hôpital, dispensant une douceur rassurante aux enfants et à leurs familles angoissées, puis on remonte trois ans en arrière lors de sa rencontre avec Jin. Ce montage non-linéaire peut sembler parfois capricieux, revenant sur des points narratifs déjà implicites, mais il permet de tisser subtilement les deux niveaux du récit : le combat médical et la perte personnelle. Vicky Krieps porte le film sur ses épaules avec une maîtrise bouleversante. Sa performance offre un courant stable et stoïque de chagrin inexprimé, même lorsqu'elle prononce des répliques exigeantes. L'actrice incarne la gentillesse, le deuil, la détermination et la fragilité, manifestement à l'aise sous le regard intense de Kawase. Face à elle, Kan'ichirô compose un Jin taciturne et mélancolique dont la présence hante le film même après sa disparition. Leur chimie repose sur un calme partagé, une compréhension mutuelle de la perte qui rend leur séparation d'autant plus déchirante. *L'illusion de Yakushima* interroge ce qui demeure quand tout s'évanouit. À travers l'histoire de Corry, la cinéaste nous rappelle que la connexion humaine, même éphémère, même illusoire, reste ce qui nous maintient en vie. Et que parfois, sauver un cœur, c'est aussi apprendre à en porter l'absence. (Sam Nøllithorpe, [lebleudumiroir.fr](http://lebleudumiroir.fr))



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# LE CORSET

**SORTIE EXCEPTIONNELLE  
EN AVANT-PREMIERE  
À PARTIR DU MERCREDI  
15 JUILLET**

**Film réalisé  
par Louis CLICHY**  
France 2026 1h30  
avec les voix de Gary Clichy,  
Rod Paradot, Brune Moulin,  
Alexandre Astier, Jean-Pascal Zadi...  
**Scénario de Louis Clichy  
et Franck Salomé**

**CHEF D'ŒUVRE INTÉMPIREL  
ET TRANSGÉNÉRATIONNEL,  
POUR TOUTES ET TOUS,  
DE 10 À 100 ANS...**

C'est une merveille de film d'animation made in France, que nous ne sommes pas peu fiers de vous proposer cet été en avant-première dans les salles Utopia ! Une pépite, un éclat de fraîcheur, d'humour et de tendresse. Preuve (s'il en fallait encore une) que le cinéma d'animation, tonnerre de tonnerre, n'est pas du tout réservé aux enfants – et qu'il n'y a pas mieux que le dessin (magnifiquement) animé pour raconter au plus large public la beauté et la complexité du monde, vu de l'enfance. *Le Corset* a

tout pour lui : la beauté graphique, la richesse de l'animation, la subtilité d'écriture, la singularité du sujet, la justesse de l'évocation autobiographique, la sincérité et une inventivité jamais prise en défaut... On en est encore tout épaté (dans le midi : épaté, ébahi...)

Il faut dire que malgré son apparence juvénile, Louis Clichy, le réalisateur, n'est pas un perdreau de l'année. Un temps animateur chez Pixar (sur *Wall-E*), co-réalisateur avec Alexandre Astier de deux opus animés des aventures d'As-

**N°458 du 24 juin au 28 juillet 2026 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places**